

BATAILLE DE CHARS D'ASSAUT EN PRUSSE

(LIRE EN PAGE 3)



*Le tricolore bat de
nouveau au mât de la
légation française
à Ottawa*

(LIRE NOUVELLE PAGE 3)



Le garde-moteur Conrad Gareau, de la Cie des Tramways, conduisant son véhicule spécialement décoré de la devise du Ville Emprunt "Tout pour la Victoire" à travers une énorme obligation en face de la Banque de Montréal, au cours de la cérémonie de ce matin, Place d'Armes. Le conducteur Donat Lefebvre (462) est dans le tramway. L'obligation qu'on voit ici mesure 24 pieds par 15. Sur le devant du tramway on voit le chiffre 7 qui rappelle aux citoyens le VIIe Emprunt. Pendant 21 jours, quatre de ces tramways parcourront quelque 700 milles par jour, soit près de 15,000 milles pendant la présente campagne.

Route aérienne Grande-Bretagne-Australie par voie du Canada

La conférence impériale de l'air a siégé, à huis-clos, hier après-midi et ce matin, et rien ne laisse entrevoir qu'il en sera autrement d'ici la clôture de cet important congrès.

Dans la coulisse — qui répercute peut-être l'écho des délibérations — un sujet de conversation prime tous les autres, celui de l'établissement d'une route aérienne de la Grande-Bretagne en Australie, en passant par le Canada. Cette route serait presque entièrement impériale.

Les lignes américaines desservant tous les pays de notre hémisphère viendraient se joindre à elle, au Canada, pour en faire peut-être la principale artère du trafic mondial. Ce Mississippi aérien a certes de quoi hypnotiser les bâtisseurs d'empire.

Voici le texte des deux discours que le chef de la délégation canadienne, M. H.-J. Symington, a prononcé à l'ouverture de la conférence:

OFFICIEUX

"Il me fait plaisir, au nom du Canada, de souhaiter la bienvenue aux délégués, experts et à leurs assistants à cette assemblée. C'est un privilège que de vous faire part de notre hospitalité et nous espérons que vous jouirez de notre pays. Comme vous le savez, ces discussions sont au niveau officiel et rien de ce qui sera dit ou discuté ici n'est final ou n'a l'approbation gouvernementale. Il s'agit d'un échange de vues purement et simplement. Ce qui devra être décidé ultérieurement le sera par nos gouvernements respectifs. Nous avons la liberté d'exprimer nos pensées ouvertement. Il est à espérer que les assemblées et discussions nous permettront d'éclaircir nos pensées et de créer entre nous une large mesure d'entente".

Plus tard, après son élection comme président de la conférence, il a prononcé l'allocution suivante:

"Vous vous souviendrez que des assemblées du Commonwealth eurent lieu à Londres au mois d'octobre, 1943. Depuis quelque temps une assemblée était projetée à laquelle les représentants des pays du Commonwealth discuteraient les problèmes techniques d'intérêt commun et que ces discussions feraient pendant à celles de 1943. Etant donné que les représentants du Commonwealth devaient venir aux Etats-Unis de toute façon pour une conférence d'aviation internationale, nous avons profité de l'occasion pour continuer nos discussions techniques. C'est le souhait de tous, nous l'espérons, que nous puissions nous entendre sur les recommandations à faire à nos gouvernements respectifs concernant les questions relatives à l'opération de services aériens au sein du Commonwealth. Ce qui sera décidé ici devra l'être dans l'enceinte de l'organisme qui sera approuvé à la prochaine conférence internationale sur l'aviation civile.

PROCEDURE

Comme vous le savez, nous nous assemblons la semaine prochaine aux Etats-Unis à une conférence très vaste et très importante pour établir une autorité aérienne internationale. Il n'est pas désirable que nous adoptions une position qui serait préjudiciable aux résultats obtenus dans le champs plus vastes d'une autorité internationale complète.

Il me semble que nous sommes très liés par ce qui devra se passer à la conférence internationale. Par exemple, une route du Commonwealth, de la Grande-Bretagne à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande ou aux Indes ne pourrait fonctionner qu'à la condition d'obtenir des droits au moyen d'une convention internationale.

En vue de la conférence de la semaine prochaine, nous devrions tâcher de terminer nos délibérations ici vendredi prochain.

Il vous appartient maintenant de décider comment nous devons procéder. Comme préliminaire, il me semble qu'il serait utile de rafraîchir nos mémoires sur ce qui a été accompli aux conversations du Commonwealth tenues à Londres l'an dernier. Nous pourrions donc considérer les résolutions passées

et votées à cette conférence. Nous pourrions alors à la prochaine réunion avoir une discussion générale à laquelle participeraient les délégués principaux, après quoi nous pourrions examiner l'agenda et nommer les comités nécessaires.

BOURSIER DE ROUGIER Frs

Le comité des recherches de l'A.G.D.U.M. informe que la bourse accordée il y a quelques mois à la faculté de pharmacie, par la Maison Rougier Frères, est octroyée à M. Paul Paré, bachelier en pharmacie de l'Université de Montréal, et candidat à la maîtrise et au doctorat de la faculté. Grâce à cette bourse, M. Paré poursuivra des recherches biochimiques et pharmacologiques sur les principes nutritifs du sérum sanguin. Ces travaux seront effectués sous la direction de MM. les professeurs A.-J. Laurence et Jules Labarre.

La Faculté des Lettres donnera cette année deux séries de conférences publiques, l'une avant et l'autre après les vacances de Noël.

La première série de ces conférences sera donnée par M. Jean Houpert, le mardi soir, à 8 heures, à l'Université, dans l'amphithéâtre H4, aux dates suivantes: le 24 octobre, les 7 et 21 novembre, les 5 et 19 décembre. Le sujet traité sera: La carrière politique de Maurice Barrès, de 1900 à sa mort; c'est-à-dire principalement l'activité déployée par ce grand écrivain et homme politique au sujet de la question allemande.

C'est M. le chanoine Sideléan, doyen de la faculté, qui donnera la deuxième série de ces conférences. Le sujet traité sera: Quelques poètes modernes. La date de ces conférences sera publiée ultérieurement.

Message de M. Hungerford

"Une responsabilité plus lourde que jamais repose sur chacun de nous à mesure que l'heure de la libération de l'Europe occupée approche", a déclaré M. S.-J. Hungerford, président de National Railways Munitions Ltd., dans un message qu'il a adressé aujourd'hui à tous les employés de sa compagnie. "Il faut, plus que jamais, que chaque individu achète des obligations de la victoire, comptant ou par déduction de salaires. Il reste encore beaucoup à faire pour gagner la guerre et à cette heure critique, nous de National Railways Munitions Ltd., devons répondre généreusement à ce nouvel appel: "Tout pour la victoire". M. Hungerford rappelle dans son message que les employés de la Compagnie se sont vus décerner par deux fois le fanion de la victoire pour avoir dépassé leur objectif lors des campagnes précédentes.

La délégation britannique à la conférence



Le président de la conférence impériale de l'air, M. H.-J. Symington, qui est aussi le chef de la délégation canadienne, est ici au milieu du groupe des délégués britanniques. Assis, de gauche à droite: le maréchal de l'air, Sir Frederick Bowhill, le sous-secrétaire à l'aviation et chef de la délégation britannique, Sir Arthur Street, M. Symington et le vicomte Knollys; debout, de gauche à droite: M. W.-C.-G. Cribbet, M. G.-E. Boyd Shannon, M. B.-St.-J. Trend, M. S.-O. Hicks, M. W.-J. Bigg, le major J.-R. McCrindle, M. W.-W. Burkett, M. L.-J. Dunnet, et le commodore de l'air R.-B. Jordan.

(Photo la "Patrie").

De Gaulle demande que la France ait voix égale

PARIS, 24. (P.A.) — Après quatre sombres années d'occupation ennemie, la république de France a surgi de l'ombre pour prendre en mains, une fois de plus, sa propre destinée, sous la direction de l'agressif général Charles de Gaulle que viennent de reconnaître comme président du gouvernement provisoire les Etats-Unis, la Russie et la Grande-Bretagne.

Le général Eisenhower a remis entre les mains de ce gouvernement toute la France métropolitaine, sauf les zones de combat du front occidental en déclarant la région en dehors de la zone de bataille une "zone intérieure" dans laquelle se trouve comprise la capitale du gouvernement provisoire, Paris.

Le Canada, l'Australie, le Brésil, le Pérou, le Venezuela ont imité le geste des grandes puissances alliées. A Paris, le général de Gaulle n'a fait aucun commentaire sur la reconnaissance de son gouvernement par les puissances alliées. Cependant, aujourd'hui, il a demandé que la France ait voix égale quand il s'agira de déterminer le sort de l'Allemagne.

A VOIX EGALE

"La participation de la France dans toutes les négociations concernant le sort de l'Allemagne, sera d'importance vitale non seulement pour la France, mais pour tous les autres pays", a déclaré, lors d'une conférence de presse, le ministre des affaires étrangères Georges Bidault. "Logiquement", ajouta-t-il, "nous devons avoir titre à voix égale dans ces discussions. Il est impossible de régler le sort de l'Allemagne sans que la France

ait son mot à dire."

Des observateurs diplomatiques croient que la France demandera d'occuper la région du Rhin une fois la guerre terminée. Elle suggérerait de plus de détacher la Ruhr de l'Allemagne pour l'incorporer à la France, à la Belgique et à la Hollande. De plus, on croit que la France servirait d'intermédiaire entre l'Angleterre et la Russie.

La reconnaissance du régime de Gaulle n'a rien changé à son statut en France. Il demeure chef du gouvernement provisoire de la république française. Après la guerre, des élections seront tenues et le mot "provisoire" disparaîtra du nom gouvernement.

CREDITS DEGELES

Le secrétariat d'Etat a annoncé que les hommes d'affaires et les professionnels qui pourront prouver que leur présence est nécessaire en France pourront s'y rendre et obtenir des passeports, bien que les moyens de communication soient très rares. On dégèlerait de plus bientôt \$1,000,000,000 d'actifs français aux Etats-Unis incluant environ \$900,000,000 crédits à la Banque de France ainsi que des titres privés.

EN COUR DE POLICE

Lionel Esslambre a comparu, ce matin, sous une accusation de vol à main armée, devant le juge Maurice Tétreau, qui a fixé son enquête au 30 octobre. Le prévenu devra passer trois jours à la Sûreté pour fins d'identification. Il était représenté par Me Richard Robert. Son frère, Donat Esslambre, déjà détenu depuis trois jours, sous accusation de vol avec violence, devra passer deux autres jours à la Sûreté.

M. Médéric Duval, 1888, rue Gauthier, déclare qu'il n'a rien de commun avec un individu du même nom, accusé de tentative de vol d'une roue d'automobile.

Alex Schemet, 47 ans, 1112, rue Saint-Georges, a comparu devant le juge Maurice Tétreau sous accusation d'assaut grave sur la personne de son frère, Nick Schemet, 49 ans, présentement hospitalisé après avoir reçu des coups de couteau à la figure et aux mains.

Jean-Rodolphe Plamondon, 1850, rue Ste-Elizabeth, et Jean-Baptiste Rossano, 6389, 26e avenue, Rosemont, ont subi leur enquête préliminaire devant le juge Omer LeGrand sous accusation d'avoir tenté de fabriquer un faux billet de banque.

Me George Reid, représentant la poursuite, fit entendre plusieurs témoins, dont un chimiste et deux experts de la British American Banknote d'Ottawa. Des témoins déclarèrent avoir découvert dans une automobile et dans la chambre d'un des accusés un paquet contenant des planches, un livret noir, du papier gris et blanc, un morceau de papier sur lequel il y avait une impression très faible d'un billet de banque d'un dollar, d'autres morceaux de papier blanc entre lesquels il y avait deux billets de cinq dollars, des rouleaux, des crayons de couleur, etc., objets qui, selon un chimiste, peuvent servir à fabriquer de faux billets. L'examen volontaire des prévenus a été fixé au 3 novembre.

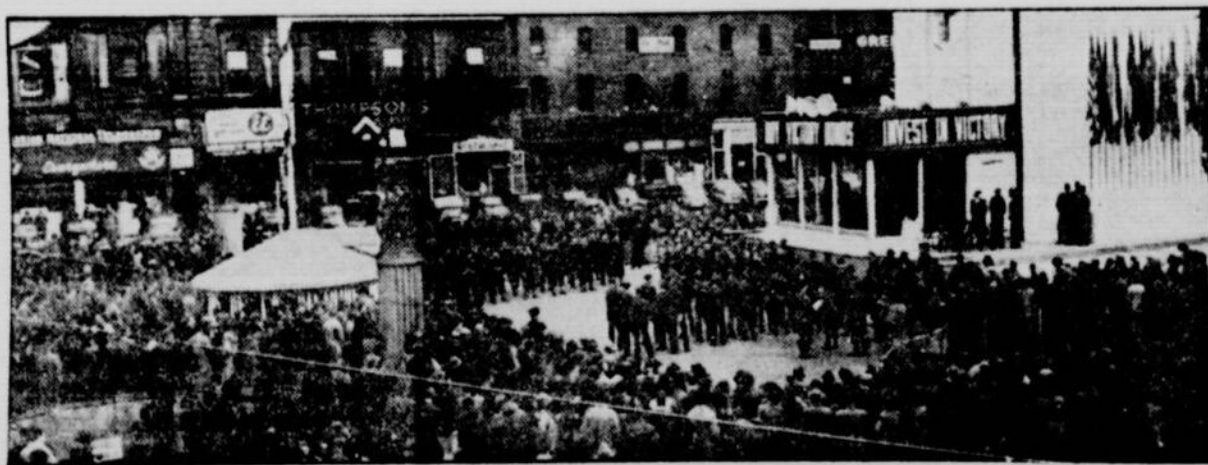
Quatre automobilistes se sont avoués coupables devant le juge Maurice Tétreau d'avoir enfreint certains règlements de la loi des véhicules-moteurs. Alphonse Dubois, 37 ans, 12086 rue Desaulniers, Montréal-Nord, coupable de ne pas avoir arrêté sa voiture après un accident, fut condamné à \$10 et les frais.

Les trois autres sont Herbert Kemp, 1081 de Bullion, \$25 et les frais pour avoir causé un accident et s'être appretté à filer; Georges McGregor, 6332 Delorimier, \$20 et les frais pour ne pas avoir arrêté à une lumière rouge et J. A. Plourde, d'Arvida, \$10 et les frais pour ne pas avoir eu en sa possession son permis de conduire, plus \$15 et les frais pour avoir omis d'arrêter à l'angle d'une rue.

Nathan Ligin, 4652 rue Clarke,

(Suite à la page 22)

L'inauguration de la campagne de l'Emprunt, place de la Victoire



On voit une partie de la foule à la tour de la Victoire au moment de l'ouverture officielle de la campagne en faveur du Septième Emprunt. De l'intérieur du théâtre entouré de larges vitrines, plusieurs personnalités importantes ont adressé des messages.

Violente bataille de chars d'assaut en Prusse

Une colonne britannique pénètre dans la banlieue de Bois-le-Duc, centre de communications hollandais

La ville, voie d'évasion de quelque 20,000 Nazis, pratiquement en ruines. — Les Canadiens approchent de Rosendaal. — Les villes de Tilsit et de Budapest évacuées. — 11 localités libérées dans l'île de Leyte. — "Guerre ouverte" en Espagne.

LONDRES, 24. (P.A.) — Les troupes de la 2e armée britannique sont entrées, aujourd'hui, dans la banlieue nord du centre de communications hollandais de Bois-le-Duc tandis que les forces canadiennes de la 1ère armée approchent de plus en plus de Rosendaal, au cours de leur poussée destinée à chasser les Allemands des approches du grand port belge d'Anvers.

La Fédération demande \$100,000 de plus

La Fédération des oeuvres de charité canadiennes françaises a décidé d'augmenter d'au moins \$100,000 son objectif pour la prochaine campagne annuelle.

Cette campagne aura lieu vers la mi-février 1945. L'an dernier, l'objectif avait été de \$612,000 le même que l'année précédente. Mais devant les besoins plus nombreux des indigents de la métropole et des oeuvres affiliées, le comité trouve qu'il est urgent de demander à tous les souscripteurs habituels d'augmenter leur effort. Le président de la prochaine campagne Me Maurice Trudeau a également annoncé hier que la Fédération s'efforcera de doubler le nombre de ses auxiliaires. M. Charles Mayer, directeur de la publicité, a dit de son côté qu'il fallait atteindre l'objectif.



M. GEORGES-A. DIONNE

Décès de M. Georges-A. Dionne à Westmount

Nous apprenons avec regret la mort de M. Georges-A. Dionne, survenue ce matin à Westmount, à l'âge de 76 ans. Le défunt était né à Sainte-Anne de la Pocatière.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Joséphine Dionne; ses filles, Blandine (Mme Paul Decelles), de Montréal; Gertrude (Mme T. Sa-

Disette de Champagne

PARIS, 24. (B.U.P.) — Il y aura carence de champagne importé de ce côté de l'Atlantique pendant plusieurs années à venir. C'est que, lors de l'occupation nazie de Paris, les Allemands ont bu presque les deux tiers du champagne rendu à maturité, de même qu'une provision considérable de stock de réserve.

Nouvelle invasion

MELBOURNE, Australie, 24. — (P.C.) — Une dépêche du front de Tacloban, dépêche envoyée au "Melbourne Herald" par Blaine Fielder, correspondant de guerre de ce journal, rapporte, aujourd'hui, que les forces américaines ont franchi le détroit, de San Juanico et établi une tête de pont dans l'île de Samar, la deuxième île en importance des Philippines. Si cette nouvelle est fondée, l'île de Samar est la deuxième île de l'archipel envahie par les troupes libératrices du général Douglas MacArthur.

ville), de Québec; Simone (Mme Bernard Archambault), de Montréal; Germaine et Georgette.

Le défunt, qui était propriétaire du magasin Dionne & Dionne, était un pionnier du commerce à Westmount, où il s'était établi il y a plus de quarante ans. Les funérailles auront lieu vendredi à Saint-Léon de Westmount.

A la famille en deuil, la "Patrie" offre ses condoléances.

* Une colonne d'infanterie britannique a pénétré, ce matin, dans la banlieue nord de la ville hollandaise de Bois-le-Duc, tandis qu'une deuxième avant-garde se trouve le long d'un canal, 4,000 verges à l'est de la ville, et qu'une troisième unité, montant du sud, n'est plus qu'à 5,000 verges de distance de Bois-le-Duc. Un feu nourri de 200 gros canons anglais a pratiquement réduit la ville en ruines.

Une dépêche du grand quartier général allié, à Paris, mande que les Canadiens tiennent toujours bon à Breskens, à Schoondijke et partout sur la route menant à ces deux villes. Une nouvelle, hier soir, laissait entendre que l'armée canadienne avait dû abandonner Breskens, mais la B. B. C. a déclaré

(Suite à la page 21)

LE TRICOLORE AU MÂT DE LA LÉGATION

OTTAWA, 24. (D. N. C.) — C'est aux accents de la "Marseillaise", entonnée spontanément par une foule enthousiaste, que le capitaine Girard-Raoul Duval, premier secrétaire de la délégation française à Ottawa et un héros de Bir-Acheim, a hissé hier après-midi le drapeau tricolore au mât qui s'élève en face de la légation de France, angle des rues Sussex et John, à l'occasion de la reconnaissance diplomatique du gouvernement provisoire français par le gouvernement canadien.

Le commandant Gabriel Bon-

(Suite à la page 21)

Violent incendie à Saint-Jérôme



Un incendie d'origine indéterminée a causé pour \$13,000 de dommages dans un garage, un entrepôt de meubles, une écurie et une maison privée, situés en plein centre de Saint-Jérôme, soit à cinquante pieds de la caserne des pompiers et de la police, rue Saint-Georges. Ci-dessus, à l'extrême droite, le pompier Wilfrid Lortie fait une dernière inspection des lieux afin de s'assurer s'il n'y aurait pas eu de victimes dans cet incendie.

INCENDIES À ST-SAUVEUR ET ST-JÉRÔME

Une victime

Deux incendies, l'un qui éclata à 3 h. 32 hier après-midi à Saint-Sauveur-des-Monts, et l'autre, à 6 h. 27, hier soir, en plein centre du quartier commercial de Saint-Jérôme, ont mis en émoi la population de la région entourant la Ville-Reine des Laurentides.

À Saint-Sauveur, les dommages s'élèvent à environ \$10,000 et à Saint-Jérôme, \$13,000. La population de Saint-Sauveur pleure aujourd'hui la mort d'un de ses citoyens les plus avantageusement connus, M. Eucli-

(Suite à la page 22)

M. et Mme EUC. BEAUSEJOUR

LE VII^e EMPRUNT

\$68,266,300 recueillis la première journée

OTTAWA, 24. (D.N.C.) — Les Canadiens ont acheté des obligations pour \$68,266,300 durant la première journée de la campagne du Septième Emprunt de la Victoire, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier-général de l'emprunt, — somme quelque peu inférieure à celle qu'on avait prévue.

Devant les nombreuses souscriptions des forces armées, il semblait que la première journée du 7e emprunt aurait au moins égalé sinon dépassé la première journée du sixième emprunt qui avait eu un total légèrement supérieur à \$74,276,000.

Du total d'aujourd'hui, \$19,858,300 proviennent des particuliers. Ce montant est environ \$14,000,000 au-dessous de la moyenne quotidienne qui doit être maintenue par les acheteurs individuels si leur objectif minimum de \$600,000,000 doit être atteint.

LA PROVINCE

Le Québec avait souscrit à midi la somme de \$12,522,900, soit 3.39 pour cent de l'objectif total de \$369,000,000.

L'île de Montréal a souscrit sur ce montant la somme de \$7,824,900 soit 2.76 pour cent de son objectif de \$283,000,000.

SOUSCRIPTIONS IMPORTANTES

Voici les dernières grosses sous-

(Suite à la page 22)

Vol à main armée dans une pharmacie

À 11 h. 05, hier soir, deux présumés clients entraient dans la pharmacie de M. G.-E. Mallette, 4690, St-Denis. L'un d'eux tenait un revolver à la main. Il menaça le commis en lui ordonnant de se coucher sur le plancher. Pendant ce temps son compagnon se dirigeait vers la caisse où il s'empara de 150. Les deux apaches prirent ensuite la fuite.

M. Ovilla Brassard, 1202, Notre-Dame-de-Lourdes, a fait rapport à la police qu'hier, alors que la porte arrière de son établissement n'était pas fermée, des cambrioleurs sont entrés et se sont emparés de \$1,100 ainsi que de trois montres valant \$150.

La requête de Gabriel Drouin

Une requête pour injonction interlocutoire, présentée par Gabriel Drouin, de l'Institut Généalogique Drouin, a été remise, ce matin, par le juge Louis Cousineau, au 2 novembre, pour permettre à la compagnie intimée, le Bureau des Recherches Historiques Inc., de contester par écrit.

Dans sa requête Gabriel Drouin dit qu'il continue les affaires de son père, Joseph Drouin, sous le nom de l'Institut Généalogique Drouin et il dit en plus que le Bureau des Recherches Historiques Inc., fait affaire depuis juin 1944 seulement, et compte parmi ses directeurs deux de ses anciens employés, MM. Paul d'Orval et Bruno Gagnon; le Bureau s'est procuré une copie de la généalogie de M. Philippe Toupin, de L'Acadie, P.Q., complétée entre le 10 août et le 20 novembre, 1939, à la demande dudit Toupin, par le requérant Gabriel Drouin. Cette généalogie a été copiée sur des "feuilles de gé-

(Suite à la page 22)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie
Fleuriste

168 EST. STE-CATHERINE Ecoutez CHL
Livraison partout directe. Le jeudi
ment de notre serre-chaude 12 h. 15
PL. 1780-1787. 12 h. 30

Le déjeuner de la Victoire à l'hôtel Windsor



Photo prise hier midi à l'hôtel Windsor, lors du déjeuner d'inauguration de la campagne du VII^e Emprunt de la Victoire. Ci-dessus la table d'honneur: de gauche à droite, l'hon. Maurice Duplessis, chef du gouvernement de la province de Québec; l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur du Québec et l'un des présidents conjoints de la campagne pour la province; le général R.-L.-E. Keller, l'un des deux conférenciers; M. A.-E. MacNutt, président conjoint pour l'île de Montréal; M. Matthew Halton, correspondant de guerre et second conférencier; M. Philippe Brail, président conjoint de la campagne pour l'île de Montréal; l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province; l'hon. Séverin Létourneau, juge en chef de la Cour supérieure; M. George-W. Spinney, le vice-amiral de l'Air, Adélard Raymond; l'hon. Alphonse Raymond, président du conseil législatif et président conjoint pour la campagne de l'Emprunt pour la province; le brigadier Edmond Blais, le commandant J. McFetrick et M. H.-B. Chase

MARLENE ÉPOUSERAIT J. GABIN

Rédigé pour la Presse Canadienne par MAURICE DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

PARIS, 24. — Le musée du Louvre a rouvert ses portes ces jours derniers. Quelques dizaines de visiteurs seulement ont défilé dans ses salles à peu près vides. Un bon nombre de militaires français, américains et canadiens ont été admis graduellement. Les seules salles ouvertes au public étaient celles d'architecture et de sculpture grecque, romaine, égyptienne et assyrienne. Toutes les œuvres d'art sont disséminées dans les châteaux de la Loire, de la Sarthe, du Loir-et-Cher. Les visiteurs, peu nombreux, passaient rapidement puisqu'il n'y avait rien à voir, mais devant tous ces uniformes sympathiques, les gardiens avaient retrouvé leur bonne humeur et leur loquacité.

FUSILLE

Le jeune artiste de cinéma Robert Lynen, vedette de bons films comme "Poil de Carotte" et "Le Petit Chose", a été fusillé par la Gestapo. Il faisait partie d'un mouvement de résistance au sud de la France. Lorsque les troupes allemandes passèrent la ligne de démarcation, Lynen fut arrêté. Ayant tenté une fois de s'évader, il fut repris et enfermé dans une forteresse. Il prépara une seconde évasion avec des camarades. Celle-ci échoua. Repris, Lynen et un de ses compagnons furent passés par les armes.

De passage à Paris, l'homme fort Charles Rigoulot a déclaré qu'il se reposait depuis six mois à Clivray et qu'il reprendrait son activité sportive dans environ un mois. Rigoulot a "travaillé" dans le maquis avec les F. F. I. Rigoulot, qui conserve toujours 45 records du monde, pèse actuellement 220 livres, et tentera un retour dans les arènes de lutte.

On raconte l'anecdote suivante au sujet de Reda Caire: A la sortie d'un théâtre, il fut assailli par les amateurs d'autographes. Un soldat allemand, se glissant dans le flot d'admirateurs, lui présenta un papier à signer. Le chanteur le repoussa gentiment en disant "jamais".

EXPOSITION DE PRESSE

Chaussée-d'Antin, l'exposition de la presse et de la littérature clandestine a ouvert ses portes. On peut voir depuis les premières feuilles photocopiées de 1940, jusqu'aux véritables journaux des dernières heures, témoignage du progrès accompli en dépit de tous les obstacles. L'énumération en serait trop longue, mais dans leurs titres, reviennent deux mots "Liberté" et "Combat".

Ils sont de Paris et de Province,

de zone sud et de zone nord. Il n'y en a pas qu'en français, mais en polonais, en italien, en espagnol, en hongrois. Il y a des journaux clandestins de sport, d'art de cinéma et de théâtre. Une pièce intéressante est le "manuel du faussaire", car la résistance avait ses techniciens.

Qui a parlé de marché noir? A la brasserie des Champigneulle, on peut se faire servir un bourguignon moyennant 50 francs, (sans le vin, naturellement). Si vous voulez savoir où se trouve ce restaurant, rendez-vous au bar de l'Auto, c'est en face.

Marcel Doret, un as de l'acrobatie aérienne, est commandant de l'escadrille des forces françaises de l'intérieur. Les patriotes n'avaient que quelques appareils désuets, mais ils accomplirent de belles missions: reconnaissance, harcèlement, signalisation, mitraillage de troupes allemandes, etc.

FUTUR MARIAGE

Une rumeur entendue, au Café de la paix, veut que Marlene Dietrich épouse Jean Gabin. Quand on en parle à Marlene, elle sourit, mais ne dément pas.

Les Parisiens accueillent avec joie la nouvelle du relâchement de l'occupation. Avant la libération c'est l'obscurcissement total, mais maintenant les voitures militaires qui peuvent être averties par radio des approches d'avions ennemis utilisent tous leurs phares. Quand les voitures se suivent reflétant leurs lumières sur les grands immeubles des Champs-Élysées, les Parisiens se croient "au bon vieux temps". Mais ils doivent toujours clore leurs volets au crépuscule.

Le général Vanier, ambassadeur du Canada, s'est entretenu longuement avec le général de Gaulle.

La Société d'Archéologie et de Numismatique, section féminine, tiendra une réunion, mercredi le 25 octobre, à 3 h. 30 au Château de Ramezay. M. Victor Morin, L.L.D., F.R.S.C., donnera une conférence sur "Les Plaquettes historiques". Une réunion du Conseil aura lieu à 2 h. 30.

Il aurait tiré 2 coups de feu dans les jambes de 2 ouvriers

L'EPIPHANIE, 24. — Ubald Gosselin, 30 ans, employé dans une fabrique de boîtes de cette région, a comparu devant le magistrat G. Denis à Joliette. Il a protesté de son innocence et subira son procès le 7 décembre.

PAUL BONCOUR À LA TÊTE D'UN NOUVEAU PARTI

OTTAWA, 24. (D.N.C.) — M. G. Paul-Boncour, attaché commercial à la légation française au Canada, a déclaré à quelques journalistes que, tout en n'ayant encore reçu aucune nouvelle directe de sa famille, on lui a appris par voie officielle que son père, M. Joseph-Paul-Boncour est en excellente santé et prêt à diriger le groupe de parlementaires français qui n'ont jamais cessé d'appuyer le mouvement de résistance contre l'envahisseur.

Mon père est frais et dispos, dit M. Paul-Boncour, et prêt à diriger les 80 députés qui sont restés en France, mais qui ont toujours été opposés à la collaboration avec l'Allemagne.

Il prendra de préférence la direction d'un groupe de parlementaires, coalisés de la trempe de ceux qui s'étaient opposés à ce que l'on donne tous les pouvoirs au maréchal Pétain avant l'armistice et qui, plus tard, s'opposèrent de toutes leurs forces à la politique de collaboration.

* D'après la police deux citoyens de L'Épiphanie, employés aux chantiers de Saint-Paul-l'Érmitte, furent blessés aux jambes lorsque Gosselin aurait tiré dans leur direction avec un fusil de chasse à double canon.

Les deux blessés sont MM. Antonio Pimparée, 24 ans, et Fernand Boucher, 23 ans.

D'après M. Roméo Forget, chef de police de L'Épiphanie, Gosselin rencontra les deux ouvriers qui descendaient du train samedi matin. Il aurait fait feu à deux reprises dans leur direction en disant: "Levez les mains. Arrêtez-vous cinq minutes afin de rendre hommage."

Gosselin fut appréhendé par le sergent-détective Maurice Valiquette et le détective A.-O. Hanson, de la Sûreté provinciale.

Message de M. Vaughan

Dans un message adressé aujourd'hui à tous les employés retraités du Canadien National, M. E.-C. Vaughan, président et directeur général, rappelle la part considérable que ces employés ont prise dans le développement de l'industrie du transport en particulier et du pays en général.

"Au cours des campagnes précédentes", dit-il, "vous avez prouvé de façon péremptoire que vous compreniez bien la nécessité d'acheter des obligations de la victoire dans toute la mesure de vos moyens et je sais que le même esprit de dévouement patriotique vous animera à l'endroit de ce septième emprunt puisque les besoins sont plus grands que jamais."

LA MORT À G. SUAREZ

PARIS, 24. — (P.A.) — A la suite d'un procès qui a duré moins de six heures, Georges Suarez, vétéran journaliste de Paris, a été condamné à mort après avoir été trouvé coupable de collaboration avec les Allemands. La Cour a de plus ordonné la confiscation de ses biens.

La foule dans l'enceinte du tribunal a applaudi le verdict. La sévérité de ce dernier fut soulignée par la Cour qui qualifia "d'indignité nationale" la conduite de l'accusé.

Le procès de Suarez est le premier d'une série que le gouvernement a l'intention de poursuivre au cours des prochains six mois pour régler le cas de cent mille personnes accusées d'avoir aidé l'ennemi.

Suarez a défailli dans la boîte des prisonniers. Il a pâli quand quatre membres du jury, deux clercs, un infirmier et un médecin, apportèrent le verdict après seulement 30 minutes de délibérations. Le condamné peut maintenant en appeler directement au général de Gaulle, chef de l'Etat.

Suarez, éditeur du journal pro-nazi "Aujourd'hui", touchait un salaire de \$15,000 par mois des Allemands. La défense prétendit qu'après l'armistice de 1940, l'Allemagne cessait d'être une ennemie, mais la poursuite répliqua en disant que l'inimitié n'avait jamais cessé d'exister entre la France vaincue et l'Allemagne.

Un britannique, Harold Alvin, interprète des armées alliées, qui a perdu quatre fois connaissance dans l'anti-chambre en attendant d'apparaître comme témoin, a dit que Suarez avait obtenu sa libération après quatre années d'emprisonnement en Allemagne.

On a commencé, aujourd'hui, à instruire le procès de Boris Théodossienko, un Russe blanc accusé d'avoir travaillé pour les Allemands durant tout le temps de l'occupation nazie. Le procès de Théodossienko suit immédiatement celui de Suarez.



Les funérailles du lieutenant ROGER DUSSAULT (ancien employé de la « Patrie ») mort au champ d'honneur, à Rimini, Italie, le 18 septembre dernier, à l'âge de 22 ans, ont eu lieu, samedi matin, en l'église Ste-Catherine, à Montréal. Nous remarquons à la sortie de l'église, à droite, Mme Dussault, mère du défunt, et les parents, Mme B. Dussault, M. Jacques Dussault, M. Paul Dussault, Mlle Simone Dussault, Mme J. Dussault et M. J.-Louis Dussault. Parmi le personnel de la « Patrie », nous avons remarqué M. Jos LaVerigne, chroniqueur politique, M. A. Vallée, M. R. Dubois, M. Marcel Valiquette, M. Marcel Pelletier et M. Bruncau.

(Photo la « Patrie »)

Bébé noyé dans un pied d'eau

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin par le coroner Duckett dans le cas de Jean Laurin, 14 mois, enfant de M. et Mme Paul Laurin, 29, Ducharme, Dorval, qui s'est noyé dans un pied d'eau, hier après-midi, près du quai, non loin de la demeure de ses parents.

Le bébé avait déserté et gagné les chaloupes que loue son grand-père, M. Raoul Reid. On s'aperçut de sa disparition quinze minutes plus tard. On trouva le cadavre, couché à plat ventre dans l'eau, à l'arrière d'une chaloupe. Un médecin, appelé sur les lieux, pratiqua en vain la respiration artificielle.

Le chef de police Damase Boyer, de Dorval, ainsi que le détective Lucien Durocher, de la Sûreté provinciale, firent enquête.

PHILOMÈNE

Sala politique

Boue



CHRONIQUE OUVRIÈRE

Des chefs ouvriers en assemblée contradictoire

THETFORD LES MINES, 24. — (D.N.C.) — Dimanche dernier eut lieu un incident à peu près sans précédent dans les annales ouvrières de l'endroit, et peut-être même dans les annales ouvrières de bien des endroits de la province. Plus de 2,000 personnes, pour la plupart des ouvriers employés dans les mines de la municipalité ou des environs, ont assisté à une assemblée contradictoire des chefs ouvriers de deux des groupements rivaux de la province. Il s'agissait des délégués du Congrès canadien du travail et des représentants des syndicats catholiques de la province.

Depuis quelques mois, le Congrès canadien du travail a entrepris une campagne de recrutement chez les ouvriers des mines d'amiant de Thetford-Mines et des environs, et l'on invite les travailleurs à abandonner les syndicats catholiques pour entrer dans les rangs du Congrès canadien du travail.

Au début de l'année, les syndicats catholiques ont obtenu, après avoir demandé une augmentation de 12½ cents de l'heure, une hausse de 4 cents. Cette augmentation concernait tous les ouvriers des mines, excepté ceux de la compagnie Bell. C'est alors que le Congrès canadien du travail se mit en frais d'obtenir une augmentation de salaire à ces travailleurs, et il demanda pour eux une augmentation de 15 cents de l'heure. Il n'obtint que 4 cents de l'heure, comme les syndicats avaient obtenu dans les autres mines.

Toutefois, les chefs du Congrès canadien du travail prétendirent que s'ils n'avaient obtenu que 4 cents de l'heure, la faute en était aux syndicats, parce que, d'après ceux-ci, ils n'avaient pas demandé suffisamment pour leurs membres, devant le Conseil régional du travail.

Et les relations entre les deux syndicats ne s'étant pas améliorées, ces derniers temps, on lançait des accusations qui frisaient l'insulte.

Récemment, les chefs du Congrès canadien du travail invitèrent les dirigeants des syndicats catholiques à venir les rencontrer dans une assemblée contradictoire, ce qui fut fait.

Plus de 2,000 personnes assistaient à la réunion. On s'attendait à des incidents tragiques, mais tout se passa dans l'ordre le plus parfait.

Le principal orateur, pour les syndicats catholiques fut M. Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, et pour le Congrès canadien du travail, ce fut M. Paul-Emile Marquette. M. Marquette a déploré la politique de désunion suivie trop souvent par les travailleurs, et il a souhaité que vienne bientôt le jour où les ouvriers de tous les groupements se donneront la main et s'entraideront les uns les autres.

M. Picard a répliqué en défiant M. Marquette de lui prouver que les syndicats catholiques aient fait le moindre geste pour diviser les tra-

M. Asselin chez les proprios



MM. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal et Honoré Parent, C.R., directeur des services municipaux de la cité de Montréal ont été les conférenciers de la "Building Owners' and Managers' Association" au Ritz-Carlton. On remarque de g. à d.: MM. P.-H. BRUNEAU, vice-président de la "Montreal Building Owners' and Managers' Association"; J.-O. ASSELIN, PAUL DANSEREAU, vice-président de la même association que M. Bruneau; GEORGES CAMPBELL, président du Real Estate Board, et finalement, M. PARENT.

vaillants, et il a reproché au Congrès canadien d'être venu "troubler" les syndicats catholiques qui étaient en train d'accomplir un bon travail en faveur des ouvriers de l'amiant.

LES TRAVAILLEURS SERRENT LES RANGS

OTTAWA, 24. (P.C.) — Donnant suite à la résolution adoptée la semaine dernière, au congrès de Québec, les chefs du Congrès canadien du travail ont adressé, aujourd'hui, un message de félicitations aux dirigeants des unions internationales qui sont réunis à Toronto pour assister à leur 60e congrès annuel.

La semaine dernière, les chefs du Congrès canadien du travail avaient décidé de prendre tous les moyens pour amener la coopération entre les divers groupements de travailleurs, et c'est le premier geste en ce sens que pose le Congrès canadien du travail.

LES CHEFS OUVRIERS SONT AVERTIS DE SE TENIR LOIN DE LA POLITIQUE

TORONTO, 24. — Les chefs des unions internationales, au Canada, ont été invités à ne pas risquer de gâcher les succès qu'ils ont obtenus dans le passé, en se lançant dans la politique.

C'est l'hon. Charles Daley, ministre du travail de la province d'Ontario, qui a adressé cet appel aux délégués au 60e congrès annuel du Congrès des métiers et du travail du Canada qui se tient actuellement dans cette ville.

Le ministre du travail a déclaré que les syndicats ouvriers devraient être absolument indépendants de tous les partis politiques, libres de choisir les partis politiques qu'ils croient les plus sympathiques aux travailleurs et les gouvernements qu'ils croient le mieux disposés à l'égard du peuple.

"Les partis politiques passent, mais vos syndicats doivent demeurer, prospérer et grandir dans la sagesse et la bonne entente", dit le ministre.

Au cours de la journée d'hier, les délégués ont aussi entendu l'hon. M. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du travail, et M. Arthur McNamara, directeur du service national sélectif et sous-ministre du travail, qui ont tous deux parlé des responsabilités des travailleurs dans les temps difficiles que nous traversons.

Au cours de l'après-midi, le vi-

comte Lombardo Toledano, délégué de l'Amérique Latine, a accusé l'Argentine d'avoir un gouvernement fasciste, "qui opprime les travailleurs".

Le délégué a suggéré la création d'une confédération des travailleurs de tout le continent américain.

ONTARIO FIRST

Au cours de la séance d'hier soir, le premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. Drew, a déclaré qu'aucune autre province canadienne ne devançait l'Ontario, dans le domaine des lois sociales.

Le président du Congrès, M. Bengough, a parlé de la réduction des heures de travail à laquelle on devra recourir, après la guerre, pour enrayer le chômage. M. Bengough a parlé de la journée de six heures de travail et de la semaine de 30 heures, comme moyen de procurer du travail aux 750,000 membres de nos forces armées et aux 1,250,000 ouvriers qui sont actuellement embauchés dans des usines de guerre canadiennes.

* * *

On a annoncé ce matin, à l'hôtel de ville, que Me Honoré Parent, C.R., directeur des services municipaux, avait été nommé président du comité paritaire qui a charge de voir au respect des diverses clauses de la convention collective de travail intervenue entre la cité et les fonctionnaires municipaux. M. C.-O. Bruneau, l'un des représentants du syndicat des fonctionnaires au comité, a été nommé vice-président. Les membres de cet organisme ont recommandé au comité exécutif de nommer M. Lucien Croteau comme secrétaire permanent du comité paritaire. M. Croteau agira également comme secrétaire du comité des griefs.

BAL DES FACTEURS

REMIS AUX 7 ET 9 NOVEMBRE

Nous désirons attirer l'attention du public, que notre Bal Annuel devant avoir lieu les 24 et 26 octobre, a dû être contremandé par la Direction de l'Hôtel Windsor pour faire place à la Conférence Impériale de l'Air. Nonobstant ce fait, notre Bal aura lieu les 7 et 9 novembre prochains à l'Hôtel Windsor. Les billets du mardi et jeudi seront acceptés à ces nouvelles dates. Nous regrettons ce fâcheux et incontrôlable contretemps.

L'ASSOCIATION FEDEREE DES FACTEURS DU CANADA, SUCC. NO 10, MONTREAL.

Gare pour Verdun ?

A une assemblée régulière du conseil de Verdun tenue hier soir, le maire Edward Wilson a proposé que la ville de Verdun s'adresse à la Commission des chemins de fer pour obtenir que l'on puisse installer une gare à l'usage des Verdunois et des voyageurs qui veulent descendre dans cette ville. Les échevins Tétrault et Rolland ont appuyé cette proposition.

La ville de Verdun souhaite le retour à l'heure normale. Une lettre parvenue de la Commission des écoles catholiques de Verdun a expliqué que les raisons pour lesquelles l'heure avancée a été instituée et maintenue n'a plus sa raison d'être et que l'heure normale devrait être rétablie de façon à ce que les enfants puissent se rendre en classe à la lumière du jour, surtout durant les mois d'hiver. Les échevins Rolland et Duquette ont présenté une résolution dans le sens du retour à l'heure normale, et le conseil a décidé de faire les démarches nécessaires pour que le changement ait lieu.

M. J. R. French, gérant de la ville de Verdun, a obtenu hier soir un vote de félicitations de la part du Conseil pour avoir été élu président de l'Association internationale des gérants de ville, lors du récent congrès tenu à Chicago. M. French est déjà le président provincial de cette association.

Les plaques de 1942

Les autorités municipales ont décidé d'installer dans le hall d'honneur au palais municipal, une plaque commémorative des fêtes du IIIe centenaire de Montréal.

Des soumissions seront demandées d'ici quelques jours, pour la fabrication de cet insigne qui demeurera un témoignage des fêtes grandioses qui se sont déroulées dans la métropole, et particulièrement à l'hôtel de ville, au cours de l'année 1942.

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal: Le cours de M. Pierre-Paul Langis de ce soir, au monument National, est remis au mardi 31 octobre.

Le cours sur les Relations extérieures du Canada que M. Pierre-Paul Langis devait donner ce soir (mardi), au Monument national, est remis à mardi prochain, 31 octobre, pour cause de maladie.

Les élèves sont priés d'en prendre note.

Première souscription à l'emprunt



L'honneur de la première souscription au VIIe Emprunt de la Victoire pour le comté de Gatineau-Nord revient à une famille indienne de La Barrière, localité située à quelque 100 milles de la ville de Maniwaki. Le chef de la famille, Abraham Ratt, fit le voyage parfois périlleux de La Barrière à Maniwaki par des moyens de fortune, par eau, par terre, accompagné de sa femme et de ses enfants et remit entre les mains de l'organisateur du district sa souscription. Ratt parle à peine l'anglais et le français, mais le geste symbolique de tendre ses dollars à l'organisateur fut plus éloquent que tous les plus beaux discours. On voit ici la famille Ratt réunie en face des quartiers-généraux du Comité local des Finances de Guerre.

LA POLITIQUE

«Les élections auront lieu dans un avenir prochain»

(L'hon. FOURNIER)

RICHMOND, 24. (Par Jos LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Nous nous présenterons devant le peuple dans un avenir prochain. Les libéraux ont toujours été opposés à un gouvernement d'union et ce parce qu'avec un gouvernement d'union il n'y a pas d'opposition et lorsqu'il n'y a pas d'opposition, le gouvernement ne s'occupe pas du peuple. Depuis le 8 août dernier, nous avons la satisfaction de savoir que, si le Bloc crie fort, il ne vote pas fort".

Voilà quelques-unes des déclarations que prononçait hier après-midi, à Richmond, l'hon. Alphonse Fournier, ministre fédéral des travaux publics, à la convention libérale qu'il venait de présider pour le choix d'un candidat libéral officiel en vue des élections fédérales pour le comté de Richmond-Wolfe. Le député sortant, M. James-P. Mullins, de Bromptonville, qui représente cette circonscription à la Chambre des Communes, depuis 1935, fut le choix unanime de la convention.

L'HON. FOURNIER

"Nous nous présenterons devant le peuple dans un avenir prochain, dit M. Fournier. Vous aurez alors à faire votre examen de conscience sur l'œuvre de vos représentants fédéraux.

"En 1935, nous avons pris l'administration de la chose publique en temps de crise.

"La guerre fut déclarée à l'unanimité de la Chambre des Communes. Il n'y eut pas de vote. Seulement quatre députés parlèrent contre la déclaration de guerre.

LES CONSERVATEURS

"Vous vous souvenez que nos adversaires, les conservateurs, voulaient un gouvernement d'union. Ils voulaient alors avoir un mélange tout comme en 1911, afin d'aider leurs idées et non le peuple.

"Le gouvernement King, il est vrai, a fait adopter la loi de mobilisation. Nos adversaires disaient alors que cette loi n'était pas nécessaire. Mais il n'en reste pas moins vrai que nos ennemis coulaient nos bateaux dans le golfe.

"Je défie quiconque de prouver que nous n'avons pas appliqué la loi de mobilisation avec la plus grande justice, lorsque les appels s'élevaient conformés aux règlements et à la loi.

M. MEIGHEN

"Vous vous souvenez qu'en novembre 1941 les conservateurs ont choisi, comme leur chef, le Très Hon. Arthur Meighen, l'homme de la conscription de 1917. Nous avons alors eu une campagne néfaste à travers le pays. Et à la session de 1942, à la Chambre des Communes, si un vote avait été pris, nous aurions alors eu la conscription.

"Et c'est là que j'admire M. King, qui a pris alors la précaution de revenir devant le peuple pour demander de ne pas tenir sa promesse, si cela devenait nécessaire. Il voulait savoir ce que les électeurs pensaient. Et le peuple a voté librement.

LE BLOC

"Notre pays déteste la guerre. C'est admis. Mais le gouvernement King s'en est tenu à un effort modéré et volontaire. Nous avons eu 182,000 marins volontaires. Notre aviation et ce toujours volontairement est devenue la troisième au monde. Et tout cela est dû à mon chef, M. King.

"Certains gens se plaignent des restrictions. Mais pour ce qui est de la gazoline pour l'exploitation de la ferme, il n'en manque pas.

"La circulation de l'argent a plus que doublé depuis 1939. Les maisons et les bâtiments se sont multipliés au pays et dans la province. Je n'ai jamais vu la population vivre plus richement que depuis le début de la guerre au Canada."

M. J.-P. MULLINS

Le député sortant et de nouveau candidat, M. James-P. Mullins, entre autres choses dit: "C'est la troisième fois que vous me choisissez comme votre candidat libéral. Je vous en suis beaucoup reconnaissant d'autant plus que cette fois vous avez été unanimes. Ce qui augure bien pour la prochaine campagne.

"Il est bien important que nous gardions à la tête du pays, M. King. Il faut travailler pour lui nuit et jour jusqu'à l'élection. Nous allons avoir des élections en hiver.

"Le meilleur 'bill' passé par la Chambre des Communes canadiennes, c'est celui des allocations familiales. Cette loi viendra en aide aux jeunes gens qui débutent dans la vie. Vous n'êtes pas capables de voter pour le Bloc sans pour cela voter contre M. King. Dans la province de Québec, il faut que nous élisions 60 députés libéraux sur 65.

M. STANISLAS DESMARAIS

L'ancien député provincial de Richmond, M. Stanislas Desmarais, déclara: "Il n'y a pas longtemps, vous vous en souvenez, nous avons eu aussi dans Richmond une convention libérale, au provincial. Elle fut unanime comme celle d'aujourd'hui. C'était beau. Mais nous n'avons pas obtenu la victoire finale. Que la leçon du mois d'août dernier nous serve d'exemple."

L'HON. C. GERVAIS

L'hon. Césaire Gervais, avocat de Sherbrooke, ancien ministre des Travaux Publics dans le premier cabinet de l'hon. Godbout, en 1935, et gendre du candidat, M. Mullins, dit: "L'élection fédérale prochaine sera la plus importante que nous ayons eue depuis 50 ans, pour ne pas dire depuis la Confédération. L'heure est plus grave qu'en 1921 alors que la province de Québec élisait 65 libéraux sur 65.

"Nous sommes actuellement sur le chemin de la victoire et ce grâce aux nations unies et civilisées. Le Canada a fait un effort de guerre de juste bon sens. M. King a démontré au monde entier que le Canada était quelque chose. Voilà pourquoi que nous voulons voir M. King assis à la table de la Conférence de la paix. Nous ne voulons pas à cette table des fanatiques

Candidat dans Richmond-Wolfe



Les délégués au nombre de 200, hier après-midi, à Richmond, ont demandé, lors de la tenue d'une convention, à leur député sortant, M. JAMES-P. MULLINS, d'être de nouveau leur candidat libéral pour le comté de Richmond-Wolfe, en vue des prochaines élections fédérales. L'hon. ALPHONSE FOURNIER, ministre fédéral des travaux publics (à gauche), donne une poignée de main au candidat.

comme McTague. Nous ne voulons pas de Drew, qui tente de monter les autres provinces contre la province de Québec."

Le dernier orateur fut l'hon. C. B. Howard, sénateur.

LE BLOC

Le "Bloc Populaire Canadien" vient de convoquer ses dirigeants à un caucus général qui aura lieu les 4 et 5 novembre prochains. Les séances se tiendront, à Montréal, en l'hôtel Windsor. Des convocations ont été spécialement envoyées aux candidats du Bloc, lors de l'élection provinciale générale du 8 août dernier. M. Philippe Girard est toujours l'organisateur général de ce mouvement politique.

DANS BROME-MISSISQUOI

Les libéraux tiennent, aujourd'hui même, une convention, à Sweet'sburg, dans le comté fédéral de Brome-Missisquoi, en vue du choix d'un candidat officiel en vue des prochaines élections générales fédérales. Le député sortant est M. Maurice Hallé, major, de Sweet'sburg. M. Hallé représente cette circonscription à la Chambre des Communes, depuis mars 1940. Il semble qu'il sera de nouveau choisi candidat.

DANS STANSTEAD

M. Raymond Frégeau, qui fut député libéral provincial, pour le comté de Stanstead, de 1939 au mois d'août dernier, serait candidat libéral dans le même comté, lors des prochaines élections générales fédérales. Une convention aura lieu prochainement dans ce comté.

SESSION PROVINCIALE

Il semble maintenant décidé que la prochaine session provinciale, à Québec, n'aura pas lieu avant le milieu du mois de janvier prochain.

DES DEMISSIONS

QUEBEC, 24. — Les commissaires de la Commission provin-

ciale du service civil viennent de remettre au cabinet Duplessis leur démission. Il s'agit de Me Aymé Lafontaine, M. A.-B. Astle et M. Marc Boyer.

UNE ENQUETE

OTTAWA, 28. — (C.P.) — Une commission royale sera nommée pour étudier le système de taxation des coopératives au Canada, annonce le ministre des Finances, M. Isley.

M. Isley a fait cette déclaration en commentant une déclaration de John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste, qui est opposé à la taxation des coopératives.

M. PAUL FOURNIER

Le premier ministre de la province, l'hon. M. Maurice-L. Duplessis, a annoncé que le président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, M. Paul Fournier, avait refusé un emploi que le gouvernement provincial lui avait offert au ministère provincial du travail. M. Duplessis a déclaré que M. Fournier avait préféré décliner cet honneur afin de continuer à servir les travailleurs de la ville et de la province.

M. Duplessis a ajouté que le ministre du Travail, l'hon. M. Barrette, ainsi que lui-même, désiraient s'entendre à la perfection avec les divers éléments ouvriers bona fide, afin que tout marche dans la paix et l'harmonie, dans la province.

L'hon. A. BARRETTE

Le ministre provincial du Travail, l'hon. Antonio Barrette, déclare "que les unions ouvrières doivent s'abstenir de faire de la politique; que la politique de l'Union Nationale est de ne pas faire de distinction entre les groupes; qu'elle veut assurer par le travail la sécurité familiale, qui est la base de la sécurité sociale".

L'hon. GODBOUT

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, a déclaré "qu'il a entendu

dire que les libéraux songent sérieusement à remplacer l'hon. Adé-lard Godbout, comme chef libéral provincial".

L'hon. LORRAIN

L'hon. Roméo Lorrain, ministre provincial des travaux publics, dit que le gouvernement provincial attend actuellement des rapports pour se prononcer sur les travaux à l'ancien immeuble de l'Université de Montréal et à l'Institut dentaire, angle de Montigny et St-Hubert, a déclaré hier l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics dans le cabinet Duplessis.

Toute l'affaire est présentement à l'étude. Lors de notre arrivée au pouvoir, tous les travaux ont été suspendus, a ajouté le ministre, en déclarant qu'il ignorait si l'on réaliserait le projet de l'ancien régime, à savoir la centralisation des bureaux provinciaux dans le vieil immeuble de la rue St-Denis et l'établissement du service de la Santé, rue St-Hubert.

L'HON. A. PAQUETTE

MONT-LAURIER, 24. (Spécial à la "Patrie"). — Les électeurs et les électrices du comté provincial de Labelle, dimanche dernier, ont offert un banquet à leur député, à l'Assemblée législative, depuis 1935, l'hon. Albini Paquette, ministre de la Santé et du Bien-Etre social. Le banquet eut lieu au Séminaire de Mont-Laurier.

Il était sous la présidence conjointe de M. Paul Fleurant, maire de Mont-Laurier, et de M. Paul-Emile Forget, doyen des maires du comté. Le Dr Edmond Doyon agissait comme maître de cérémonie. Une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Paquette, l'épouse du ministre. Le nombre des convives dépassait 500.

Il y eut d'abord la santé du Roi. Vint ensuite la santé du Pape et de l'Eglise, présentée par M. l'abbé Joly. L'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, répondit. La santé de l'hon. Paquette fut portée par Me Maurice Tellier, député provincial de Montcalm. L'hon. Paquette répondit en des termes émus et bien sentis. Le maire de Mont-Laurier, M. Fleurant, présenta la santé des invités. Les hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, et l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, répondirent.

À la table d'honneur, entre autres, l'on pouvait remarquer: MM. les abbés Latour, Poissant, E. Cousineau, J. Pelletier, J. Roy, S. L'Allier, E. Genest, le chanoine Neveu, Brodeur, Bouvier, Mme Dr Edmond Doyon, le Dr J.-F.-A. Gauthier, député provincial de Mont-Laurier-Maisonnette, le notaire J.-Léonard Blanchard, député provincial de Terrebonne, et Mme Blanchard, M. Camille Côté, député provincial de Montréal-St-Marie, et Mme Côté, M. Bruneau, préfet du comté, le Dr et Mme Côme Cartier.

Vente de clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Calculateurs

Machines à

additionner

Duplicateurs

Minigraph et

gestetner

Protecteur

de chèques

Dictionnaires et classeurs

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

entre les rues Viller et Lagacière

BEAUX 2318 — MONTREAL

Loyer - Vente - Achat - Service



DE MONTRÉAL À:

- MONT-JOLI
- RIMOUSKI
- BAIE-COMEAU
- GODBOUT
- BAIE-DE-LA-TRINITÉ
- LES SEPT-ILES

Pour réservations et renseignements,

Hall d'entrée de l'hôtel Mont-Royal

Téléphone MA. 4231

QUEBEC AIRWAYS sous le contrôle des

Canadian Pacific
AIR LINES

Un wagon de chemin de fer unique au Canada



Le jour même du lancement du septième Emprunt de la Victoire, un wagon-observatoire du Pacifique Canadien peint de couleurs vives et invitant les Canadiens à souscrire, comme on le voit sur cette photo, partait de Montréal pour Vancouver avec le rapide transcontinental "Dominion", pour effectuer trois voyages d'un bout à l'autre du pays pendant la campagne d'Emprunt. La toiture du wagon a été recouverte d'une peinture gris-argent. A la hauteur des fenêtres, il est peint en blanc. Sous les fenêtres, on peut voir une large bande noire sur laquelle on a écrit, en français et en anglais, la devise de l'Emprunt sur un côté, et "Achetez une obligation de plus" sur l'autre. Le châssis du wagon, de même que les roues, sont peints en bleu-pâle. Quelques officiels ont assisté au départ de ce wagon, lundi matin, à la gare Windsor. On remarque ici, de gauche à droite, l'hon. Philippe Brail, C.B.E., C.R., président conjoint provincial du Comité des Finances de guerre; M. J.-B. Ward, président général de la Fraternité des mécaniciens de locomotives; M. E.-A. Macnutt, président conjoint provincial du Comité des Finances de guerre; M. A. Lyle, membre du Comité d'Emprunt au C.P.R.; et M. F. Bramley, secrétaire du C.P.R. et président de la campagne d'Emprunt au C.P.R. (Photo C.P.R.)

En attendant le grand jour qu'elle a volontairement différé jusqu'à la victoire, elle essaie sa robe de nocces Son fiancé a répondu à l'appel du Pays. Il combat outre-mer.



ILS ont droit au bonheur

Oui, ils ont droit au bonheur, car ce sont deux artisans de la victoire. Il a répondu à l'appel du Pays; elle a promis de l'attendre tout en participant de son côté à nos oeuvres de guerre. Ils font tous deux des économies qui leur procureront tout ce qu'il faut pour meubler et orner un foyer confortable. Ils achètent des Obligations de la Victoire et ils sont surpris eux-mêmes de la somme qu'ils ont déjà accumulée. C'est elle qui les dépose en sûreté à la banque. Naturellement, ils ont hâte que la guerre finisse et ils prennent les moyens de hâter la victoire. Nous aussi, nous achetons des Obligations de la Victoire. D'autant plus qu'il se livre, en ce moment, des batailles décisives qui coûtent cher au Pays. Le 7e Emprunt est vraiment l'Emprunt de la Victoire. Voilà une belle occasion pour tous les Canadiens de rapprocher ce jour tant attendu.

Achetez des Obligations. Achetez-en au moins une de plus qu'au dernier Emprunt.



Voici un brave garçon de chez nous. Il a confiance en sa promise. Il est fier de montrer sa photo aux gars. Il reviendra après la victoire et le pays reconnaissant facilitera son retour à la vie civile.

1. Le Pays a besoin de notre argent.
2. L'épargne prévient la hausse du coût de la vie.
3. Nos économies nous aideront demain.



TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETONS DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL, 180, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone:
Lancaster 3121—Echange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Mé-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency New-
York, 500, Fifth Avenue.

Angleterre: Clougher Corporation
Ltd., 25, Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada,	un an	5.00
Edition quotidienne, Canada,	six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-	Unis un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-	Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada,	un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-	Unis un an	3.50

MONTREAL, 24 OCTOBRE 1944

Vive de Gaulle! Vive la France!

Les Nations Unies reconnaissent officiellement leur grande sœur libérée.

La France devra donc avoir son mot à dire lorsque seront dictées les conditions de la paix.

Comment musellera-t-on l'hydre germanique? C'est la question que se posent tous les amis de la paix lorsque l'heure de la Victoire paraît à la veille de sonner.

Staline veut évidemment du bien à ses ennemis, puisqu'il suggère de transformer l'Allemagne industrielle en Allemagne agricole. Trop heureux alors seront les Boches s'ils apprennent à apprécier leur bonheur dans la vie des champs.

Le Révérend Père Adélaïde Berthold, franciscain, rentré de France au Canada il y a quelques semaines, a fait, devant quelque trois cents anciens retraits réunis à la salle Notre-Dame de Trois-Rivières, le récit de sa captivité dans les camps de concentration fascistes en Corse et en Italie. Ancien professeur au Collège Séraphique, le Père Adélaïde est parti pour la Corse il y a dix ans. Il y a fait du ministère paroissial jusqu'au jour où, sur l'ordre du gouvernement Pétain-Laval, il fut interné sous prétexte d'espionnage. Transporté d'une geôle à l'autre en Corse même et puis en Italie, depuis Piombino jusqu'en Calabre, ce religieux franciscain, originaire de Sherbrooke, a mené durant des mois une véritable existence d'épouvante.

Les conditions d'existence étaient absolument inhumaines dans les geôles fascistes que le Père Adélaïde a connues en Corse. La nourriture y était d'une insuffisance criante, les geôliers fascistes, d'une méchanceté et d'une fourberie légendaires. Durant un mois et demi, les captifs logèrent dans une écurie. Les prisonniers ne pouvaient parcourir qu'une distance de trente-cinq pas pour se délasser et les geôliers ne leur donnaient pas un instant de détente. Et l'eau manquait, comme le reste. Avant de quitter Bastia, en Corse, le Père Adélaïde a vu le camp Marboef, geôle nazie où les Italiens brûlaient les pieds des captifs avec leur cigare ou leur cigarette pour leur arracher des aveux. Il a vu les tables de torture du camp. Il a même vu un pauvre père de quatre enfants forcé à boire de l'huile à moteur. Le malheureux est mort un peu plus tard.

Les mots qui vivent

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es.
(Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*).

Victoire pour de Gaulle

La France ressuscite!

La France est rentrée hier dans le conseil des grandes nations de l'univers, avec la reconnaissance officielle qui a été accordée au gouvernement du général de Gaulle par le Canada, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union Soviétique. Ce geste constitue une grande victoire politique personnelle pour le général de Gaulle, victoire qui couronne dignement la mission qu'il avait assumée, au printemps de 1940, lorsqu'il se fit le champion de la résistance et sonna le ralliement de son peuple autour de l'idée héroïque qu'il personnifiait.

Où en serait aujourd'hui la France, s'il n'y avait pas eu, en 1940 et dans les sombres années qui suivirent, un Charles de Gaulle pour symboliser l'âme française aux yeux du monde, pour polariser, dans l'empire français et à l'étranger, les énergies latentes, pour faire entendre la voix de la France vaincue, pour redonner et entretenir la confiance et la volonté de vaincre, en France même?

L'émouvante cérémonie qui s'est déroulée hier au Quai d'Orsay est venue à point revêtir le gouvernement de Paris du prestige et de l'autorité qui lui manquaient aux yeux de l'étranger et aux yeux des Français. La stabilité politique de la France et son prompt relèvement économique sont indispensables aux Alliés, pour l'heureuse poursuite de la guerre; le premier résultat de la reconnaissance sera d'affermir la main du général de Gaulle et de ses collègues dans leurs initiatives de réorganisation politique intérieure et de contribution militaire à la cause des Nations Unies.

Le tricolore flotte de nouveau sur la Légation de France, à Ottawa. Il n'y aura plus désormais ni ambiguïté ni confusion dans les relations du Canada et de la France; il ne saurait plus y avoir, non plus, d'hésitations dans le choix des alliances, parmi les Canadiens et les Français du Canada. Il n'y a qu'une France: celle qui sort meurtrie mais glorieuse d'une longue épreuve, celle qui se relève avec fierté et qui reprend son rôle civilisateur dans le monde.

Qu'en ferons-nous?

Stocks de guerre

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Dans une causerie faite hier soir à la radio le ministre de la Reconstruction, M. C. D. Howe, a opportunément vulgarisé le fonctionnement de la "loi concernant les biens de surplus de la Couronne", adoptée à la session dernière et qui a eu comme corollaire la création de la *Corporation des biens de guerre*, dont le président est M. J. B. Carswell et le vice-président, M. Wilfrid Gagnon. C'est de la tâche de cette corporation qu'a parlé M. Howe, pour en montrer l'ampleur, l'importance et les difficultés.

La fin de la guerre laissera entre les mains du gouvernement canadien un résidu considérable de biens de toute sorte, fabriqués en vue de la guerre et que la cessation des hostilités laisserait inemployés et inutiles, si on ne trouvait un moyen de les faire servir. Dès maintenant, d'ailleurs, bien que la guerre ne soit pas terminée, il existe déjà un surplus de ces biens qu'il faut songer à écouler par la vente au public.

Le problème consiste à disposer

de ces stocks sans déterminer une inondation du marché canadien et sans entraîner une chute des prix qui nuirait à la stabilité de la production et de l'emploiement. Telle sera la tâche de la Corporation des biens de guerre.

M. Howe estime que la liquidation de ces stocks de guerre occupera plusieurs années. Dans nombre de cas, le gouvernement n'aura d'autre alternative que d'ordonner la destruction des articles jugés inutilisables pour les fins civiles, ou dont la vente profitable serait une impossibilité à cause des frais d'un entreposage prolongé. "La guerre, commente M. Howe, est une entreprise terriblement coûteuse; les dépenses ne prennent pas fin avec le dernier coup de canon. Il faut se résigner à un gaspillage inévitable".

C'est précisément dans le dessein de réduire le gaspillage au minimum, de protéger le capital investi par le Canada dans la production de guerre, qu'a été créée la Corporation des biens de guerre. Celle-ci sollicite d'avance, pour l'accomplissement de sa tâche, la collaboration de l'entreprise privée, qui est évidemment indispensable à l'organisation d'une vente ordonnée et mesurée des stocks de guerre. Il s'agit, pour les industriels, d'accepter l'inévitable concurrence de la Corporation, dans le domaine de la vente et de fixer à l'amiable avec elle un programme et un mode d'écoulement coordonnés en vue d'une protection égale de l'intérêt général et de l'intérêt particulier.

M. Howe a confirmé le fait que le gouvernement fédéral continuera, après la guerre, d'exploiter l'usine de caoutchouc synthétique de Sarnia, Ontario, qui a coûté au trésor public plus de \$40 millions. L'Etat fera peut-être aussi de même pour certaines autres usines dont il est le propriétaire. On présume que cette perpétuation de la régie d'Etat dans le domaine industriel ne sera adoptée qu'en dernier ressort, dans l'absence de toute autre alternative. Autrement, on verrait inévitablement s'envenimer le débat jusqu'ici académique sur les mérites de l'entreprise privée et du socialisme d'Etat.

Pour nos soldats

Réintégration civile

(par Roger DUHAMEL)

Un grand nombre de nos militaires, nous devons fermement l'espérer, reverront leur patrie. Après avoir servi pendant plusieurs années dans les armées de terre, de mer et des airs, ils devront songer à se réadapter à la vie civile, à reprendre le cours normal de leur existence. Ceux qui avaient déjà un emploi pourront y retourner, en principe du moins, car il se produira forcément de nombreux cas où l'employeur, par suite d'une orientation nouvelle de son entreprise, ne sera plus en mesure de garder à son service le même nombre d'employés. Le cas le plus grave et le plus urgent à résoudre, ce sera sans doute celui des jeunes gens qui n'ont jamais travaillé, qui sont sortis des écoles et des collèges pour entrer sans transition dans les camps. Pour eux, si nous n'y prenons garde, le problème peut devenir, d'un point de vue à la fois personnel et social, d'une très grande répercussion. En effet, un jeune homme habitué à toucher une solde d'officier acceptera malaisément de tomber dans la catégorie des manœuvres, parce qu'il n'a jamais appris un métier ou une profession.

Il semble que le gouvernement ait voulu prévoir la majorité des cas et qu'il ait élaboré une réglementation

très minutieuse, au reste acceptée en Chambre par les représentants de tous les partis. Entre les deux guerres, les questions afférentes aux vétérans ont souvent soulevé des discussions acrimonieuses et c'est pourquoi l'on s'efforce cette fois d'obvier au plus grand nombre de difficultés possibles. A vrai dire, l'ensemble des mesures prévues est assez imposant et indique à coup sûr un souci amplement justifié.

Lors de sa démobilisation, le soldat reçoit différents avantages d'ordre pécuniaire. De plus, un orienteur essaie de connaître ses dispositions, son passé, son expérience, et de le diriger dans la voie qui lui conviendra le mieux. Des octrois suffisamment généreux permettent de terminer leurs études à ceux qui ont dû les interrompre prématurément. Des subsides variés facilitent aussi l'apprentissage et le perfectionnement dans un métier. Des cultivateurs de bonne foi, c'est-à-dire ceux qui ont de sérieuses raisons pour vouloir s'installer à la campagne, recevront des terres à des conditions très avantageuses.

Ce n'est là qu'une esquisse sommaire d'un projet aux multiples aspects. Sans doute ne fonctionnera-t-il pas sans heurts, car la vie est trop complexe pour s'enclencher dans des formules rigides, mais on a eu la sagesse de le rendre aussi souple que peut le permettre la tradition administrative. De prime abord, toutefois, nous y voyons deux lacunes qui pourraient être aisément corrigées. En premier lieu, des avantages particuliers sont réservés aux volontaires et refusés aux conscripts; cette distinction nous paraît tout à fait injuste et de nature à entraîner des frictions nuisibles. De plus, il serait préférable qu'on n'attendît pas la fin des hostilités pour permettre à des cultivateurs éventuels de se prévaloir des avantages qui les concernent; dans l'intervalle en effet, ces jeunes hommes doivent accepter tous les genres d'emplois dans les villes et sont ainsi susceptibles de perdre leur vocation terrienne. Or, ce n'est un secret pour personne que l'équilibre entre la population urbaine et la population rurale est dangereusement rompu au détriment de celle-ci.

Une mise au point

L'aide à la Chine

(par Alonzo CINQ-MARS)

Dans un article que nous avons publié ici le 23 septembre dernier sous le titre « Les grandes puissances et la France », nous avons exprimé le désir de voir la France appelée à faire partie des grandes puissances alliées aux conférences où se discutent les mesures à prendre pour rétablir l'ordre, la paix et la sécurité dans le monde.

M. Yui Ming, directeur du ministère de l'Information du Gouvernement Chinois au Canada, nous fait l'honneur de nous signaler ce qu'il

Pronostics:

Région de l'Ou-
taoais et du haut
Saint-Laurent:
pluvieux; vents
frais; demain in-
certain.

Région des
Grands Lacs, du
nord-ouest de la
province, de la
Baie Georgienne:
pluvieux; nuageux;
vents frais; demain variable.



croit être une inexactitude dans le bref exposé que nous avons alors fait de la situation. Nous avions dit que la France a été « remplacée » par la Chine à la table des conférences des grandes puissances alliées. M. Ming s'élève contre cette affirmation.

Loin de nous l'intention d'amoindrir l'importance de la Chine au sein des grandes puissances alliées. Nous pensons tout simplement que la France, qui est aujourd'hui presque complètement libérée, doit avoir, au moins autant que la Chine, qui est loin de l'être, le droit de faire entendre sa voix dans les conférences des grandes puissances où se décide le sort futur du monde. Et là-dessus M. Ming est du même avis, car il dit dans sa lettre: « Nous estimons à juste titre qu'il y a parmi elles (les grandes puissances alliées) place pour la France ». Voilà un témoignage que nous sommes heureux d'enregistrer.

M. Ming relève dans notre article un autre point en ce qui concerne l'assistance accordée par les Alliés à la Chine. Il nous signale une déclaration faite par un porte-parole du Conseil Militaire Chinois en réponse à un discours prononcé récemment par M. Churchill à la Chambre des Communes en Angleterre. On se rappelle que, parlant de la campagne de l'est de la Chine, le premier ministre anglais a dit « qu'il notait avec un vif regret qu'en dépit de l'aide prodiguée à la Chine par les Américains, ce pays avait souffert des revers militaires sérieux ».

Notre allusion à cette aide était donc conforme aux déclarations de M. Churchill. Or le Conseil Militaire Chinois soutient que « le tonnage actuel des renforts américains envoyés aux forces de l'est de la Chine ne serait pas suffisant pour soutenir une division américaine ou anglaise pendant une semaine de combat ».

Nous voulons croire que cette affirmation du Conseil Militaire Chinois est fondée quant à l'étendue de ces renforts, et nous ne pouvons que souhaiter que cette aide soit augmentée le plus tôt possible afin de permettre à la malheureuse Chine de se libérer des agresseurs japonais.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter le Ministère de l'Information du Gouvernement Chinois au Canada d'adresser en français ses communications aux journaux d'expression française, ce que ne font pas tous les représentants des Alliés chez nous.

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Le commerce du Brésil avec l'étranger.

Exportations

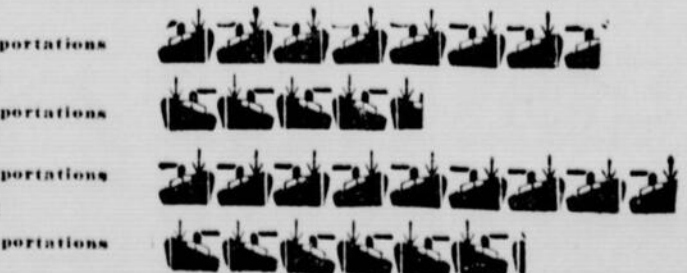
1942:

Importations

Exportations

1943:

Importations



Chaque symbole représente 1,000,000,000 de Cruzeiros.
(5 Cruzeiros font \$1.00)

Ephémérides historiques

D'Iberville va découvrir la Louisiane

LE 24 OCTOBRE

1698—La paix que les Français et les Anglais avaient signée à Ryswick en 1697 devait être le départ d'un nouveau mouvement de colonisation en Amérique. Sur ce grand continent, les Espagnols s'étaient fixés dans la région tropicale; les Français essayaient de coloniser la vallée du Saint-Laurent; ce furent pourtant ceux qui furent arrivés en dernier lieu, les Anglais, qui devaient se montrer les colonisateurs les plus entreprenants.

Notre héros national, d'Iberville, avec le sens droit que lui avait légué son père, Charles Le Moyne, s'en rendit compte et eut le courage de le dire à qui de droit. A peine le traité de Ryswick était signé, qu'il se rendit en France pour y exposer la vraie situation de la colonie.

— Les Français, dit-il au ministre des colonies, de Pontchartrain, ne sont qu'au nombre de 20,000 au Canada. Les Anglais sont 200,000 dans la Nouvelle-Angleterre, et le pays qu'ils occupent sous un climat tempéré produit en abondance. Leurs progrès sont tels que dans cent ans d'ici (1697), ils seront maîtres de toute l'Amérique du Nord; il serait donc urgent pour la France de fonder une colonie aux bouches du Mississippi, les pays les plus beaux et les plus producteurs du monde.

La colonisation des bouches du grand fleuve fut décidée et, le 24 octobre 1698, d'Iberville quitta La Rochelle pour se diriger vers l'Amérique avec quatre vaisseaux bien armés et bien approvisionnés. Le 3 décembre on fit halte à Haïti pour prendre de nouvelles provisions, et en février d'Iberville prit officiellement possession des Bouches du Mississippi, donnant à cette nouvelle colonie française le nom de Louisiane.

Eugène STUCKER

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire mercredi, 25 octobre, à deux heures et à sept heures, et, de même, à l'École d'Éducation Familiale & Sociale, 1215 est Blvd St-Joseph.

Le cours portera sur la préparation d'un souper de fête intime. La table sera garnie aux couleurs d'automne orange et brun.

Le gâteau à trois étages sera richement décoré.

MENU: Souper aux lutins, Aubergines à l'agneau, Carottes marlantes, Pommes de terre aux champignons.

LIQUIDATION DU MATÉRIEL DE GUERRE

Le gouvernement canadien vient de créer un organisme, qui sera connu sous le nom de "Corporation de liquidation du matériel de guerre", et qui verra à écarter ou à détruire les surplus de stocks de guerre. C'est ce qu'a annoncé, hier soir, au cours d'une allocution radiophonique, M. C. D. Howe, ministre des munitions dans le cabinet fédéral.

Ces surplus existent, parce qu'il est impossible de prévoir les besoins de notre armée, et qu'il faut que les industries qui l'alimentent fonctionnent à plein rendement, afin de pouvoir faire face à toute éventualité. Il est vrai que parmi ces surplus, il se trouve bien des choses qui ne pourront être d'aucune utilité dans la vie civile. Ces surplus seront détruits par nous. Quant à ceux qui pourraient servir, nous les mettrons en vente, par l'intermédiaire des détaillants, comme s'il s'agissait d'un produit manufacturé ordinaire.

LE JEEP

Tout ce qui sera livré par nous aux civils, se vendra aux prix établis par la Commission des prix; et nous n'avons nullement l'intention de mettre sur le marché, des choses qui ne pourraient être d'aucune utilité. C'est ainsi que le "jeep", ce véhicule qui bien des individus veulent posséder après la guerre, ne sera mis en vente que lorsque nous aurons complété les expériences que nous poursuivons sur sa valeur, en tant que voiture pour les civils.

Certaines usines, établies par nous depuis le début de la guerre, telle l'usine de caoutchouc synthétique de Sarnia, ne sont pas à vendre; car le gouvernement en continuera l'exploitation, au nom du peuple canadien. Dans toute guerre, les déboursés de la population sont très lourds, mais nous verrons à sauvegarder les intérêts des contribuables dans la mesure du possible. C'est le pourquoi de cette Corporation, dont les directeurs ont été choisis avec soin, et dont le seul but est d'économiser l'argent des contribuables.

A une assemblée conjointe de l'Engineering Institute et de l'American Institute of Electrical Engineers qui aura lieu jeudi soir, à 2050 rue Mansfield, M. J. T. Madill parlera de la détérioration des générateurs. M. C. R. Reid, occupera le fauteuil présidentiel.

gions, Bâtonnets à la cannelle, Salade hawaïenne, Gâteau "domin", Diplôme aux fruits (pièce montée), Dolcis de dame.

RIONS UN PEU



— C'est notre nouveau gardien, monsieur... depuis qu'il a quitté les rangs de la police, c'est la seule façon dont il peut manger des fruits gratuitement.

Au Collège Marguerite-Bourgeoys



M. le chanoine Sidelau, doyen de la Faculté des Lettres de l'U. de M. faisant lecture à Mgr O. Maurault, recteur, de la collation des grades du Collège Marguerite-Bourgeoys. Cette cérémonie se déroula hier après-midi sous la présidence d'honneur de Mgr J.-H. Prud'homme. A droite de la photo, on remarque la Rév. Mère Sainte-Théophanie, directrice générale des études au Collège Marguerite-Bourgeoys.

(Photo la "Patrie").

«(X)»

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 24. — (P.C.) — Les quartiers généraux de l'Aviation royale canadienne annoncent que la "Distinguished Flying Cross" a été remise à six membres en service outre-mer. Un Montréalais figure sur cette liste: le chef d'escadrille K.-J. Fiset, 875, avenue Stuart, Outremont.

Mme Rose L. Strickland, de Park Row, a reçu, vendredi dernier, un message lui annonçant la mort de son fils, l'officier-pilote George Strickland, tué le 17 octobre der-



Le chef d'escadrille H.-J. Fiset, fils de M. et Mme G.-J. Fiset, 875, avenue Stuart, Outremont, à qui vient d'être décernée la Distinguished Flying Cross pour action d'éclat outre-mer.

nier, au cours d'engagements aériens en Angleterre. Les funérailles ont eu lieu à Harrogate, Yorkshire, samedi dernier.

QUEBEC, 24. — (P.C.) — "Québec et Halifax sont les deux villes canadiennes qui ont adopté le meilleur système pour éloigner la menace des maladies vénériennes," a dit hier soir, le major J.-A. Leroux, d'Ottawa, officier de contrôle des maladies pour l'Armée canadienne, à l'issue d'une conférence de deux jours des représentants civils et militaires réunis pour discuter une nouvelle campagne contre la prostitution dans les grandes villes.

OTTAWA, 24. (D.N.C.) — Le colo-

nel A.-L. Normandin, en charge du recrutement dans la région d'Ottawa, a révélé hier soir, qu'il avait fait rapport aux autorités du district militaire No 4 à Montréal, de l'opposition qu'il a rencontrée au cours d'une récente tournée de recrutement dans le nord de la province de Québec, notamment dans la région minière Rouyn-Noranda.

Cette obstruction a provoqué les protestations du maire de Noranda, M. J.-A. Carter, vétéran de la dernière grande guerre.

Le colonel Normandin se plaint de ce que "plusieurs citoyens en vue" conseillent ouvertement aux jeunes gens de ne pas s'enrôler et d'ignorer l'appel militaire.

De son côté, le maire Carter dit que les accusations portées par le colonel Normandin ne s'adressent pas aux citoyens de la ville de Noranda mais peut-être bien à la région.

EXEMPTION ?

Le fait pour le gouvernement fédéral d'être le propriétaire nominal de l'usine que Locomotive Works exploite rue Notre-Dame est, libère-t-il celle-ci de toute taxe d'affaires et immobilières de la Cité de Montréal?

C'est le point qu'aura à décider la Cour d'appel. En effet, ce matin, ce tribunal a commencé d'entendre trois appels d'une même décision du juge en chef W.-L. Bond, condamnant Locomotive Works à payer à la ville de Montréal les montants suivants: \$3,425.22 de taxes d'affaires; \$41,144.77 de taxes foncières et \$6,850.40 de taxes d'affaires.

Une autre réclamation de Concordia au total de \$18,834 était rejetée avec dépens. Montréal Locomotive Works veut faire infirmer la partie de ce jugement qui la condamne à payer ces taxes, tandis que la Ville en appelle également au Vile de sa réclamation de \$18,934, rejetée par la Cour supérieure. Un troisième appel est logé par le gouvernement fédéral qui était intervenu en Cour supérieure pour prendre fait et cause pour Montréal Locomotive Works.

La compagnie appelante plaide qu'elle doit être exemptée de payer ces taxes parce qu'elle ne serait que l'agent du gouvernement fédéral, car toutes les dépenses d'opération sont à la charge du ministère des munitions de guerre. La ville de Montréal affirme de son côté qu'il ne s'agit pas en réalité d'un contrat d'agent. C'est un louage de service qui rend la compagnie appelante susceptible d'être taxée comme occupante des lieux en vertu des règlements municipaux.

La Banque Industrielle aura des succursales dans plusieurs centres

OTTAWA, 24. (D.N.C.) — La nouvelle banque d'expansion industrielle dont l'établissement fut autorisé à la dernière session sera ouverte dans quelques grands centres à travers le pays d'ici quelques jours. Déjà, nous dit-on, des demandes de crédit de la part de certaines petites industries sont parvenues au quartier général, soit à la banque du Canada dont la nouvelle institution est une filiale.

On sait que le bureau des directeurs de la nouvelle banque sera composé des mêmes hommes que la direction de la banque du Canada. Cependant, elle aura son propre gérant général, M. S.-R. Noble, dont les bureaux seront à Montréal. On nous rappelle à ce sujet qu'aucune limite n'a été fixée pour les prêts individuels que pourra consentir la nouvelle banque, sauf qu'en plus de \$200,000, un prêt ne devra pas dépasser la limite de \$15,000,000.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4788. — A l'occasion des fêtes, offrez à votre fillette cette attrayante garde-robe de poupée. Elle en sera ravie. Tous les vêtements sont coquets et faciles à réussir.

Le PATRON No 4788 est offert pour les poupées mesurant 12, 14, 16, 18, 20 et 22 pouces. Le patron indique la quantité de tissu requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Discours de Churchill vendredi

LONDRES, 24. (P.C.-Reuter). — Le premier ministre Winston Churchill fera une déclaration à la Chambre des Communes de Londres, vendredi, sur ses entretiens récents avec le maréchal Staline. J'espère, a-t-il dit, que cette déclaration ne nous entrainera pas dans un long débat. Le député travailliste John McGovern a aussitôt rétorqué:

— Si vous ne faites pas votre déclaration immédiatement, c'est que vous n'avez probablement rien à dire.

— Au contraire, répondit Churchill, j'en ai trop à dire; et je veux vous en laisser savoir le plus possible, sans commettre d'indiscrétion qui puisse nuire aux deux factions en cause.

Et tout se termina comme d'habitude, par des applaudissements.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Voulez-vous me donner la liste des hôpitaux de Montréal ainsi que leurs adresses respectives. Merci d'avance—DAISY.

R.—Hôpital Général de la Miséricorde, 1051, rue Saint-Hubert; Hôpital de la Maternité Catholique, 850, Dorchester; Hôpital Général de Verdun, 4000 Boulevard Lasalle; Hôtel-Dieu, 109, Avenue des Pins; Hôpital Notre-Dame, 1500 Sherbrooke est; Hôpital du Sacré-Coeur, 3300 Boulevard Gouin ouest, Cartierville; Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, 110 Prince-Arthur; Hôpital Ste-Justine, 6055, rue Saint-Denis; Hôpital St-Luc, 1058, St-Denis.

Il existe une foule d'autres hôpitaux, mais je vous ai donné ici le nom des principaux hôpitaux où l'on fait de la médecine générale.

Q.—Voulez-vous me dire en quelle année fut lancée la chanson américaine, intitulée "I'm in a mood for love"? —BUTLER.

R.—Je ne saurais dire, mais si quelqu'un veut me fournir le renseignement pour vous, je vous le transmettrai.

Q.—Avez-vous une recette pour faire cuire le potiron d'une manière un peu différente de celle de l'ordinaire? Nous avons récolté beaucoup de citrouilles et de potirons et nous n'aimons plus les plats que je connais. Du neuf, s'il-vous-plait.—LECTRICE CLAIRE.

R.—Les citrouilles et les potirons peuvent également se servir comme ceci: Pelez et après avoir enlevé les graines, tranchez les légumes par tranches d'un demi-pouce de largeur environ. Coupez du piment vert en petits cercles étroits, placez dans une casserole beurrée, un rang de chacun, salez chaque rang de sel, de poivre et de sel de céleri et d'oignon. Saupoudrez de chapelure, parsemez de noisettes de beurre ou d'autre corps gras, à votre goût, couvrez et cuisez à four modéré 350° F. environ 35 minutes. Enlevez le couvercle et continuez à cuire environ 10 minutes encore pour que la chapelure soit brunie et les légumes bien tendres.

Q.—Quelles sont les teintes pour les toilettes du printemps? Peut-on savoir? On me dit que ces décrets de la mode sur les couleurs sont connus bien longtemps d'avance. Je dois me marier le printemps prochain, je serais contente de savoir quels seront les tons nouveaux, car je veux confectionner mes robes moi-même.—LILI.

R.—Les couleurs vedettes du printemps 1945 sont déjà connues. On les appellera les teintes de l'héroïsme, de la libération, on a multiplié la gamme des pastels depuis le firmament ensoleillé jusqu'aux pétales de fleurs.

Voici les plus importantes: le rose franc, le rose vivace, le rose cerise, le rose de la famille magenta, bref toutes les teintes pâles ou foncées du rose seront en vogue, on portera aussi ensemble deux tons de pâle et de foncé, et cela dans toutes les couleurs. Le violine, le lilas, le bleu pervenche, le mauve et le violet sont une autre échelle de tons qui sera en vedette. Le vert aura aussi sa palette, depuis le vert jaune pérold, le vert limon, le vert réséda jusqu'au vert palmier. Le beige et le brun seront encore des tons aimés. Le moka clair, le brun blond, le beige glacé sont trois belles teintes. Les gris marine seront encore sur la liste. Le bleu aura une nouvelle vogue, celle du patriotisme, de la victoire, le bleu vert, le bleu foncé plus profond que le bleu royal, le bleu ocre de rouge-gorge, le bleu paon seront parmi les plus importants. L'ambre brûlé, toute la kyrielle des épices, le melon, l'orange, le rose capucine, le jaune soleil, vol-

Belle collation de grades au Collège Marguerite-Bourgeoys

La collation solennelle des grades universitaires, du Collège Marguerite-Bourgeoys avait lieu hier, sous la présidence de S. E. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Salde. M. le chanoine Sideléau, doyen de la Faculté des Lettres à l'Université de Montréal, fit lecture d'une adresse de bienvenue à S. E. Mgr Prud'homme, rappelant les oeuvres qui perpétuent sa mémoire en Saskatchewan: fondation de 25 paroisses, édification de 35 chapelles de mission, création d'un poste de radio avec heure catholique, chaire de philosophie scolastique à l'Université de Saskatoon, fondation de Newman Hall, conférences ecclésiastiques, synodes diocésains, etc. Mgr Prud'homme est depuis sept ans professeur au séminaire de Pont-Visu.

L'ANNEE ACADEMIQUE

M. le chanoine Sideléau fit ensuite lecture du compte rendu de l'année académique. S'adressant à Mgr Olivier Maurault, p.s.s., P.D., recteur de l'Université de Montréal, M. Sideléau déclara que pour la première fois depuis la fondation du collège, le compte rendu académique se présente unilingue. "Aucune raison nationale n'a joué dans cette décision, dit-il, mais le seul épanouissement normal de la vie de notre collège." Il rappela la formation du cours de baccalauréat classique pour les jeunes filles, en 1908 par Mère Ste-Anne-Marie. L'exode des élèves de langue anglaise se commença sous la direction de Mère Ste-Anne-Marie, quelques années avant sa mort. Cette grande éducatrice se rendit compte de sa nécessité en voyant l'augmentation annuelle des élèves au Collège Marguerite-Bourgeoys. Le Collège Marionapolis, établi dans ce qui fut quatre-vingts ans le Mont-Sainte-Marie, reçoit ces élèves de langue anglaise et déjà il connaît une popularité extraordinaire. Voilà pourquoi le palmarès est cette année entièrement français.

PALMARES

Dix-sept rhétoriciennes ont subi les examens universitaires: ce sont Mlles Marie-Thérèse Poitras, Jeanne Ouellet, Jacqueline Billette, Ysolt Lebevre, Hélène Bernier, Louise Papineau, Pierrette Corribeau, Andrée Noisieux, Pauline Gratton, Marielle Cléroux, Pauline Beaudry, Thérèse Massicotte, Thérèse Sarrazin et Jacqueline Thibault, Jacqueline Duquette, Yolande Desbarnais et Gisèle du Tilly. Une religieuse d'un groupe qui a suivi des cours d'extension, Sœur Ste-Marie-Emmille de la C.N.D., a complété la série des examens conduisant à l'obtention du baccalauréat. Les cours de littérature française donnés au Collège furent suivis avec grand succès. Des thécauseries littéraires données sous les auspices de l'Amicale du Collège et du Cercle d'Etudes des Anciennes furent également très appréciées.

Ont subi l'examen de fin de la première année du cours de Philosophie-Sciences: Mlles Rachel Landry, Thérèse Roy, Louise Gallant, Renée Rondeau, Yvonne Roy, Françoise Mailhot, Thérèse Derome, Yvette Caron, Louise Geoffrion, Lucie Lavoie, Louise Pepin, Mireille Legault, Janine Hébert, Denise Chaussé, Yolande Legault. Ont terminé la deuxième année: Mlles Jacqueline Brière, distinction, Françoise Courtois, Lili Gourd, Suzel Thibault. Mlle Courtois s'est inscrite à la Faculté de Médecine, Mlle Gourd à la Faculté de Droit et Mlle Thibault à l'Ecole du Service Social. Deux religieuses, Sœur M.-de-Jésus-Hostie, religieuse du Bon-Conseil de Chicoutimi et Sœur Saint-Auguste-Marie, Filles de Jésus des Trois-Rivières ont aussi subi l'examen final de philosophie-sciences, la première avec distinction.

Les classes d'affaires et d'enseignement ménager furent également suivies avec grand intérêt par plusieurs centaines d'élèves qui y obtinrent de beaux succès. Des attestations furent méritées par onze élèves de l'Ecole d'Action So-

ciale, dont les cours se donnent à l'Ecole d'Education familiale et sociale, 1215 est, Boulevard St-Joseph. 16 élèves reçurent le certificat de 1ère année et 4 élèves, celui de deuxième année.

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE

Neuf candidates dont 3 en 1ère année et 6 en 2e année ont subi tous les examens requis en vue de l'obtention du diplôme d'accompagnement grégorien que décerne la Scuola Cantorum de Montréal. Les examens étaient sous la direction de MM. J.-N. Charbonneau et E. Lapiere.

1ère année, Sœur Ste-Jeanne du Sacrement, C.N.D., grande distinction, Sœur Ste-Marie-Ernest, C.N.D., grande distinction, Mlle Jacqueline Palement, distinction. Diplômées de 2e année: Sœur Ste-Marie-Laurette, C.N.D., grande distinction, Sœur Germain-Marie, Petite Franciscaine de Marie, et Sœur St-Alphonse, C.N.D., grande distinction, Sœur Ste-Jeanne de la Providence, C.N.D., grande distinction et Sœur Ste-Germaine, C.N.D., grande distinction et Sœur St-Alphonse du Sauveur, C.N.D., distinction.

Baccalauréats en musique 1ère année: Sœur St-Alphonse du Sacrement, grande distinction, Sœur Ste-M.-Laurette, grande distinction, 2e année: Sœur Germain-Marie, Petite Franciscaine de Marie, avec grande distinction, Mlles Claire Rolland et Claire Gélinas se distinguant dans la section des Arts du Dessin et reçoivent leur diplôme après quatre années d'études.

BACHELIERE ES ARTS

Les nouvelles bachelières es arts sont Mlles Andrée Noisieux avec distinction, Jacqueline Brière, avec distinction, Suzel Thibault, Françoise Courtois et Lili Gourd, ainsi que Sœur Ste-Marie-Emmille, C.N.D., avec distinction.

MEDAILLES ET PRIX

Ont mérité des distinctions particulières: Mlles Eselle Mongeau, Ysolt Lebevre, Jacqueline Billette et Marie-Thérèse Poitras, Claire Gélinas et Claire Rolland, Jacqueline Palement, Jeanne Ouellet, Jacqueline Thibault, Pierrette Corribeau, Andrée Noisieux, Jacqueline Duquette, Françoise Mailhot, Thérèse Roy, Rachel Landry, Thérèse Roy, Suzel Thibault et Jacqueline Brière.

ALLOCUTIONS

Dans leurs allocutions respectives, Mgr O. Maurault et Mgr J.-H. Prud'homme ont félicité les religieuses de l'enseignement classique complet donné aux élèves. Tous deux se sont plu à dire combien l'enseignement du grec et du latin est nécessaire pour une belle culture française.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 78, 79, 80 et 81.

CONFITURES: Coupons D-1 à 30 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 43 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet no 3) pour la mise en conserve.

VALEUR DES COUPONS

SUCRE 1 livre
BEURRE ½ livre



Les chapeaux parisiens n'ont pas fini de nous étonner. Celui-ci est en feutre et s'orne d'un drapé de velours, en teinte contrastante. Ce chapeau fut remarqué aux courses.

là autant de noms nouveaux qui illustreront de nouvelles couleurs, le printemps prochain.

Helene Preziosi

Pour les Gourmets

SOUPER AUX HUITRES

1 pinte de lait
1 chopine d'eau bouillante
2 c. tb. de beurre
1 tasse de biscuits soda roulés gros comme une fève de soda
1 demiard d'huitres
Faire chauffer le lait, ajouter le soda, l'eau bouillante, le beurre, les biscuits soda, le sel et le poivre. Lorsque le tout bout, y jeter les huitres après avoir enlevé la partie dure qui adhère à la coquille, laisser jeter un bouillon, retirer dès que le tour des huitres frise.

NOTES. — On peut remplacer les biscuits soda par 4 c. tb. de féculé de maïs pour lier la soupe aux huitres. Dans ce cas, délayer la féculé avec un liquide froid et le réchauffer en versant une partie du liquide chaud de la soupe et remettre le tout dans la casserole.

Le bouillon de volaille ou de veau peut remplacer l'eau avec avantage dans la soupe aux huitres.

CHOP SUEY AU PORC

Temps de cuisson: 1 heure

Recette pour 6 portions

1 livre de porc dans l'épaule, coupé en dés
3 bouillon-cubes
2 tasses d'eau bouillante
1 tasse d'oignon en tranches minces
½ livre de champignons frais ou une petite boîte de champignons
2 tasses de céleri en tranches minces
¼ tasse de saindoux ou de shortening
½ tasse de farine
Assaisonnement
1 tasse de riz
2 tasses d'eau bouillante
Sauce piquante

Faites revenir le porc dans une poêle épaisse. Ajoutez l'eau dans laquelle les bouillon-cubes ont été dissous. Couvrez et faites mijoter environ 30 minutes. Faites revenir les oignons, les champignons et le céleri dans la graisse chaude. Saupoudrez la farine sur les légumes, mélangez bien, et ajoutez le porc. Rincez le dépôt brun qui est au fond de la poêle avec un peu d'eau, en ajoutant le liquide de la boîte de champignons, si vous employez des champignons de conserve; ajoutez cela au porc et aux légumes; couvrez et faites mijoter doucement environ 10 minutes. Lavez bien le riz; faites-le bouillir 10 minutes dans 2 tasses d'eau bouillante; égouttez-le; rincez-le et mettez-le à la vapeur au-dessus d'eau bouillante pendant 10 minutes; assaisonnez. Servez le riz avec le chop-suey et la sauce piquante.

BISCUITS MINCE-MEAT

½ tasse de beurre ou de gras doux
1 tasse de sucre
3 oeufs
2 tasses de mince-meat
3¼ tasses de farine ordinaire
1 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de soda à pâte
½ c. à thé de sel
1 c. à thé d'épices mélangées

Accessoires fantaisistes



PATRON No 529. — Ce coquet chapeau et le sac-à-main qui l'accompagnent sont tout à fait charmants et rehaussent l'apparence de l'ensemble le plus sobre. Crochetez vous-même pour l'étudiante ces accessoires nouveaux. Le travail est facile à réussir et se fait en peu de temps.

Le PATRON No 529 comprend toutes les indications nécessaires pour confectionner les deux accessoires; des illustrations des mailles.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

PRECAUTION

Quel dommage d'égratigner les beaux planchers fraîchement vernis ou le linoléum nouvellement posé. Ce sont vos chaises qui en sont responsables?... Vite le pot de colle et une paire de ciseaux. Vous possédez sûrement quelque vieux chapeau de feutre? Un petit rond découpé et collé sous les pattes de chaises préviendra tout égratignure.

1 c. à thé de vanille

Crémier le beurre et le sucre. Incorporer les oeufs et continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit léger. Ajouter la vanille et la mince-meat. Sasser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Bien mélanger. Déposer par cuillerées à thé dans une casserole à cuire à four chaud (370° F.) de 15 à 20 minutes. Donnera environ 5 douzaines de biscuits. Envelopper chaque biscuit avec du papier ciré et déposer dans une boîte. Remplir les espaces avec des bonbons à la mélasse.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Portez

Les lignes diagonales vous feront paraître plus mince.



Ne portez pas

Evitez le port d'ensembles de coupe masculine.

MONDANITÉS

MONTREAL

Diner

Mme Eustache Letellier de Saint-Just prononcera l'allocution de circonstance au dîner qu'organise la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste pour commémorer le trentième anniversaire de sa revue la "Bonne Parole". Ce dîner aura lieu au Cercle Universitaire, sous la présidence d'honneur de l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province de Québec, le lundi 30 octobre, à sept heures du soir.

Pot-pourri de charité

Parmi les jeunes filles qui prêtent leur concours à l'organisation du Pot-Pourri de Charité de la Chambre de Commerce des jeunes qui aura lieu les jeudi, vendredi et samedi, 16, 17 et 18 novembre prochain dans les salons Bleu et Rose et le "Peacock Alley", de l'hôtel Windsor, mentionnons: Mlles Cécile Girard, Cécile Dupuis, Mme Paul Pratt, Mlles Louise Caron, Françoise St-Denis, Viola Laurendeau, Gisèle Roby, Henriette David, Pierrette Lavoie, Françoise Beaudoin, Andrée Cardin, Louise Renaud, Yolande Renaud, Gaby Guillard, Yvette Gariépy, Louise Moquin, Germaine Martinoli, Marie Charlebois, Ernestine Lambert, Yolande Dansereau, Denise Raymond, Janine Robert, Pauline Mallo, Rita Perrault, Mme C. E. Pelletier, Mlles Gertrude Lafortune, Cécile Allard, France Archambault, Georgette Baillargeon, Lucile Baillargeon, Yolande Baillargeon, Lise Baltazar, Claudine Barbeau, Colette Beauchamp et Hedwige Beauchamp.

Hamel-Thibault

En l'église Saint-Pascal Baylon, décorée de chrysanthèmes blancs et de massifs de palmiers et de fougères, était béni ce matin, à neuf heures, par le R. P. Joseph Duhamel, c.s.v., le mariage de Mlle Marie-Reine Thibault, fille de M. et de Mme Joseph-Adolphe Thibault, du chemin de la Côte Sainte-Catherine, avec M. Léo Hamel, fils de M. et de Mme Arthur Hamel, de Verdun. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Saucier et Mlle Annette Hamel. M. Thibault accompagnait sa fille et M. Hamel était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe bleu pervenche, aux lignes drapées, ornée à la taille d'un noeud de perles gris bleu et de paillettes "American Beauty", un petit chapeau de plumes d'autruche "American Beauty" et un bouquet de corsage composé d'orchidées.

Mme Thibault, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français noir garnie de perles, un feutre noir rehaussé de plumes françaises noires et un bouquet de roses rouges au corsage. Mme Hamel, mère du marié, portait une robe drapée en crêpe violet, un feutre noir ornée de plumes de coq et des roses roses à l'épaulé.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de pompons blancs. M. et Mme Hamel partirent ensuite pour New-York. Pour voyager, Mme Hamel portait un costume de lainage beige sous un manteau d'écureuil russe.

«(X)»

Mlle Madeleine Turgeon, fille de M. et de Mme Gustave Turgeon, dont le mariage avec M. Jean-Paul Neveu, fils de M. Philias Neveu et de Mme Neveu, décédée, sera célébré le samedi 28 octobre, à neuf heures en l'église Saint-Denis. (Photo Studio Desautels).

«(X)»

teint brun, un feutre vert mousse, des accessoires bruns en cuir repoussé. A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Montréal.

Lacombe-Bryan

—En l'église St. Brandon, décorée de fleurs d'automne, ces jours derniers, à neuf heures, a été célébré le mariage de Mlle Helen Bryan, fille du sergent et de Mme R. S. Bryan, avec le sergent Henry Lacombe, de l'Armée américaine, fils de M. Henry Lacombe, de Fall-River, Mass. Mlle Iona Bryan, sœur de la mariée, était dame d'honneur, Mlle Alice Brousseau, de Magog, demoiselle d'honneur, et M. Arthur Bertrand, de Fall-River, Mass., garçon d'honneur. Le caporal John MacKenzie et M. Cedric Whitehead, de Magog, plaçaient les invités. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin ivoire à corsage formant basque en point de Bruxelles, et un voile de tulle orné de fleurs d'oranger; son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau de sa mère, et son bouquet, disposé en cascade, était composée de roses "Johanna Hill". La dame d'honneur portait une robe de romain blanc avec voile de tulle et la demoiselle d'honneur, une robe de chiffon blanc avec court voile de tulle; leurs bouquets étaient d'oeillets roses et blancs. Mme Bryan, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris tourterelle avec petit chapeau de même ton et bouquet de roses "American Beauty". Mme Lacombe, mère du marié, portait une robe bleu de roy avec chapeau et accessoires de même ton et des roses jaunes au corsage. Après une réception chez les parents de la mariée, le sergent et Mme Lacombe partirent en voyage. Pour voyager, la mariée portait un deux-pièces bleu avec petit halo d'autruche et bouquet de roses. Etaient de passage à Montréal, à cette occasion: Mme W. Casavant et Mme Pacheco, de Fall-River, Mme T. Powers et M. M. Martel, de Magog.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Madeleine Laberge, fille de M. et de Mme



Marius Laberge, avec M. Denys Labrecque, fils de M. et de Mme Horace Labrecque sera béni le samedi 28 octobre, à dix heures, en l'église Saint-Louis-de-France. Pas de faire-part.

On annonce pour le samedi 28 octobre, le mariage de Mlle Lucienne Brazeau, fille de M. Odilon Brazeau, décédé, et de Mme Brazeau, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Ernest Marsolais, fils de M. Arthur Marsolais, décédé, et de Mme Marsolais, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

Concert-variétés

Le mercredi 25 octobre, en la salle de l'Ecole St-Paul de la Croix, aura lieu un concert-variétés organisé par l'Association Sportive d'Ahuntsic. Parmi les personnes qui ont promis d'assister à cette soirée, mentionnons: MM. et Mmes Joseph Jean, François Leduc, M. le notaire et Mme H. Rodrigue, MM. et Mmes Hervé Brien, P. A. Guice, P. Michaud, Falardeau, H. Lavigne, M. Normandin, Léo Gaudreault, P. Fortier, Charles Morel, R. Ménard, C. Boyer, E. Rowe, T. Lévesque, P. Laflamme, Paul E. Rousseau, J. Fafard, Gérard Duplessis, Lacroix, C. Gélinas, J. Lavéaux, Mlles F. Létourneau, M. B. Gélinas, M. Létourneau, G. Fyfe, M. Laflamme, M. Ducharme, Y. Laflamme et MM. R. Brossard, J. Dupont, J. Goudreault et G. Prévoist.

Fiançailles

Le 15 octobre, M. l'abbé J.-Albert Bastien, curé de Saint-Roch, de Montréal, a béni les fiançailles de son neveu, M. J.-Adolphe Bastien, fils de M. et de Mme A. Bastien, décédés, avec Mlle Georgette Bergeron, fille de M. et de Mme J.-A. Bergeron, de Montréal.

Réceptions

L'hon. M. Brooke Claxton, c.r., et Mme Claxton furent les invités d'honneur à un dîner offert en l'hôtel Windsor, ces jours derniers, par le Club Hansard, sous la présidence de M. Noël Chipman, à l'oc-

casion de la récente nomination de M. Claxton comme ministre de la Santé Nationale et du Bien-Être Social.

Mlles Denyse Dugas et Germaine Lacharité, recevaient, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Fernande DesBiens, à l'occasion de son prochain mariage avec le sergent Paul-André Morin.

Mlle Thérèse Beauchemin, de Calgary, recevait, ces jours derniers, en l'honneur de Mme J. B. Knox.

—En l'honneur de Mme Charles E. Jolicoeur, à l'occasion de son récent mariage, Mlles Bernice Masse et Jacqueline Lemieux ont reçu en fin d'après-midi.

—Ces jours derniers, avait lieu une "surprise party" organisée par Mlle Alice Boileau, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa sœur, Yvonne, et de Mlle Marcelle Rochon. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Alph. Boileau, Zéphir Rochon, Alfred Gagnon, Joseph Dumas, Sarto Jobin, Edouard Nadon, Didace Bisson, Mmes E. Décarie, C. Nadon, J. B. Lalonde, Mlles Alice Boileau, Marcelle Rochon, Jeannine Langlois, Jeannette Miron, Simonne Doucet, Cécilia Décarie, Madeleine Cardinal, Blanche Gagnon, Thérèse Gagnon, Adrienne Goyer, L. Annette Goyer, Louise Daoust, Jeannette Farley, MM. Séraphin Goyer, Roger Laniel, Albert Houle, Wilfrid Poirier, Béphir Rochon, Dorval Nadon, Gaëtan Campeau, Jean-Guy Rochon, Léo Rochon, Clément Rochon, Jean Gagnon, René Goyer, Edouard Lalonde, Roger Rochon, Alphonse Goyer et Charles E. Goyer.

Pour les missions

La partie de cartes mensuelle organisée par Mme Omer Langevin aura lieu le mercredi 25 octobre à 2 heures en la salle des Pères Blancs, rue St-Hubert. Bienvenue aux amies de l'oeuvre.

Au Cercle Universitaire

Le jeudi 26 octobre, l'hôte d'honneur du Cercle Universitaire, à l'heure du déjeuner, sera M. Fernand Séguin. Sa causerie est intitulée: "Les raisins vêts et les raisins mûrs. Messieurs et dames sont invités."

Pensionnat Ste-Emélie

Le jeudi 26 octobre, à 2 h. 30, aura lieu au pensionnat Sainte-Emélie, 4837 rue Adam, Viauville, une partie de cartes, au profit des missionnaires et des enfants pauvres, sous la présidence de Mme J.-D. Labelle (A. Trudel), première présidente de l'Amicale. Cordiale invitation à toutes les anciennes élèves et à leurs amies.

Vente de charité

Le jeudi 26 octobre, à 3 heures de l'après-midi, dans le salon Espagnol de l'hôtel Queen's, aura lieu la vente de charité annuelle du "Edelweiss Swiss Women's Club", au profit de ses oeuvres. Il y aura danse le soir, à neuf heures.

De passage

M. et Mme Donald Gordon, et M. et Mme L.-C. Robitaille ont passé la fin de semaine au Manoir Saint-Castin, Lac Beauport, les invités de M. et de Mme L.-P. Plamondon.

Mme Louis Cochand est revenue d'Ottawa où elle était l'invitée de Mme R.-W. Southam.

Mme Yvonne-B. Macé est rentrée en ville après un séjour de cinq mois à Sainte-Adèle.

Mlle Lilian Steers, d'Ottawa, est l'invitée de sa tante, Mlle Lily Barry.

Mlle Queen Devlin, d'Ottawa, passera l'hiver à Montréal, chez Mme J.-T. Davis.

QUEBEC

Le colonel et Mme A.-E. Routier qui ont passé une dizaine de jours à Québec, au Château Frontenac, sont retournés à Halifax.

Le lieutenant Renaud St-Laurent, R.C.N.V.R., Mme St-Laurent et leur jeune fils, Pierre, ont fait un court séjour à Québec, les invités de l'honorable et Mme Louis St-Laurent.

M. Adrien Pouliot, président du comité permanent de la Survivance

ce française, a reçu à dîner ces jours derniers à Ottawa, sous les auspices du comité. Parmi les invités on remarquait l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice; l'hon. J.-E. Michaud, ministre des Transports; l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux Publics; l'hon. Thomas Vien, président du Sénat; le major-général L.-R. Laflèche, ministre des services nationaux de guerre; l'hon. Robert Taschereau, de la Cour Suprême; Mgr Paul Bernier, secrétaire français de l'épiscopat canadien; l'hon. juge J.-S. Plouffe, le R. P. Corneillier, o.m.i., recteur de l'université d'Ottawa; M. l'abbé Adrien Verret, de Nouvelle-Angleterre; M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du comité permanent de la Survivance française; M. Camille Fournier, de St-Boniface, et le R. Frère Bernard, c.s.v., professeur à l'université de Montréal.

OTTAWA

L'ambassadeur chinois au Canada est parti pour New-York et Vancouver.

Lady Duff est de retour de Niagara Falls, N.Y., où elle était l'invitée de Mme Hartley Zimmerman.

Mme Hugues Lapointe, de Québec, est attendue à Ottawa cette semaine et sera l'invitée de ses parents, le docteur et Mme R.-E. Valin.

Mlle Joan St-Laurent, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J.-E. St-Laurent.

Elles auront la préférence

OTTAWA, 24 (D.N.C.)—Les femmes qui ont servi dans les forces armées du Canada outre-mer dans le présent conflit, auront droit à la même préférence quant à la distribution des positions au service civil que les anciens combattants du sexe masculin après la guerre. Voilà ce que déclarait, hier soir, un porte-parole de la commission du service civil.

Cela ne veut pas dire que toutes les femmes ayant servi outre-mer dans la présente guerre sont d'avance assurées d'une position dans l'administration fédérale, mais plutôt qu'elles recevront le premier appel lorsque se produira une vacance dans le personnel permanent d'un ministère et cela en vue de remplacer les fonctionnaires temporaires.

Quant au nouveau ministère des affaires des anciens combattants, on se propose d'utiliser des commis du sexe masculin, sauf dans le cas de sténographes et de dactylos. Toutefois, à peu près toutes les positions nouvelles auxquelles des femmes peuvent aspirer si elles ont les qualités requises, seront retenues pour ces femmes qui ont fait du service dans nos forces armées outre-mer.



LES BEAUX CHEVEUX ne sont pas une question de chance!

Voyez la différence que Danderine peut faire—vos cheveux ont plus bel aspect dès la première application. Danderine enlève la pellicule grasse. Donne à vos cheveux un beau luisant et des reflets chatoyants et flatteurs. De plus, Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules lâches. Facilite la coiffure et fait durer l'ondulation plus longtemps.

LES HOMMES aussi aiment Danderine... l'ennemie des pellicules.

Danderine
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

Collation de grades au Collège Marguerite-Bourgeoys



Cinq jeunes filles recevaient hier après-midi leur baccalauréat ès-arts philosophie-sciences, au Collège Marguerite-Bourgeoys. Ce sont, de gauche à droite: Mlles Jacqueline Brière, Françoise Courtols, Suzel Thibault, Lili Gourd et Andrée Noisieux. Sœur Sainte-Marie-Emmeline, C.N.D., recevait également ce baccalauréat. Sœur Saint-Germain-Marie, Petite-Église de Marie, reçut son baccalauréat en musique. Ces deux dernières n'apparaissent pas sur cette photographie. (Photo la "Patrie")

Capturé au lit

Moins de quinze minutes après un vol à main armée commis dans une pharmacie de la rue St-Laurent, à 11 heures, hier soir, le présumé auteur de l'attentat était capturé dans son lit, faisant mine de dormir.

L'attentat fut perpétré dans la pharmacie Bellman, 4057, St-Laurent. Ses deux employés furent forcés de remettre une somme de \$18.25 à un jeune bandit armé d'un revolver.

Les employés et des passants poursuivirent le fugitif pendant que l'on alertait la police.

L'inculpé est Lionel-Joseph Essiembre, 20 ans, 3939, Laval. Il fut appréhendé par le sergent-détective Henri Bond et le sergent-détective Joseph Bédard, de la Sûreté municipale, ainsi que par les agents Harry Baker et Henri Moisan, de radio-policier.

Un revolver, de calibre 32, chargé d'une balle, fut retrouvé par les policiers sous le lit de l'inculpé.

Dans une autre chambre, les policiers retrouvèrent une somme de \$18.25 dans les goussets du prévenu.

Nos beaux ormes seraient menacés

Le Dr Pomerleau, directeur de la division de pathologie forestière au Service Forestier de Québec, a découvert qu'une maladie sérieuse affecte les ormes dans le comté de Richelieu.

La maladie a eu son origine en Hollande, s'est répandue en Allemagne, en Belgique et en France. Elle affecte les arbres du district de New-York depuis 15 ans, et malheureusement 5,000,000 de ces arbres superbes ont dû être abattus.

La chute des feuilles durant l'été est un des principaux symptômes que la maladie a atteint l'arbre. Pour signaler un cas au Service Forestier, il suffit de lui envoyer une branche à Québec. C'est faire oeuvre nationale que de faire rapport au ministre.

Félicitations au général de Gaulle

La présidente de la Fédération canadienne de "Business and Professional Women's Club", Mme Hilda Hesson, a fait parvenir une lettre au général de Gaulle, le félicitant de ce que son gouvernement ait reconnu le courage des femmes de France au cours de ces temps troubles. Elle le félicite également au nom de l'association qu'elle représente d'avoir admis des femmes comme membres de l'Assemblée législative et autres comités.

Vernissage à l'Art Français



Un groupe imposant se réunissait samedi soir dernier, à l'occasion d'un vernissage, à l'Art Français, 370 ouest avenue Laurier. On remarque Raymond Eudes, M. et Mme Lionel Gauthier, le Dr et Mme Georges M. et Mme Alban Flamand, M. et Mme J.-A. Lange, Mme Claude Albert Bourgie, et plusieurs autres. Le peintre Jean Langlois est assis au centre du groupe.

Le maire Borne est réélu par acclamation

QUEBEC, 24. (D.N.C.) — M. Lucien Borne a été réélu par acclamation à la mairie, à l'issue de la mise en nomination, à quatre heures hier après-midi, tout de suite après que le bulletin de son adversaire putatif, M. Adolphe Tremblay, eut été refusé par le greffier, parce qu'il n'était pas en règle. M. Tremblay s'est présenté au bureau du greffier à trois heures et 58 minutes.

UNE SENSATION

A quatre heures moins deux minutes, alors que la nouvelle avait déjà commencé à parcourir les corridors de l'hôtel de ville que le maire Borne était réélu par acclamation. M. Adolphe Tremblay, qu'on avait donné comme son adversaire certain, samedi matin dernier, faisait son entrée dans le bureau du greffier, et demandait que son bulletin de présentation fût accepté et que son nom fût enregistré comme opposant au maire.

Un moment de stupeur suivit. Mais le greffier, après avoir brièvement examiné le bulletin de présentation et les documents qui y étaient attachés, déclara que les formulaires n'étaient pas en règle, pour plusieurs raisons, dont une seule aurait suffi à les invalider. Le bulletin ne portait pas la signature du candidat, comme quoi il consentait à se présenter. Le candidat n'avait pas de qualification foncière assermentée, pas de certificat du trésorier de la Cité, attestant qu'un dépôt de \$200 avait été fait entre ses mains, et que le candidat ne devait rien à la cité, conformément à la loi.

Le greffier, après avoir énuméré tous ces motifs, a ajouté que son arrivée tardive ne laissait pas le temps de vérifier si au moins six des signataires du document étaient des électeurs qualifiés et inscrits sur la liste électorale.

En plus du maire, cinq conseillers ont également été réélus par acclamation. Ce sont: MM. Frank Dinan, Elzéar A. Tremblay et Arthur Drolet, aux sièges no 1 des quartiers Champlain, Montcalm et St-Sauveur, respectivement, et J. Arthur

Poulin et Henri Gagnon, au no 2 de St-Jean-Baptiste et Montcalm. Il y aura lutte seulement pour huit sièges: Au no 2 du quartier Champlain, entre MM. Wilfrid Samson, M.P.P. et L. P. Bégin; au no

riveau; au no 1 de Limolou, MM. J.-L. Albert Michaud et Joseph Sénécal; au no 2, MM. Albéric Noireau et Louis Nazaire Pelissier.

Messe de requiem pour le sergent Mercier

Le sergent Claude Mercier Fugère, fils unique de M. et Madame R. A. Fugère, 3411 avenue Old Orchard, N.-D.-G., a été tué dans un raid de la R. C.A.F. au-dessus de Berlin, N. le 22 août 1921. Il avait fait ses études à Québec et à l'Académie Saint-Léon de Westmount. Commissionné en octobre 1940 dans l'armée de réserve, il permuta à l'aviation le 14 décembre 1942 et reçut ses ailes comme sergent-mitrailleur à l'école de Mont-Joli le 30 septembre 1943.

Il était le petit fils de feu le Dr E.-N. Fugère, de Manchester, N.H., et de feu l'honorable juge Wilfrid Mercier, de Montréal.

Une messe de Requiem sera chantée en l'église Saint-Léon de Westmount, mercredi matin, le 25 octobre 1944 à 8 heures.

Caracas, capitale du Venezuela, fut fondée en 1567.



M. LUCIEN BORNE

1 de St-Jean-Baptiste, MM. J.-Emile Robitaille et Louis Edgar Caron; au no 1 de St-Roch, MM. Alphonse Boutet et Francis Auger; au no 2, MM. Jos. Marto et Charles Lafontaine; au no 2 de St-Sauveur, l'hon. Pierre Bertrand, C.L., et M. Victor Gaudiose Vézina; au no 3, MM. Philémon Garneau et Laurent Cor-



Sgt. FUGÈRE

Caracas, capitale du Venezuela, fut fondée en 1567.

Deux fois déposé, le roi Georges de Grèce est mal accueilli dans son pays



Première photo à gauche: Le roi Georges de Grèce, qui est retourné dans son pays, a été hué par une foule à Athènes. La famille royale grecque s'est alliée par le mariage à des maisons royales d'Europe; on voit dans la seconde photo le prince Paul et la princesse Liéne,

frère et soeur du roi Georges II; Paul a épousé une princesse de Hanovre. Au centre, la princesse Eugénie est la fille de Georges et de sa première femme, Marie, fille de la reine Marie de Roumanie. A

droite: ce hérald au tutu typique est un symbole de l'ancienne pompe grecque. La famille royale grecque s'enfuit en 1924 lorsque le premier ministre Venizelos déclara que le pays devenait république. Le roi Georges retourna en 1935.

Le SURHOMME



«Coopération nécessaire pour le progrès de la province»

(M. BEAULIEU)

ST-JEAN, 24. (De notre envoyé spécial). — "S'il est vrai que tout le monde a droit à son opinion politique et que l'on se fait la lutte en période électorale, il est nécessaire de s'unir lorsqu'il s'agit de l'intérêt de la province, de l'intérêt de ses compatriotes et de l'intérêt de son pays tout entier", déclarait hier soir à St-Jean devant une salle de plus de 700 hommes d'affaires de la région, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie.

L'hon. Paul Beaulieu était l'hôte d'honneur de la Chambre de Commerce de St-Jean qui voulait inaugurer, par cette manifestation d'hommage et de sympathie à l'un de ses membres et conseillers, la semaine provinciale des Chambres de Commerce. Le président du dîner, M. L.-O. Régnier, président de la Chambre de Commerce de St-Jean en profita pour lancer un appel particulier en faveur de la campagne du septième emprunt de la Victoire qui s'ouvrait hier.

"Je suis sûr", dit le président, "que St-Jean aura à cœur de dépasser et même de doubler l'objectif qui, cette année, a été porté de \$15,000 à \$20,000."

AGRICULTURE ET INDUSTRIE

"L'agriculture demeure toujours la base de notre économie, mais si nous voulons prendre notre place, nous, Canadiens français, dans la lutte économique, il faut que nous développiions notre industrie. Et si nous voulons maintenir notre industrie d'après-guerre sur le plan actuel, il nous faudra nécessairement trouver des débouchés pour écouler les produits que nous manufacturons.

"Il faut donc d'abord que le Canada offre une sécurité absolue à l'entreprise privée et que le Québec ne se laisse pas aller à de ruineuses expériences socialistes. Il faut comprendre que si, en temps de guerre, le contrôle de certains marchés, de certaines entreprises est nécessaire, il cesse de l'être en période normale. Dans un village en feu, tout le monde se fait pompiers, mais le danger passé chacun reprend son rôle.

"Ceux qui croient que tout doit être administré par l'état sont dans l'erreur. Une société pour progresser, un peuple pour prendre sa place dans le domaine économique a besoin de quatre choses. D'abord, il lui faut des économistes exercés et experts. Il a besoin de théoriciens, quoi qu'on en dise. Il a ensuite besoin de réalisateurs, car seuls les économistes ne valent rien. Il faut une combinaison de la théorie et la pratique. En troisième lieu, il faut la main-d'oeuvre. Mais ce n'est pas tout de dire aux ouvriers qu'on va augmenter leur salaire, et leur promettre, en quelque sorte, le paradis sur terre, il faut que les salaires payés chez nous, soient aussi élevés que partout ailleurs, et je suis sûr que mon collègue du Travail va y veiller; il faut aussi que l'on puisse écouler ces produits à aussi bon compte, à qualité égale, que le concurrent étranger.

"Le capital, nous l'avons chez nous. Nombreux sont nos Canadiens français, qui possèdent des fortunes de plusieurs centaines de milliers de dollars. Au lieu de l'employer seul, chacun devrait plutôt chercher à s'unir à ses voisins. Il faut le capital d'équipe pour donner au Canadiens français la maîtrise économique. Je ne déplore rien; je constate une situation de fait. Mais nous n'avons pas à nous

de chômeurs qui reviendront chez nous. Il ne faut pas que cela se produise et le Québec devra faire sa part pour absorber cet excès de main-d'oeuvre.

"Après avoir rendu hommage à ses collègues du ministère qui étaient à la table d'honneur, les honorables Onésime Gagnon, représentant personnel du premier ministre; Antonio Talbot, ministre de la Voirie et Antonio Barrette, ministre du Travail, M. Beaulieu remercia ses concitoyens de cette fête magnifique qu'ils lui faisaient.

"Si je suis arrivé où je suis, c'est à vous gens de St-Jean que je le dois. Je ressens ce soir une émotion que je n'ai pas ressentie depuis bien longtemps.

"Nos hommes des professions libérales ont fait une belle lutte depuis longtemps pour nous conserver nos droits; nos droits linguistiques, nos droits religieux et pour que notre peuple garde ses particularités ethniques et ses traditions, de fils de la France.

"Mais nous avions délaissé le domaine économique. Nous n'avons peut-être pas eu le temps de nous en intéresser. Mais, peu à peu, le Canadien français s'est aperçu de son importance. Si, aujourd'hui, nous n'avons pas toutes les richesses que nous voudrions, c'est l'étranger qui est maître de notre vie économique, la faute en est surtout à nous. Nous avons négligé de former des spécialistes.

"Nous avons déjà commencé à rattrapper le terrain perdu. Des écoles spécialisées furent ouvertes dans la province. Et si j'ai accepté le poste de ministre de Commerce c'est pour travailler à donner à mes compatriotes la place qui leur revient dans le domaine des affaires, c'est-à-dire la première.

"L'APRÈS-GUERRE

"Aujourd'hui, il n'y a pas de chômage. Mais n'oublions pas qu'il y a 700,000 hommes — auxquels je rends hommage — qui sont sous les armes. Ces hommes seront, un jour, rendus à la vie civile et si nous ne nous préparons pas, ce sera autant

Il a payé pour ses crimes

Justice



L'hon. Paul Beaulieu à la Chambre de Commerce



La première manifestation de la Chambre de Commerce de Montréal, à l'occasion de l'inauguration de la Semaine provinciale des Chambres de Commerce, fut une réception organisée en l'honneur de l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie. Plus de 800 membres se sont rendus hier midi à la Chambre pour rencontrer le ministre.

On remarque, sur la photo, Me MAURICE TRUDEAU, C.R., trésorier de la Chambre, l'hon. PAUL BEAULIEU, M. GILBERT LATOUR, chef du Secrétariat de la Chambre de Commerce; M. C.-A. COURTOIS, président et M. RAYMOND DUBUIS. (Photo la "Patrie").

agenouiller devant quiconque, mais plutôt nous efforcer de nous affirmer non seulement dans le Québec, mais dans tout le Canada. Si nous parvenons à employer notre capital par équipe, nous nous imposons sans faire d'éloquent discours sur notre faiblesse économique et nous reprendrons bientôt la place qui est la nôtre.

COOPERATION, NON UNITE

"On parle d'unité nationale. Il ne s'agit pas d'unifier les Canadiens, mais bien au contraire de les appeler à collaborer. Je suis en faveur de la consolidation des forces et des énergies de tous au Canada.

"Pas de politique mesquine, pas de petite politique partisane, continue le ministre, aux applaudissements unanimes de toute l'assemblée. "Tant que je représenterai St-Jean, j'aiderai ma petite patrie; tant que je serai ministre du Commerce et de l'Industrie, je travaillerai pour le plus grand bien de ma province, pour le bien des Canadiens français, mais aussi pour le bien de tous les Canadiens.

HOMMAGE A SON PERE

En terminant, l'hon. Paul Beaulieu rendit un vibrant hommage à son père. Le ministre avait été présenté par M. Alcide Côté et il fut remercié par M. Arbour, vice-président de la Chambre.

AUTRES ORATEURS

Les honorables Onésime Gagnon, Antonio Talbot et Antonio Barrette ont également adressé la parole.

Le maire de St-Jean, M. Moïse Lebeau, déclara ouverte la semaine de la Chambre de Commerce. M. Stanislas Poulin et M. Jacques Cartier, furent les derniers orateurs.

Echos de la Vente des Animaux gras

SHERBROOKE, 24. — Lors de la Vente d'Animaux Gras qui a eu lieu vendredi dernier à Sherbrooke, des prix vraiment extraordinaires furent payés. C'est ainsi que Steinberg's Wholesale Groceries Limited a payé \$2.50 la livre pour le taureau Grand Champion. T. Eaton Company a offert \$1.50 la livre pour l'agneau Grande Champion. La Mo-

phants Beef a payé aussi \$1.00 la livre pour les plus beaux porcs. Toutefois ce sont les Canada Packers qui encheriront le plus, offrant \$2.90 la livre pour un taureau Hereford, donné par C.-D. French, de Cookshire, à la Croix-Rouge. Comme l'animal ne pesait pas moins de 1,038 livres, il a rapporté la jolie somme de \$3,010.20 à la Croix-Rouge.

Les enchérisseurs montèrent très rapidement. Pas moins de 148 bovins, 261 moutons et 97 porcs furent emportés à la satisfaction des enchérisseurs, propriétaires et des acheteurs. L'agneau Grand Champion fut payé \$39. Les prix pour le bœuf passaient de 24 à 32 cents la livre quand M. French amena son taureau Hereford, couvert d'un drap blanc portant la Croix-Rouge. Les acheteurs se levèrent sur les bancs quand ils surent que le prix payerait à la Croix-Rouge. Les prix montèrent jusqu'à ce que le représentant des Canada Packers offrit le montant final de \$3,010.20.

Le prix le plus bas payé pour le bœuf fut de 18 cents la livre, tandis que les prix moyens furent entre 26 et 30 cents. Il va sans dire que le plafond des prix fut suspendu dans la circonstance par la Commission.

Au congrès des restaurateurs

"Le restaurateur de l'après-guerre subira de profondes transformations: administration plus scientifique, outillage à contrôle automatique, menus simplifiés et spécialisés, etc. Les aliments congelés rapidement seront d'emploi restreint, car l'individualité dans la préparation des aliments prévaudra toujours", déclarait aujourd'hui, M. C. H. Milbourn, président de la section du Québec de l'Association Canadienne des Restaurateurs et délégué des restaurants Châteaux, à Montréal, à son arrivée d'une tournée d'études aux Etats-Unis.

"En général, l'aménagement continuera d'évoluer vers le modernisme, mais le style ancien de bon goût gardera encore son attrait pour beaucoup. De plus, l'amélioration de la ventilation, de l'aoustique, de l'éclairage et de l'aménagement ajoutera encore au confort du public.

"Quant aux aliments déshydratés, il est douteux que leur emploi se généralise dans les restaurants; ils seront surtout utilisés dans les endroits éloignés des centres de ravitaillement.

"Des données nouvelles serviront dans l'embauchage des employés de restaurants; on tiendra de plus en

plus compte de l'éducation, de la formation, de la distinction, de la culture générale, ainsi que du maintien et de la voix, etc. Des associations de restaurateurs ont versé près de \$100,000 à l'Université de Chicago pour la création d'un cours de trois années d'études et de recherches. Le restaurant entre certainement dans une ère de grand développement".

La délégation du Québec au congrès des Restaurateurs à Chicago se composait de: MM. W. P. Harris, président des restaurants Murray & McCracken; Geo. Spiliotopoulos, des restaurants Venus; Leo Dandoukian, du Café Martin; Jos. Pendergast, de la Canada Steamship Lines; Bobby Préost, de Aux Deux Lanternes et du Café 400; et secrétaire général de la section du Québec de l'Association: Geo. Tekas, de Old Homestead Québec; et de C. W. Wright, des restaurants Murray, Montréal.

Mme Simard en route pour Paris

QUEBEC, 24. (P.C.)—Mme André Simard est en route pour Paris où elle prendra part aux délibérations du gouvernement du général de Gaulle. Mme Simard a fondé en Amérique le premier comité de la France combattante à Québec.

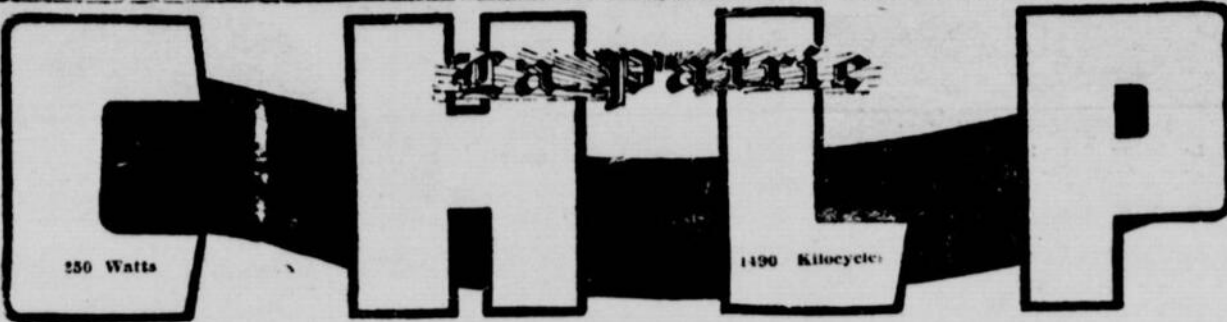
A
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
LE
WASHINGTONIAN
DÉPART
GARE CENTRALE
Montréal
8 h. 50
TOUS LES SOIRS
CANADIEN NATIONAL

CHLP mardi 24 octobre

LA "PATRIE"

(401.2 mètres) - (1490 kil.)

- 2 h. 00—Matinée Melodique.
2 h. 15—Variétés — (United Advertiser Agency).
2 h. 30—Orchestre Matinée Melodique.
2 h. 45—On vent savoir (Service Select National).
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 15—Emission des ondes.
3 h. 30—Chansons françaises.
3 h. 45—Orchestre Billy Mills.
4 h. 00—Extraits d'opéra.
4 h. 15—Variétés — (United Advertiser Agency).
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
5 h. 15—Le théâtre d'aujourd'hui.
5 h. 30—Les deux sœurs — (Laboratoire Vincent Inc.).
5 h. 45—Bulletin d'informations.
6 h. 00—Radio-spectacle (General Broadcasting Co.).
6 h. 15—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 30—Mélodie.
6 h. 45—Radio-Sports.
7 h. 00—Mélodie.
7 h. 15—Vagues musicales — (Commandité par la Maison Denis).
7 h. 30—Chansons françaises.
7 h. 45—L'heure précise.
8 h. 00—L'heure familiale — Royal Broadcasting Co.
8 h. 15—Commentaire sportif.
8 h. 30—L'heure Troy (Bouanderie Troy).
8 h. 45—Nouvelles.
9 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
9 h. 15—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
9 h. 30—La Polka Dots.
9 h. 45—Madelon Eng. (Produits Madelon Eng.).
10 h. 00—Radio-Comédie.
10 h. 15—L'heure précise Earl Tower.
10 h. 30—L'heure précise — (Produits Madelon Eng.).
10 h. 45—Piano Reflections.
11 h. 00—L'heure précise: J.-D. Vallières, Lée.
11 h. 15—Orchestre Paul Baron.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 45—Dansons, c'est l'heure.
12 h. 00—L'heure précise — (Produits Madelon Eng.) — Fin des émissions.

FANTASIES MUSICALES
Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30.
présentées par les fabricants des verres Corcoran.8 HEURES DU SOIR
c'est l'heure d'un autre épisode de la
"MÉTIERE RANCOURT"
au poste CHLPPeople's Credit Jewellers
présentent
"C'EST ARRIVÉ"
TOUS LES DIMANCHES SOIR
7 h. 30Poste C.H.L.P.
Un résumé captivant des événements internationaux de la semaine.
JEAN FOURNIER, narrateur.Mesdames - Mesdemoiselles
Votre Programme
"Un Brin de Causette"
avec
DENISE DUBAR
à C.H.L.P.
Tous les vendredis à 11 h. 45
Ne manquez pas ce rendez-vous.Attention... Attention...
CE SOIR
A 7 h. 00 au Poste C.H.L.P.
L'HEURE FAMILIALE
Une demi-heure de belle musique
et de jolies chansonsVOUS VOULEZ SAVOIR ???
Écoutez tous les soirs du
LUNDI au VENDREDI
les causeries en français de
"L'ONCLE TROY"
au poste CHLP
7 h. 45 à 7 h. 55TOUS les SOIRS de la SEMAINE
6 h. 30, à CHLP
"VAGUES MUSICALES"
présentées par
**"DENIS NECTAR MOUSSEUX
ET DENIS TROIS ÉTOILES"**TOUT LE MONDE AUX ECOUTES
CE SOIR A CHLP POUR
"THE SOUTH AMERICAN WAY"
AVEC
**LOUIS BETANCOURT
ET SES MUSICIENS**
9 h. 30 à 9 h. 45

Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 2 h. 00—Musique hawaïenne.
2 h. 15—Du neuf dans le vieux.
2 h. 30—Orchestre de concert.
2 h. 45—Nouvelle à St-Antoine.
3 h. 00—Intermède musical.
3 h. 15—Nouvelles.
3 h. 30—Coffret musical.
3 h. 45—Actualités d'Hollywood.
4 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—C.K.A.C. ce soir.
4 h. 45—Nouvelles.
5 h. 00—Pour vous, mesdames.
5 h. 15—Frère Jacques.
5 h. 30—Tante Lucie.
5 h. 45—Pierre et Pierrette.
6 h. 00—La Rue Principale.
6 h. 15—Madelon Eng. (Produits Madelon Eng.).
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 45—La pièce du jour.
7 h. 00—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 15—André Lorrain et ses chansons.
7 h. 30—Originalités.
7 h. 45—Moi j'ai dit ça?
8 h. 00—Le petit café du coin.
8 h. 15—Big Town.
8 h. 30—Rendez-vous romantique.
8 h. 45—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le soir.
9 h. 15—Le Rallèlement du rire.
9 h. 30—Le forum des sports.
9 h. 45—Le forum des sports.
10 h. 00—Simone Philibotte, mezzo-soprano.
10 h. 15—Journal parlé.
10 h. 30—Images de guerre.
10 h. 45—Bonne nuit es sportifs.
11 h. 00—Orchestre de danse.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Déjeuner musical.
7 h. 30—Pot-pourri musical.
7 h. 45—Quart d'heure de l'Oratoire.
8 h. 00—Premières nouvelles.
8 h. 15—Les chansons de Louise.
8 h. 30—Charivari.
8 h. 45—Intermède.
9 h. 00—Coffret musical.
9 h. 15—Korn Kobblers.
9 h. 30—Nouvelles mondiales.
9 h. 45—Vos valse.
10 h. 00—Gay de Courcy et ses chansons.
10 h. 15—Sans tambour, ni trompette.
10 h. 30—Le cœur dispose.
10 h. 45—Le chef mystérieux.
11 h. 00—L'heure récréative.
11 h. 15—Variétés musicales.
11 h. 30—Nouvelles provinciales.
11 h. 45—L'album du jour.
12 h. 00—Vos airs favoris d'aujourd'hui.
12 h. 15—Mélodies chanceuses.
12 h. 30—L'heure ensoleillée.
12 h. 45—Nouvelles de midi.
13 h. 00—La femme et l'actualité.
13 h. 15—Radio-Théâtre miniature.
13 h. 30—Grande Soeur.
13 h. 45—Histoire d'amour.
14 h. 00—Bulletin des fermiers.
14 h. 15—Nouvelles.
14 h. 30—Bee-Hive.
14 h. 45—Le carnet de la ménagère.
15 h. 00—La Métairie Rancourt.
15 h. 15—Capsules mélodiques.
15 h. 30—Orchestre de concert.
15 h. 45—Un peu de tout.
16 h. 00—Nouvelles de l'heure.
16 h. 15—Actualités d'Hollywood.
16 h. 30—Les mélodies que vous aimez.
16 h. 45—Les événements sociaux.
17 h. 00—Chansonnets et CKAC ce soir.
17 h. 15—Nouvelles.
17 h. 30—Pour vous, mesdames.
17 h. 45—Tante Lucie.
18 h. 00—Pierre et Pierrette.
18 h. 15—La Rue Principale.
18 h. 30—Madelon Eng. (Produits Madelon Eng.).
18 h. 45—Vie de famille.
19 h. 00—Quelles nouvelles?
19 h. 15—Le forum des sports.
19 h. 30—La pièce du jour.
19 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
20 h. 00—Les histoires du Canada de Jean Narra-
che.
20 h. 15—Originalités.
20 h. 30—Moi j'ai dit ça?
20 h. 45—Le vieux clocher.
21 h. 00—Ceux qu'on aime.
21 h. 15—La course au trésor.
21 h. 30—Nouvelles.
21 h. 45—Le théâtre de chez nous.
22 h. 00—Le tourbillon de la gaieté.

11 h. 30—Casey, Press Photo-

grapher.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Buffalo Presents.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

CECF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

CFCX

(499.6 mètres) - (600 kil.)

- 2 h. 00—Radio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—Ladies Be Seated.
2 h. 45—Smiling Jack.
3 h. 00—Voice of Memory.
3 h. 15—Ethel & Albert.
3 h. 30—Sincerely Yours.
3 h. 45—Time Views the News.
4 h. 00—Raymond Serenade.
4 h. 15—Terry and the Pirates.
4 h. 30—Secret Service Scouts.
4 h. 45—Heure du thé.
5 h. 00—Today's Adventure.
5 h. 15—Nouvelles-claires.
5 h. 30—Ce soir.
5 h. 45—Mélodies chanceuses.
6 h. 00—Musical Show.
6 h. 15—Music for You.
6 h. 30—Lum and Abner.
6 h. 45—Everything for the Boys.
7 h. 00—Music America Loves Best.
7 h. 15—Story Club.
7 h. 30—Les concerts symphoniques.
7 h. 45—Bob Hope Show.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Studio.
8 h. 30—The Story Teller.
8 h. 45—Appointment with Life.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) - (690 kil.)

2 h. 00—Colette et Roland.

2 h. 15—Chansonnets.

2 h. 30—La femme aujourd'hui.

2 h. 45—Récital de chant.

3 h. 00—Music-Hall.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 45—Chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 00—Radio-Collège.

4 h. 15—L'heure du thé.

4 h. 30—Les amis de l'art.

4 h. 45—La Bourse.

5 h. 00—Radio-Canada, ce soir.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 30—Causerie du major René Garneau.

6 h. 45—Causerie sur l'emprunt de la Victoire.

7 h. 00—Un homme et son péché.

7 h. 15—Métropole Sketch.

7 h. 30—Romances, Denis Harbour, basse.

7 h. 45—Orchestre direction Giuseppe Agostini.

8 h. 00—Les secrets du Dr Morhanges Sketch.

8 h. 15—La mine d'or.

8 h. 30—L'heure du concert.

8 h. 45—Radio-Journal.

9 h. 00—L'Amérique et la guerre.

10 h. 15—L'emprunt de la Victoire. Causerie (de mardi à vendredi).

11 h. 00—Musique de dame.

11 h. 15—Programme musical.

11 h. 30—Bulletin de nouvelles.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 30—Les œuvres musicales contemporaines.

12 h. 45—Nouvelles.

12 h. 55—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) - (940 kil.)

2 h. 00—"Big Sister".

2 h. 15—Life Can Be Beautiful.

2 h. 30—Radio-Ecole.

2 h. 45—Concert.

3 h. 00—A Woman of America.

3 h. 15—"Ma Perkins".

3 h. 30—"Pepper Young's Family".

3 h. 45—Right to Happiness.

4 h. 00—"The Liptons".

4 h. 15—Nouvelles.

4 h. 30—Causerie.

4 h. 45—Nos compositions modernes.

4 h. 55—Les artistes de demain.

5 h. 00—"Front Line Family".

5 h. 15—Récital de chant.

5 h. 30—Relais de Londres.

5 h. 45—Le choix de l'auditeur.

6 h. 00—Chronique sur les programmes de la soirée.

6 h. 15—Bourse.

6 h. 30—Nouvelles.

6 h. 45—Chronique sportive.

6 h. 55—"So the Story Goes".

7 h. 00—Nouvelles de la BBC.

7 h. 15—Ann Watt, chanteuse.

7 h. 30—Le Trio Toronto.

7 h. 45—Commentaires de Wilson Woodside.

8 h. 00—Les plus beaux disques.

8 h. 15—Le septième emprunt de la victoire.

8 h. 30—Reportage de la place de la Victoire (L'emprunt de la Victoire).

8 h. 45—Fibber McGee et Molly.

9 h. 00—Radio-Journal.

9 h. 15—Chron. Bibliographique.

10 h. 30—Orchestre.

11 h. 00—Nouvelles de la BBC.

11 h. 15—Relais de la B.B.C.

11 h. 30—Chants de l'Empire.

11 h. 45—Nouvelles.

12 h. 03—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) - (940 kil.)

7 h. 25—Ouverture du poste.

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.

8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.

8 h. 15—Prières (En anglais).

8 h. 30—Marches en musique.

9 h. 00—Bulletin de nouvelles.

9 h. 05—Relais de la B.B.C.

9 h. 30—Les classiques de la musique.

9 h. 45—De la musique en travail.

10 h. 00—Emission éducative.

10 h. 30—Causerie d'Ethelwyn.

10 h. 45—Récital de piano.

11 h. 00—"Finders Keepers".

11 h. 15—Programme musical.

11 h. 30—Les maîtres de la musique.

11 h. 45—Spouse de soldat.

12 h. 00—"Lucy Linton's Stories from Life".

12 h. 30—Nouvelles de la BBC.

12 h. 45—"The Road of Life".

12 h. 55—La ferme et ses produits.

13 h. 00—Signal-norale de l'Observatoire d'Ottawa.

1 h. 00—Radio-Journal.

1 h. 15—"The Happy Gang".

1 h. 30—Claire Wallace.

1 h. 45—"Big Sister". Sketch.

2 h. 15—Life Can Be Beautiful.

2 h. 30—Valse.

2 h. 45—Relais de Toronto.

2 h. 55—Femmes d'Amérique.

3 h. 15—"Ma Perkins". sketch.

3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).

3 h. 45—"Right to Happiness".

4 h. 00—Les Liptons.

4 h. 15—Nouvelles.

4 h. 30—Causerie.

4 h. 45—Les compositeurs modernes.

4 h. 55—Orchestre à cordes.

5 h. 00—"Front Line Family".

5 h. 15—Récital de chant.

5 h. 30—Relais de Londres.

5 h. 45—Chronique sur les programmes.

6 h. 10—Cotes de la Bourse.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 25—Chronique sportive.

6 h. 30—"So the Story Goes". Sketch.

6 h. 45—Nouvelles de la BBC.

6 h. 55—Intermezzo.

7 h. 00—Carolyn Gilbert.

7 h. 15—Commentaires de Wilson Woodside.

7 h. 30—"Jolly Millar Time".

7 h. 45—Le Septième Emprunt de la Victoire.

8 h. 00—"Curtain Time".

8 h. 15—Radio-Journal.

8 h. 30—Causerie.

8 h. 45—Les chefs-d'œuvre du piano.

8 h. 55—Nouvelles de la BBC en anglais.

9 h. 15—Causerie.

9 h. 30—Programme musical.

9 h. 45—Nouvelles.

10 h. 03—Fermeture.

CHLP mercredi 25 octobre

LA "PATRIE"

(401.2 mètres) - (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Récital musical.
8 h. 45—Bulletin d'informations.
9 h. 00—Le monde féminin.
9 h. 15—L'heure précise.
9 h. 30—Les gaietés du matin (General Broadcasting Co.).
9 h. 45—Les deux sœurs — (Laboratoire Vincent Inc.).
9 h. 55—Pianola.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
10 h. 15—Variétés — (United Advertiser Agency).
10 h. 30—Fantasies musicales (Corrected).
10 h. 45—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.).
11 h. 00—Variétés — United Advertiser Agency.
11 h. 15—Orchestre Lou Kostoff.
11 h. 30—Devinettes musicales. — La Corsetière du Nord.
11 h. 45—L'heure précise — (Produits Madelon Eng.).
12 h. 00—Chansons françaises.
12 h. 15—Le quart d'heure "Cinéma".
12 h. 30—L'heure précise.
12 h. 45—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal — (Pain Suprême Lée).
1 h. 05—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise (Montre Tavan-
ne).
2 h. 00—Orchestre Ted Florito.
2 h. 15—Variétés — (United Advertiser Agency).
2 h. 30—Institution des Sourdes Muettes.
2 h. 45—Les maîtres de la musique.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
4 h. 00—Ensemble à cordes Standard.
4 h. 30—Gypsy String Ensemble.
4 h. 45—Variétés — United Advertiser Agency.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
5 h. 15—Le théâtre d'aujourd'hui.
5 h. 30—Les deux sœurs — (Laboratoire Vincent Inc.).
5 h. 45—Bulletin d'informations.
6 h. 00—Radio-spectacle (General Broadcasting Co.).
6 h. 15—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 30—Mélodie.
6 h. 45—Radio-Sports.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 15—Vagues musicales (Commandité par la maison Denis).
7 h. 30—Radio-annuaire. (Chansonnets françaises).
7 h. 45—L'heure précise.
8 h. 00—L'heure familiale. — Royal Broadcasting Co.
8 h. 15—La chanson du soir.
8 h. 30—Oncle Troy (Bouanderie Troy).
8 h. 45—Nouvelles.
9 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
9 h. 15—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
9 h. 30—Le Trio Jack Connor.
9 h. 45—Bill Mills et orchestre.
10 h. 00—Le trio Rain Bow.
10 h. 15—Les Trésors de la Vie.
10 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
10 h. 45—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
11 h. 00—L'orchestre Henry Busse.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 45—L'heure précise (Produits Madelon Eng.) — Fin de l'émission.

A L'AFFICHE CE SOIR
A CHLP, 8 H. 30

RADIO-COMEDIE

Vous serez émerveillés.

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Ne manquez pas d'écouter demain
avant-midi à 11 h. 25 au
poste CHLP

"DEVINETTES MUSICALES"

Des prix en argent sont distribués
toutes les semaines

AMATEURS DE SPORTS

ECOUTEZ SE SOIR AU POSTE
CHLP, A 7 H. 30

LE COMMENTATEUR SPORTIF

Automobilistes,
ne rêvez pas...

OTTAWA, 24. (D.N.C.)—L'intensification de la guerre dans le Pacifique contre le Japon ne manquera pas d'avoir sa répercussion sur le rationnement de l'essence en notre pays, nous assure un porte-parole du ministère des Munitions et des Approvisionnements.

On fait remarquer, sur ce point, qu'à l'heure actuelle il se consomme un volume extraordinaire d'essence, tant en Europe que dans le Pacifique.

A tout événement, l'on n'a actuellement aucun espoir que le rationnement de l'essence sur la base actuelle soit modifié, surtout dans le sens de la générosité, et cela pour une période dont il est difficile de prévoir la durée.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au His Majesty's RECITAL DE DANSE DE Mme RUTH SOREL

Le public de Montréal a fait la connaissance, hier soir au théâtre His Majesty's, de Ruth Sorel, lauréate du Grand Prix au Concours International de Danse à Varsovie. Cette soirée de danse sous le patronage du Consul général de Pologne, était donnée au profit des enfants de Varsovie.

Ruth Sorel conçoit la danse comme "une écriture corporelle", suivant l'expression de Malherbe, ou plutôt elle ne la conçoit pas autrement qu'un art mimétique et descriptif. Son art est jusqu'à un certain point brillant : il n'est ni profond ni pathétique. Il est vrai qu'elle n'apporte point des pas nouveaux, ni des attitudes qui soient d'une absolue nouveauté. Issue sans doute de plusieurs écoles de danses qui se sont partagé le monde au cours des trente dernières années, Ruth Sorel nous offre un résumé, si l'on peut dire, de toutes ces manières, mais avec quelque chose en plus, d'extraordinaire : des mains qui sont un véritable poème. Les plus belles sûrement que nous ayons vues chez une prêtresse de la danse. Ruth Sorel a autant d'esprit et de grâce dans les bras et les mains que dans les jambes. Les ronds de bras, les mouvements précieux de la main, la mimique de la danseuse, tout nous a semblé parfait dans ses interprétations intelligentes et étudiées. Ruth Sorel maîtrise la technique de la danse comme sans doute bien des danseuses qui nous ont visités dans le passé; elle semble être une virtuose du pas jeté et du pas battu, de toute cette gymnastique rythmique. Le rythme, en effet, est maintenu constamment, même dans les mouvements qui offrent les plus grands contrastes. Au surplus, elle fait preuve d'une grande souplesse dans ses détentes, dans ses roulements, etc. Mais encore une fois son art n'est pas tant basé sur la danse proprement dite que sur ses attitudes mimétiques où elle déploie beaucoup d'imagination et de caractère personnel. Ses plus grands effets de pantomime, elle les obtient avec ses mains qui sont un enchantement.

La danseuse nous présente pas moins de huit danses dans lesquelles elle a eu l'occasion de mettre à profit tous les artifices de son art. C'est surtout dans "Les mains de Lady Macbeth" qu'on a pu saisir ce que cette danseuse peut suggérer par les attitudes particulières de ses dix doigts. Un autre item qui a plu particulièrement au public connaisseur fut "Le deuil" sur une musique du compositeur russe Alexandre Scriabine, son opus 8, No 11; là, la danseuse arrive à l'expression avec la plus belle simplicité. Dans "Les sept voiles de Salomé", Ruth Sorel s'est surtout fait applaudir par son expression. Enfin, elle n'obtient pas moins de succès dans "La Valse" et une danse campagnarde polonaise. Rappelée avec insistance par son expression, Ruth Sorel bissa la dernière partie de cette "Kujawiak".

L'accompagnateur, M. John Newmark, ne mérite que des éloges pour la modestie et l'intelligence avec lesquelles il joua son rôle effacé.

Dominique Laberge

Saisie d'alcool venant du Québec

TORONTO, 24. (P.C.) — Près de 200 bouteilles d'alcool, provenant de la Commission des liqueurs du Québec, ont été saisies par la police provinciale en fin de semaine. Trois hommes ont été arrêtés.

Les détenus sont: Edward Andes, de Montréal; Hugh Holland et Harry Leberman, de Toronto.

Au Gayety

Une revue de variétés amusante avec le grand Emile Boreo.

Vraiment, la direction du Gayety s'est surpassée cette semaine pour nous offrir une pléiade de vedettes dans un programme intitulé "Peek-A-Boo", qui fournit du rire et de la diversion à profusion. Mentionnons immédiatement le grand artiste qu'est Emile Boreo, qui, hier soir, a tout simplement "arrêté le show" avec six rappels, et l'auditoire en voulait encore. Cet artiste, élève de Sarah Bernhardt, ancienne vedette de la "Chauve-Souris", épaté véritablement son auditoire et son interprétation nouvelle de sa création, "la parade du soldat de bois" est tout simplement un chef-d'œuvre.

Il y a en outre les fameux comédiens West et Lexing, le géant et le diminutif, ce dernier surtout reconnu pour son "Hullo There!" et son crâne en bille de billard. Dans de nouveaux sketches inédits, ces deux farceurs nous font rire aux larmes pendant plusieurs minutes.

Puis il y a la talentueuse Astra Andra, danseuse égyptienne qui véritablement est une danseuse. Son interprétation de deux danses exotiques sont tout un poème qu'il faut voir.

Il y a aussi ces deux jeunes athlètes équilibristes Renald & Rudy qui ajoutent la grâce à la force à l'agilité et à l'adresse en fait d'équilibrisme. Del Rio et Della, excellents dans leur répertoire musical très varié, deux danseurs nègres, dont nous n'avons pas les noms, mais qui sont des experts à claquettes et qui ont obtenu plusieurs rappels hier soir et enfin la maîtresse de cérémonie, la délicieuse comédienne et chanteuse qu'est Dorothy Ryan.

M. R. de C.



Olivia de HAVILAND, vedette de l'écran, atteinte de pneumonie au cours d'une tournée dans le Sud du Pacifique, est actuellement dans un hôpital de Pearl Harbor où son état inchangé demeure cependant satisfaisant.

L'Horaire du Film

ST-DENIS: "Poil de Carotte", à 12.00, 2.21, 5.54, 6.57 et 9.24; aussi "L'Ecole des Auteurs", à 1.22, 3.37, 6.24 et 8.55.

LOEWS: "Mr. Skeffington", à 10.45, 1.20, 4.00, 6.40, 9.15.

CAPITOL: "Heavenly Days", à 11.30, 2.10, 4.55, 7.40, 10.20; "The Falcon in Mexico", à 10.05, 12.50, 3.35, 6.15, 9.00.

PALACE: "The Seventh Cross", à 10.55, 1.35, 4.15, 6.50, 9.30.

ORPHEUM: "Le Fantôme de l'Opéra", à 11.25, 2.05, 4.40, 7.20, 9.55.

PRINCESS: "Mademoiselle Fifi", à 11.45, 2.00, 5.00, 7.45, 10.20; "Youth Runs Wild", à 10.15, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.

A L'IMPERIAL: "This is the Life" et "Roger Touhy Gangster".

Les Amis de l'Art

Nous invitons les membres à visiter l'exposition de peintures de Jean Langlois déjà en cours à l'Art Français, 370 ave. Laurier — ouvert jusqu'à six heures dimanches exceptés — ainsi qu'une autre exposition au Collège Grasset, 1000 blvd. Crémazie, l'après-midi des 29 et 31 oct., des 1, 2, 5 et 7 nov. et tous les soirs excepté le samedi 4 novembre.

Voici un aperçu des divers événements artistiques qui auront lieu d'ici quelques jours :

Les 25, 26, 27 et 28 oct. à l'Auditorium St-Alphonse, à 8 hrs précises, deux films musicaux : "La Bohème" avec Klepura et "La vie de Verdi" avec Ugin.

Le 26 oct., à 8.30, au Plateau, Gala d'Artistes. Le 28 oct. en matinée spéciale pour les étudiants, "Les fourberies de Scapin" présenté par les Compagnons de St-Laurent. Tous les billets en vente au secrétariat pour cette matinée.

Le 29 oct. au Plateau, à 3 hrs précises, 2e récital-causerie Dansereau.

Le 31 oct. au Monument National, Auto ou Buggy, débat mixte présenté par les Jeunes Laurentiens, et à l'Auditorium St-Alphonse 8550 rue St-Gérard. Les Jours Heureux, présenté par les Jeunes Comédiens. Pour tout renseignement, signaler : BE 3537.

L'Heure de la Victoire

Les fervents de théâtre et de cinéma auront l'occasion de voir en personne au His Majesty's, mercredi soir 25 octobre, et jeudi soir 26 octobre, au Saint-Denis — ou d'entendre à la radio — la célèbre vedette de l'écran américain Franchot Tone au troisième programme de l'Heure de la Victoire.

La prochaine Heure de la Victoire est d'un intérêt exceptionnel puisqu'elle groupe des artistes réputés, tels que Richard Manning, ténor du Metropolitan Opera de New-York, Paul Doyon, pianiste, Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier, deux artistes populaires à la radio, Hélène Baillargeon, soprano, Pierre Durand et Jean Lajeunesse. Comme aux émissions précédentes, André Durieux dirigera l'orchestre la Victoire.

L'Heure de la Victoire (française) est irradiée de la scène du théâtre Saint-Denis, à Montréal, de 8 h. à 9 h., sur tous les postes français de la province. Cette troisième émission radiophonique en marge du 7e Emprunt de la Victoire constitue comme ses aînées un programme de choix pour les radiophiles. Pour l'écoute de l'Heure de la Victoire (anglaise) on est prié de brancher sur le réseau national mercredi soir prochain, à 8 h. 30.

Les beaux noms

RICHMOND, Virginie, 24. (P.A.) — Un des soldats de l'Oncle Sam se rendait d'un centre d'entraînement dans un autre, pour se conformer aux instructions qu'il avait reçues. En traversant la ville de Richmond, il se rappela que c'était le jour de la solde, et qu'il avait grandement besoin d'argent.

— Votre nom? lui demanda le caissier.

— Soldat Leleissusszeusszesszessz Willihlminizzisssteissu Hurrizzisssteissu, répondit tout d'un trait la recrue.

— ! ! ! ! !

— Mais le sergent, là-bas, d'où je viens, m'appelait Soldat Lee. Le soldat Lee... etc... est né au Thailand. Ce qui explique...

Malheureux oubli !

Une erreur typographique a fait omettre dans la critique des Fourberies de Scapin publiée hier, dans cette même page, deux vers de Boileau dont il était question au tout début de l'article. Privé de ces deux vers, le premier paragraphe est sûrement incomplet... Voici donc ce qu'il fallait lire :

"Dans ce sac ridicule où Scapin s'enveloppe Je ne reconnais plus l'auteur du Misanthrope"

Voilà comment Boileau a jugé les Fourberies de Scapin que les Compagnons... etc..."

Nous espérons que le lecteur en prendra note.



Le comédien WEST, du couple West & Lexing qui font fureur cette semaine dans la revue "Peek-A-Boo" au théâtre Gayety.

Un récital de Bernard Leshley au Sacré-Coeur

M. Bernard Leshley, organiste de l'église St-Mathieu donnera un récital d'orgue à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal jeudi soir à 7 heures 30. Monsieur Leshley est un élève du regretté Joseph Bonnet. Il était à son chevet à St-Luce-sur-Mer lorsque le distingué organiste a rendu le dernier soupir. Voici les oeuvres qu'il a inscrites à son programme :

1. — Les Cloches, Nicolas Le Bègue; 2. — Gavotte, Padre Martini; 3. — Benedictus (Élévation), Fran-

Et si vous cherchez
Spectacle de qualité
Qui soit de par la ville
Un excellent vaudeville
Il existe un endroit où
Réellement, c'est 'pas pire'
Et c'est l'*Esquire*

Venez admirer les charmantes "ESQUIRETTES" dans de nouveaux costumes et dans de nouvelles danses.

çois Couperin; 4. — Noël en sol majeur, Claude d'Aquin; 5. — Prélude, fugue et chaconne, Dietrich Buxtehude; 6. — Choral-préludes, J. S. Bach; 7. — Andante Cantabile (grande pièce symphonique), César Franck; 8. — a) Prélude au Salve Regina, Joseph Bonnet; b) Allegro vivace op. 7, No 11, Joseph Bonnet; c) Romance sans paroles, Joseph Bonnet; d) Chant de printemps, Joseph Bonnet.

2^{ème} SEMAINE
LE FANTÔME de L'OPÉRA
En Couleurs
Nelson Eddy
Susanna Foster
Claude Rains
ORPHEUM

CAPITOL A l'affiche
Fibber McGEE & MOLLY
"Heavenly Days"
— Aussi —
"Falcon in Mexico"

PRINCESS A l'affiche
SIMONE SIMON
"Mademoiselle Fifi"
— Aussi —
"Youth Runs Wild"

LOEWS A l'affiche
BETTE DAVIS
"MR. SKEFFINGTON"

PALACE 2^e semaine
SPENCER TRACY
"SEVENTH CROSS"

IMPERIAL 3 derniers jours
Donald O'CONNOR Susanna FOSTER
"This Is The Life"
— En plus —
"Roger Touhy, Gangster"

ST-DENIS A l'affiche
Harry BAUR • Robert LYNEN
"POIL DE CAROTTE"
aussi ARMAND BERNARD
"L'Ecole des Auteurs"

THÉÂTRE ST-DENIS
Jeudi soir
26 octobre
L'HEURE DE LA VICTOIRE
Vous présente de 8 h. à 9h.
FRANCHOT TONE
artiste de l'écran américain
RICHARD MANNING
ténor du Metropolitan Opera
RETENEZ VOS PLACES IMMEDIATEMENT
A L'ECRAN:
Harry Baur dans "Poil de carotte"
Armand Bernard dans "L'Ecole des Auteurs"
PAUL DOYON, pianiste
HELENE BAILLARGEON, soprano
ROLANDE DESORMEAUX et ROBERT L'HERBIER, chanteurs de genre
PIERRE DURAND et JEAN LAJEUNESSE, GISELE SCHMIDT et ALFRED BRUNET, ANDRE DURIEUX dirigera L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE
Le Comité National des Finances de Guerre.

Le président de Dom. Coal s'explique

BOURSE de MONTRÉAL

L'allure est indécise, sur la Bourse et le Curb de Montréal et l'on note plusieurs reculs légers.

(Presse Canadienne) — Les titres sélectifs plus ou moins stables aujourd'hui, et quelques-uns inclinent vers la baisse, à la Bourse et au Curb de Montréal.

Les titres en régression comprennent Consolidated Smelters, Howard Smith, Brown Company, Canadian Breweries, International Petroleum et Consolidated Paper.

Abitibi privilégié 6 pour cent fait preuve de résistance et le cours se redresse légèrement.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Brazilian T.L.P.	21 1/2	21 1/2	21	21
Can. Steamship	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Locomotive	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Can. Pac. Rail.	12	12	12	12
Can. M. Smelting	51	51	51	51
Dom. Bridge	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Dom. Coal pr.	12	12	12	12
Ham. Bridge	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
H. Smith Pa.M.	19	19	19	19
Imperial Oil	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Petroleum	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Mont. L.H.P.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Mitchell Robert	24	24	24	24
Nat. Steel Car.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
St. Law. P.M. pr	62	62	62	62
Shawinigan	15	15	15	15
Sou. Can. Power	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Steel Co.	68	68	68	68

Refonte du capital de West. Can. Flour

Au cours de l'exercice terminé le 31 juillet 1944, Western Canada Flour Mills Company Limited a fait un bénéfice net de \$246,196, se traduisant par \$10.25 l'action privilégiée 6-1/2 pour cent, comparativement à \$308,709 ou \$12.76 l'action l'année précédente. Déduction faite des dividendes privilégiés, le bénéfice net ressort à 66 cents l'action ordinaire, au lieu de \$1.12 l'action il y a un an, y compris la partie remboursable de l'impôt sur les bénéfices exceptionnels.

Au bilan, il y a lieu de souligner que le fonds de roulement accuse une augmentation pour la troisième année consécutive, s'établissant à \$1,337,052 au 31 juillet dernier, soit le plus haut niveau depuis 1931. Le bénéfice d'exploitation augmente également sans interruption depuis trois ans.

Le rapport annuel adressé aux actionnaires est accompagné d'un avis de convocation à une assemblée générale spéciale des deux catégories d'actionnaires, qui se tiendra le 27 novembre et à laquelle on leur soumettra un projet de réorganisation destiné à supprimer les arrières de dividendes sur les actions privilégiées, qui s'élevaient à \$67,621-2 l'action au 31 août dernier. On proposera également de changer le nom de la compagnie en celui de Purity Flour Mills Limited.

En vertu des dispositions de ce projet, les détenteurs actuels d'actions privilégiées recevraient deux nouvelles actions privilégiées d'une valeur au pair de \$40 chacune et deux nouvelles actions ordinaires d'une valeur au pair de \$10 chacune. Les détenteurs de ces actions privilégiées auraient droit à un dividende annuel cumulatif fixe de \$2.50 par action jusqu'au 31 juillet 1948 inclusivement et de \$3.50 par action après cette date. Ces actions, de plus, seraient rachetables à n'importe quelle date de dividende au prix de \$55 l'action. Chaque action ordinaire sans valeur au pair actuellement en cours serait échangée pour une nouvelle action ordinaire d'une valeur au pair de \$10.

Le capital actuel de la compagnie est composé de 24,000 actions privilégiées 6-1/2 pour cent cumulatives de \$100 chacune et de 135,000 actions ordinaires entièrement émises, formant un total de \$4,605,700. Le nouveau capital ne s'élèverait qu'à \$3,750,000, comprenant 4,800 actions privilégiées cumulatives d'une valeur au pair de \$40 chacune et 183,000 actions ordinaires d'une valeur au pair de \$10 chacune.

Les hommes d'affaires



M. de LA BRUERE FORTIER, notaire de Québec, qui vient d'être élu président de l'Union des Liges de Propriétaires de la province de Québec, à la réunion annuelle tenue aux Trois-Rivières. (International Newspaper Service Reg'd.)

M. Eugène Gibeau est élu président

Hier midi, au Club Canadien, à l'occasion de la première réunion annuelle de l'Association professionnelle des Industriels, M. Eugène Gibeau, président de la compagnie Slater Shoe, a été réélu à l'unanimité président de l'Association.

M. Gibeau a insisté sur le fait qu'il est devenu urgent pour les chefs d'industrie de s'unir afin de rétablir l'ordre dans les entreprises. Il a souligné que depuis 1929 le nombre des ouvriers syndiqués a doublé et qu'il importe que les industriels s'organisent afin de prévenir le chaos dans l'industrie.

Le président a énuméré les principales initiatives de l'Association, parmi lesquelles la fondation d'une section des relations industrielles à l'école de service social de l'Université de Montréal. Les buts principaux de l'Association : établir et maintenir de bonnes relations entre patrons et employés, renseigner les membres sur les dispositions de la législation ouvrière, et les aider dans les négociations de conventions collectives, etc. Le président et le R. P. Bouvier continueront leurs tournées à travers le pays, afin de renseigner les membres de l'Association sur le mouvement C.C.F.

Outre M. Gibeau, les directeurs suivants ont été élus par la suite : MM. Horace Boivin, vice-président; Georges Dufréne, secrétaire; Lucien Bougie, F.-W. Walden, A.-R. Demers, A. Thibault, N. Latulippe et J.-A. Forand.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	89 1/2	89 1/2	89 1/2	89 1/2
Amer. T. T.	182 1/2	182 1/2	182 1/2	182 1/2
Anacosta	27	27 1/2	27	27
Atchafalaya	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Aviation Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Booth Steel	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Chrysler	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2
Cons. Edison	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Curtis Wright	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Douglas Aircraft	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
General Electric	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
General Motors	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Goodyear Tire	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Houston Oil	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Int. Paper Corp.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Int. Paper pr.	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Int. Nickel	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Kennecott Copper	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Mont. Ward	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Nash-Kelvinator	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Nat. Distillers	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
N.Y. Central	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
N. Am. Aviation	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
N. Am. Coal	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Phillips Petroleum	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Radio Corp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Republic Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
South. Pacific	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Stand. Oil N.J.	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
United Aircraft	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
U.S. Rubber pr.	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
U.S. Steel	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Vanadium	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Western Union	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2

BOURSE de NEW-YORK

On note un sensible ralentissement de la liquidation, à Wall Street, mais les leaders font peu de progrès.

NEW-YORK, 24 (P.A.) — La liquidation est moins intense, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York, mais les grands leaders sont inchangés ou légèrement en baisse.

Les titres en recul comprennent entre autres, General Motors, Southern Pacific, International Nickel, U. S. Rubber, Wilson Company, American Water Works, North American et Great Northern.

MINES NON INSCRITES

G. E. LESLIE & CO., Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

	Offre	Dem.
Albany River	31	34
Anal. Kirk	33	36
Arntfield	25	28
Barber Larder	05	06
Beaumont	29	33
Brook Gold	14	16
Central Man.	05 1/2	07
Cheminis	18	20
Chibougamu	02	03
Cons. Chibougamu	10	12
Courmor	14	17
Dorbaika	14	17
De Santa	10	15
Dumico	10	13
Dubouison	30	35
Great Bend	17	19
Hoyle	13	15
Hugh Pam	11	13
Kayrand	50	53
Lake Geneva	05	07
Lake Rowan	05	07
Magnet Cons.	46	49
Martin Bird	05	07
Mar. McNelly	12	14
Moffatt Hall new	02 1/2	03 1/2
Natl. Malartic	34	36
New Malartic	09	11
Norbeau	60	70
New Augusta	13	15
Obalski	10	12
Oakland	06	08
Open. Copper	07	08
Orpit	10	12
Pam. Cand.	13	15
Pascallia	36	39
Pershing Man.	25	30
Preslor	04	05
Privator	38	40
Quebec Man.	21	24
Rand Mal.	33	36
Rainville	23	25
Seventh Mal.	15	17
Scott Chib.	20	22
Thompson Cad.	01	02
Union Mining	14	16
Wesley	03	04
Young Dave	33	36

LES PRODUITS DE LA FERME

Il s'est vendu 150 boîtes de beurre 92 points du Québec au prix de 35 1-8 cents la livre, au Canadian Commodity Exchange. Le prix du beurre est encore inchangé.

Le marché des oeufs demeure à la hausse. Les A-gros et les A-moyens se vendent 46-47 et 44-45 cents la douzaine respectivement. Les A-poulettes ont monté de 4 cents à l'offre et de 3 cents à la demande depuis vendredi, tandis que les "B" et les "C" ont grimpé de 2 cents. A terme cependant, le contrat d'octobre a baissé de 1 cent à l'offre.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camions)
Oeufs: Beurre From. caisses boîtes boîtes
Sem. dernière. 12,537 8,280 46,330
Sem. précéd. 8,093 15,725 50,195
Année dern. 8,326 8,421 50,685

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)
Marché au comptant:
Québec 35 1/2 t.
Marché libre:
Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants: 55.
No 1, pasteurisé 35 1/2
En tinette 36 1/2
Pains de 1 livre 36 1/2-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:
↑Gouv. *Exch. comm.
A-gros 46-47 46-47
A-moyens 43 44 44-45
A-poulette 32-33 36-37
B 33-35 35-36
C 33-35 35-36
A-gros 50 51-55
A-moyens 48 51
A-poulette 36-38 37-38
B 35-39 39
C 26-28 29
Marché à terme:
Comm. Exch.: Octobre 43 of.

†—Service des renseignements sur les marchés.
*—Prix de clôture au Can. Com. Exchange, minimum de 50 caisses.
†—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs libres 2 cents de moins la douz.
c—Prix approximatif aux consommateurs.

État intérimaire des revenus et déboursés de Shawinigan W. & P.

L'état intérimaire des revenus et dépenses de The Shawinigan Water & Power Company pour les neuf premiers mois de l'année est donné ci-dessous avec les chiffres comparatifs de la période correspondante de 1943.

Les recettes brutes ont accusé une diminution de \$259,703 au total de \$17,678,770, mais les frais d'exploitation et les autres dépenses se sont accrues de \$1,180,971 au chiffre de \$9,041,467. Les frais fixes, y compris la prime sur le change, se sont élevés à \$2,792,848, en diminution de \$66,127. La provision pour la dépréciation est demeurée à \$2,250,000, et la réserve pour l'impôt sur le revenu et sur les excédents de bénéfices a été de \$1,905,830 à comparer à \$3,485,247 l'an dernier; après déduction de \$1,459,428 pour les dividendes des trois premiers trimestres, le surplus de la période de neuf mois s'est traduit par \$229,197 comparativement à \$24,328 en 1943.

	Neuf mois terminés le 30 septembre 1944	Neuf mois terminés le 30 septembre 1943
Recettes brutes	\$17,678,769.60	\$17,938,473.02
Dépenses:		
Frais d'administration, d'exploitation et d'entretien	\$4,732,457.43	\$3,668,454.85
Achats d'énergie ..	3,265,010.18	3,147,757.77
Loyers d'emmagasinage	402,393.20	418,220.15
Taxes	641,606.06	626,063.51
	9,041,466.87	7,860,496.28
Frais fixes	2,596,518.75	2,662,569.25
Prime sur change ..	196,328.81	196,405.30
	2,792,847.56	2,858,974.55
Provision pour dépréciation	2,250,000.00	2,250,000.00
	3,594,455.17	4,969,002.19
Provision pour impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices	1,905,830.30	3,485,246.74
	1,688,624.87	1,483,755.45
Dividendes pour les neuf mois terminés le 30 septembre ..	1,459,427.50	1,459,427.50
Surplus pour 9 mois	\$ 229,197.37	\$ 24,327.96

Le président de Dom. Steel parle

M. Arthur Cross, président de Dominion Steel and Coal Corporation, a remis aux journaux, ce matin, une déclaration pour répondre aux commentaires contenus dans le rapport du juge W.-C. Carroll, qui avait été chargé de faire enquête sur la fermeture de certains départements de la compagnie, à ses usines de Trenton, en Nouvelle-Ecosse.

Les autorités de la compagnie ont décidé de fermer trois départements: le laminier, l'usine de fabrication des boulons et celle où l'on fabriquait les écrous.

Le président Cross prétend que ces trois départements fonctionnaient à perte, et les pertes étaient telles que les autres départements ne pouvaient compenser pour les pertes subies.

Si une telle situation devait continuer, dit M. Cross, il faudrait fermer tout l'établissement. Et après cinq années d'expérience, on considérerait qu'il était impossible d'éliminer les pertes que l'on faisait.

Le président signale que sans les profits réalisés sur les commandes de guerre, depuis quelques années, les pertes essuyées par ces trois départements auraient épuisé toutes les ressources de la compagnie, tant elles étaient énormes.

Bourse de Toronto

TORONTO, 24. — (P.C.) — La liste des titres industriels est plus active, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto et les prix sont stables. Au groupe des mines d'or, le ton est légèrement plus faible. En général le marché est modérément actif.

Dominion Bridge et Abitibi privilégié inscrivent des gains contre de légères pertes pour C.P.R., Weston, Union Gas et B. A. Oil.

NEW-YORK, 24 (P.C.) — Le dollar canadien est encore inchangé, aujourd'hui, à l'ouverture du marché des changes étrangers, à escompte de 103-8 pour cent par rapport à la devise des États-Unis. La livre sterling est stationnaire au cours de \$1.04.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Brown Co.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Claude Neon	45	45	45	45
Cons. Paper	8	8	8	8
Fairchild Air.	2	2	2	2
Fraser Co. Ltd	31	31	31	31
M. Harris pr.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2

Marchés des grains

WINNIPEG					
	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine—					
Mai	51½	..	..	..	..
Octobre	51½	..	..	..	..
Décembre	51½	..	..	..	..
Orge—					
Mai	64½	..	..	..	64½
Octobre	64½	..	..	..	64½
Décembre	64½	..	..	..	64½
Seigle—					
Mai	106½	106½	106½	106½	106½
Octobre	108	108½	..	..	108½
Décembre	107½	107½	107½	106½	107½
CHICAGO					
Blé—					
Mai	159½	159½	159½	159½	159½
Juillet	148½	143½	148½	148½	148½
Décembre	163½	163½	164	163½	163½
Maïs—					
Mai	109½	109½	110	109½	109½
Juillet	107½	..	..	..	..
Décembre	113½	113½	114	113½	113½
Avoine—					
Mai	61½	61½	61½	61½	61½
Juillet	57½	57½	57½	57½	57½
Décembre	66½	66½	66½	66½	66½
Seigle—					
Mai	110½	110½	110½	110½	110½
Juillet	105½	105½	105½	105½	105½
Décembre	113½	113½	113½	112½	112½

TARZAN

Véritable ingénieur

Danger



«Montréal devrait demander l'aide du gouvernement»

Le prochain comité exécutif, qui sera choisi après les élections du mois de décembre prochain, devra faire preuve de grande activité et de beaucoup d'initiative car il y aura de la besogne sur la planche, et l'un des conseillers qui se préoccupent de préparer ainsi du travail aux prochains commissaires, c'est le conseiller Edmond Hamelin.

M. Hamelin a déclaré avoir lu le discours fait par M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, la semaine dernière, et avoir constaté avec joie que M. Asselin désire que les autorités municipales fassent des démarches auprès de la province pour obtenir d'elle, une partie de la taxe sur la gasoline vendue à Montréal, et d'autres sources de revenus.

M. Hamelin a dit que M. Asselin avait touché le point faible. Il croit que le prochain exécutif devra se saisir des recommandations de M. Asselin, et entreprendre, au lendemain même de son élection, des démarches auprès des autorités provinciales, pour que cela se réalise.

LE PAVAGE EST PITOYABLE

Le conseiller Hamelin a déclaré que dans un trop grand nombre de rues de la ville, et même dans des voies à grande circulation comme la rue Sherbrooke, le pavage est dans un état pitoyable, et qu'il importe que les autorités municipales en entreprennent la réparation sans tarder.

Toutefois, explique M. Hamelin, les propriétaires n'en peuvent plus, et il faut aller chercher ailleurs que chez eux, l'argent né-

cessaire à l'entretien de nos rues. Aussi, croit-on, comme M. Asselin, qu'il serait bien opportun d'aller frapper à la porte du gouvernement provincial, afin d'obtenir là, l'aide nécessaire à l'entretien des rues de la ville, de façon à soulager quelque peu les propriétaires, sur lesquels on est trop pressé de toujours rejeter tous les fardeaux.

IL FAUT REPARER

Le conseiller Hamelin a l'intention, à la prochaine séance du conseil de ville, de faire venir devant les 99, le directeur des travaux publics, M. H.-A. Gibeau, afin d'avoir tous les renseignements sur l'entretien des rues au cours de l'été dernier. M. Hamelin croit que la ville devrait dépenser plus largement à l'entretien des rues, de façon à empêcher que de nouveaux pavages soient faits au complet, ce qui tombe alors à la charge des propriétaires riverains et devient souvent un fardeau trop lourd pour les proprios.

Le mot Caracas signifie petite Venise.

L'avion rase le toit



La maison de la famille Morton à Groton, Connecticut, dont un coin fut arraché par un avion. La petite Margaret Morton qui dormait dans la chambre du haut lors de l'accident, s'en tira avec quelques égratignures.



Le R.F. BERARD, des Frères du Sacré-Cœur, directeur de l'Amicale de Notre-Dame-de-la-Victoire, dont le grand conventum annuel aura lieu le 12 novembre prochain, à l'occasion du dixième anniversaire de fondation de l'amicale.

LIQUIDATION DU MATÉRIEL DE GUERRE

OTTAWA, 24. (P.C.). — A tous ceux qui se demandent ce que fera le gouvernement quand la guerre sera terminée, des usines qu'il exploite présentement, le ministre des Munitions, M. Howe, a fourni une réponse hier soir, dans une allocution qu'il a prononcée à la radio. Et les usines qui sont la propriété du gouvernement, telles que l'usine de caoutchouc synthétique de Sarnia, seront maintenues et dirigées par le gouvernement.

Afin de faire face à la situation de l'après-guerre, on a créé la Corporation de liquidation du matériel de guerre, qui aura pour tâche de disposer des surplus de matériels qui s'accumuleront à travers le pays, à mesure que la guerre progressera. M. J.-B. Carswell, de Montréal, est président de cette Corporation, tandis que M. Wilfrid Gagnon, de Montréal, en est le vice-président.

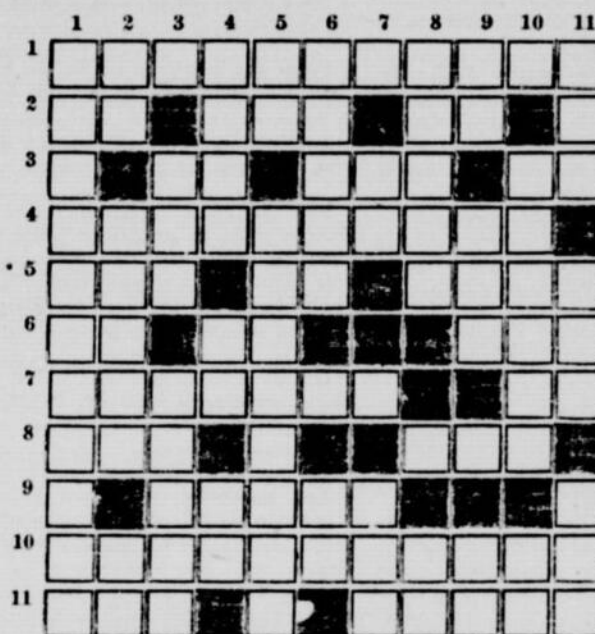
Dans toute guerre, le gaspillage est inévitable et doit être accepté, continue M. Howe; mais la Corporation s'applique à liquider de la façon la plus profitable le matériel de guerre de la nation qui est en surplus. Et pour ceux qui désirent savoir s'il pourront s'acheter un "jeep", on peut leur dire qu'on étudiera quel usage on peut faire en temps de paix, de ces véhicules. On laissera savoir, ensuite, aux intéressés, ce qu'ils doivent attendre des "jeeps".

Des allumettes dans ces colis

Après l'enquête tenue sur l'origine d'un incendie qui détruisit 150 sacs de courrier dans un navire en chargement dans le port de Montréal vendredi soir dernier, les autorités postales déclarent avoir découvert des débris de paquets d'allumettes qui auraient apparemment été cause de ce désastre.

C'est un crime que d'inclure des allumettes dans les colis destinés aux soldats outre-mer.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Caractère de ce qui est nuisible.
- 2—Métal jaune — Mesure agraire — Terminaison.
- 3—Article contracté — Dans Rome — Etui de métal.

Solution du problème d'hier

U	T	R	I	C	U	L	A	I	R	E
T	O	I	T	R	E	P	L	I	S	
I	M	P	E	R	I	A	L	E	S	
L	A	E	A	S	I	E				
I	T	E	V	A	U	T	R	E		
T	E	R	R	E	U	R	R	E		
A	E	R	R	O	I	E	S			
I	T	A	L	I	A	N	I	S	M	E
R	I	O	N	I	E	N				
E	R	E	I	N	T	E	M	E	N	T
S	E	T	E	U	R	E	E			

On espère encore faire arrêter les travaux du C.N.R.

L'Association des hommes d'affaires du nord de la ville n'a pas encore perdu espoir de faire arrêter les travaux de construction de la voie de chemin de fer de ceinture dans le nord de la ville.

Voici la lettre qu'elle a adressée, ce matin, au président du comité exécutif de Montréal, M. J.-O. Asselin.

"Le Comité d'administration de l'Association des hommes d'affaires du nord m'a prié de vous demander si le comité exécutif a fait quelque chose depuis le 6 juillet 1944 sur la question de la voie de ceinture, dont le C.N.R. a commencé la construction dans le nord de la ville, pour donner suite à la motion adoptée par le conseil municipal à cette date par un vote presque unanime.

"Cette motion était à l'effet de prier le comité exécutif d'étudier l'opportunité de porter à l'attention du C.N.R. le projet d'établissement d'une voie ferrée reliant les voies du C.N.R. dans l'est de la ville, à la gare centrale et aux lignes de la partie ouest de Montréal, par une ligne ferroviaire en bordure du fleuve.

- 4—Genre d'infusoires.
- 5—Point cardinal — Négation — Rivière de France.
- 6—Mesure chinoise — Ancienne note de la gamme — Cri de détresse.
- 7—Qui a la lèpre — Deux consonnes.
- 8—Colère — Chemin bordé de maisons.
- 9—Erreur ca et là.
- 10—Tremblement des membres.
- 11—Du verbe avoir — Sas.

VERTICALEMENT

- 1—Journaliste.
- 2—Ville de Chaldée — Rameau jeune et flexible — Petit ruissseau.
- 3—Adresse — Papas.
- 4—Chute — Ville de Chaldée — Ordre des Prêcheurs.
- 5—Terminaison — Se dit d'une personne qui est sous le coup de l'interdiction.
- 6—Balance pour endormir — Petit cube (renversé).
- 7—Pronom personnel — Mammifère rougeur.
- 8—Rivière de France — Possessif.
- 9—Terminaison — Parcours des yeux — Note de la gamme (renversée).
- 10—Prends furtivement — Diphtongue.
- 11—Saison — Point cardinal — Année.

Chicoutimi en tête pour la natalité

CHICOUTIMI, Québec, 24. — (P.C.). — Le comté de Chicoutimi garde encore cette année le premier rang de la natalité comparativement aux autres comtés du Québec avec un taux de 53 naissances par 1,000 personnes. La moyenne approximative de la province est de 28.1 par 1,000.

tout le Conseil, à l'exception seulement de MM. Aimé Parent et Percy Burrows, appuya cette motion, ce qui inclut la majorité des membres de l'exécutif.

"Notre Conseil d'administration m'a aussi prié de vous demander si le conseil exécutif a pris les mesures nécessaires qui sont de son ressort pour élaborer un règlement régissant la construction aux abords de cette nouvelle voie, afin de protéger l'avenir de Montréal et pour sauvegarder les intérêts des citoyens qui ont des immeubles dans les territoires traversés par la nouvelle voie.

"Cette demande est justifiée par les rumeurs qui circulent depuis que les travaux ont commencé, à l'effet que des industries indésirables dans des quartiers résidentiels s'établiraient aux abords de cette voie aussitôt qu'elle sera terminée."

Le Canadien patrouille la glace

Pendant deux heures, le club local travaille avec énergie à s'affirmer pour le match initial

Le club de hockey Canadien, de retour d'Ottawa, où il joua en fin de semaine pour le fonds de secours chinois, a pris part à deux vigoureuses pratiques hier, et les "Flying Frenchmen" ont fort avancé les derniers stades de leur condition pour l'ouverture de la saison, ayant lieu au Forum samedi prochain alors que les Bruins de Boston, actuellement à l'entraînement à Québec, seront les hôtes des Champions du Monde.

Tout en étant encore indécis, les joueurs de New-York. Ici, la partie débutera à 8 h. 30 précises. Le Détroit sera le visiteur pour le samedi 4 novembre. Les Canadiens joueront leur première partie à l'étranger, dimanche soir, 5 novembre, quand ils visiteront le Détroit.

POTINS DE LA N.H.L.

Tous les gérants de la N. H. L. sont à choisir les recrues qui feront le saut, cette saison. Art Ross, qui perd Bep Guidolin et Harvey Jackson, manque de jeune talent.

Les Bleus rencontreront les Blancs dans la première joute d'exhibition des Leafs de Toronto, ce soir, à St. Catharines, Ontario. Ils évolueront au Garden de Toronto, demain soir, dans la joute annuelle.

Happy Day a fait une offre pour Joe Carveth du Détroit; il est prêt à déboursier de l'argent et deux joueurs.

Les Rangers quitteront le camp d'entraînement de Winnipeg, demain soir pour se diriger vers Toronto, où ils s'attaqueront aux Leafs, samedi. Neuf joueurs des Rovers de New-York accompagneront les réguliers de Patrick.

Gaston Gauthier, acheté par Rangers des Bears de Hershey, ne pourra pas jouer pour Rangers, à cause de rhumatisme dans ses pieds.

Les trois lignes du Canadien se composeront comme suit: Richard, Blake et Lach; Fernand Gauthier, Chamberlain et Gettiffe; O'Connor, Rossignol et Hiller, avec Bob Filion comme substitut. Nils Tremblay, jeune et habile ailier des As de Québec s'est rapporté au Canadien aujourd'hui et peut faire le saut.

Les Rangers ont cédé Manny Cotto au club Providence de la ligue Américaine.

DiMaggio et Chandler retourneraient aux Yankees

NEW-YORK, 24.—Les Yankees de Joe McCarthy surveillent les activités de deux soldats de l'Oncle Sam depuis quelques jours. Il s'agit de Joe DiMaggio et Spud Chandler. Il est rumeur que ces deux anciens as des Yankees seront sous peu licenciés par l'armée américaine et qu'ils pourront retourner à leur ancien club, la saison prochaine.



HARVEY «The Bushers» JACKSON, qui décide d'abandonner le hockey après une longue et brillante carrière. Son stage sur la ligne Primeau-Conacher-Jackson fut l'étape de sa carrière la plus saillante.

Harvey Jackson laisse le hockey

TORONTO, 24. (P. C.) — Harvey (Busher) Jackson, ailier des Bruins de Boston a annoncé qu'il abandonnait le hockey après une carrière de 15 saisons avec les Maple Leafs de Toronto et les Bruins de Boston.

Jackson, qui est âgé de 33 ans a dit à ce sujet: "Je joue au hockey depuis très longtemps et je n'aurais pu jouer durant encore bien des années. Je dois alors me trouver une situation avantageuse, dans le commerce, et comme une compagnie importante vient de me faire une offre alléchante, j'ai décidé d'abandonner le hockey pour me consacrer à ce nouveau travail".

CHICAGO, 24. — Bobby Richardson, 150 1/2, Chicago, bat aux points, Bill Parsons, 145, Danville Ill., 8.

La ligue Québec Senior officiellement réorganisée

Au cours d'une urgente assemblée, hier, au Forum, la ligue de hockey Québec Senior a été réorganisée avec quatre clubs: Royal, As de Québec, Volants de Hull et Sénateurs d'Ottawa. Les délégués à l'assemblée étaient: George Slater, Jim Foley, Jimmy McCaffrey, Gérald Martineau, Ernie Hamilton et Bob Guertin. George Slater continuera d'être président et Jim Foley, secrétaire-trésorier. Le Royal aura douze joutes au Forum. Une joute de la ligue Québec Senior sera disputée le dimanche après-midi, ici et sera suivie d'une partie de la ligue junior.

George Slater a annoncé ce matin que l'ouverture de la ligue se fera le 4 novembre, un samedi soir, alors que les Volants rencontreront les Commandos d'Ottawa à l'Auditorium d'Ottawa. Le lendemain, le 5 novembre, les As de Québec joueront contre le Royal au Forum.

Le Royal a eu un exercice hier soir au Forum, sous la direction de Gus Ogilvie et Frank Carlin. Jerry McNeil était dans les buts. Butch Stahan, Rozy Rozzini, Armand Gaudreault, Eddie Ahmois, Johnny Mahaffey, Jack Carthy ont aussi évolué.

A Ottawa, les joutes seront offertes le samedi soir, à l'Auditorium, où les Sénateurs et les Volants joueront tous deux, chacun leur tour. A Québec, les parties auront lieu le dimanche, tout comme à Montréal.

On nous a appris en effet que dans chaque ville du circuit, l'on choisissait un homme d'affaires averti qui servirait de conseiller et qui verrait à la bonne entente entre les clubs. Ces quatre gouverneurs — Montréal, Ottawa, Hull et Québec étant représentés — seront alors appelés à étudier et à régler toutes les difficultés qui pourraient survenir durant la saison.

Jacobs espère en un match Louis et Conn au printemps

NEW-YORK, 24. — (A.P.) — Mike Jacobs, promoteur américain bien connu et président du 20th Century Sporting Club, dit qu'il croit que Joe Louis et Billy Conn seront licenciés par l'armée américaine après la fin du conflit en Europe, et qu'il se pourrait fort bien que les amateurs puissent assister à un combat entre ces deux poids lourds réputés au stade des Yankees, l'été prochain.

"Il est impossible de prédire la fin de la guerre en Europe, a dit Jacobs, mais elle pourrait bien se terminer au printemps 1945. Je crois sincèrement que Louis et Conn seront alors licenciés. Ils le méritent car ils sont dans l'armée depuis trois ans."

On sait que Louis et Conn sont tous deux sergents. Quand ils se sont rencontrés, en 1941, le 18 juin, Louis l'emporta par knockout dans la treizième ronde, après que Conn eusse excellé dans les premières rondes.

On a demandé à Jacobs, aujourd'hui, s'il croyait que Louis, qui est maintenant âgé de 30 ans, allait être trop vieux pour défendre son titre avec succès et il a simplement répondu: "Jimmy Braddock a remporté le championnat mondial à 35 ans. Joe Louis est en condition parfaite."

Boxeur montréalais tué en Allemagne

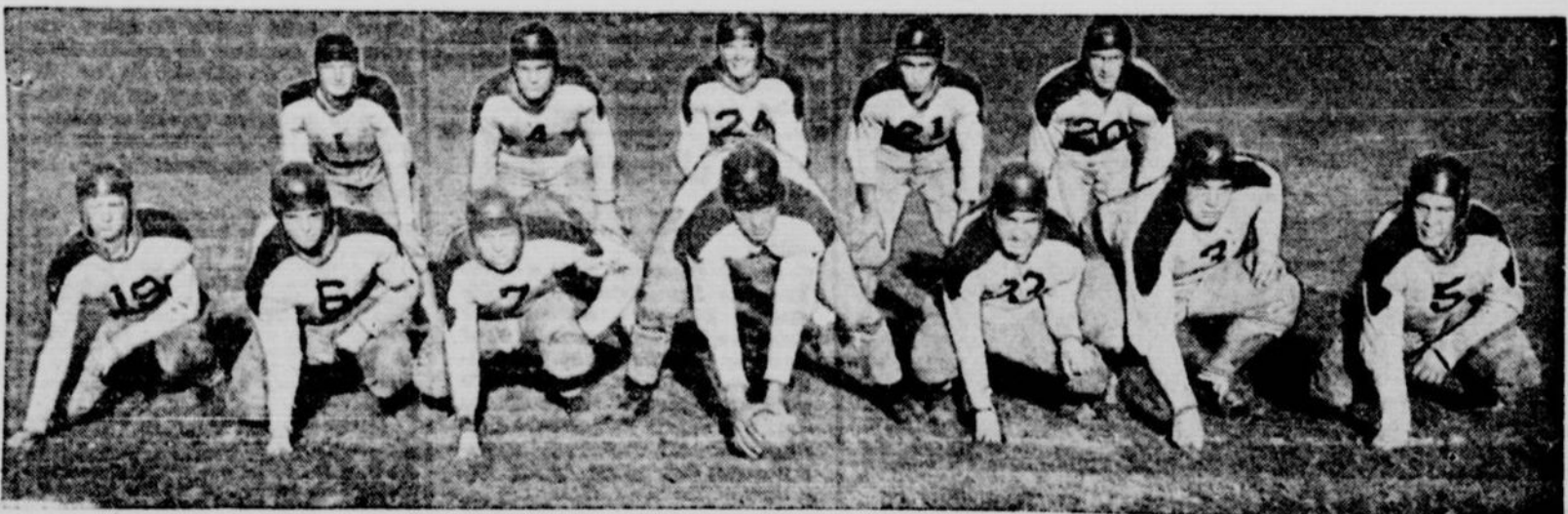
On apprendra avec regret, que Joe Marsh, brillant petit boxeur montréalais avant de s'enrôler dans l'armée canadienne, a perdu la vie ces jours derniers, lors d'une attaque contre l'ennemi, en Allemagne.



JOE MARSH, boxeur local bien connu, dont on rapporte la mort au cours d'une action au-dessus de l'Allemagne.

Son frère Doug, lui aussi un ancien boxeur et qui fait partie du même régiment, aurait peut-être subi le même sort mais il ne put prendre part à la bataille le jour où Joe fut tué, car la maladie le força à demeurer à l'arrière. C'est l'épouse de ce dernier qui a appris le décès de Joe.

DETROIT, 24. — Sam Hughes, 153, Détroit, bat aux points Johnny Finazzo, 151, Baltimore, 10.



Comptant deux "touchdowns" dans le quart final, le collège St-Michael de Toronto a battu le collège St-Paul de Winnipeg par 11 à 6 en date du 14 octobre dans la première partie des écoles supérieures de l'Est et de l'Ouest du Canada. Cette équipe n'a pas été battue depuis deux saisons et elle est pilotée par le Rév. Père E. Flanagan.

Un ancien arbitre de la Nationale, Johnny Mitchell, nouveau gérant des Hornets de Pittsburgh, et le gérant d'affaires de ce dernier club, Jimmie Balmer, étaient de passage au Forum hier et ils ont tous deux vu les Canadiens à l'oeuvre et il va sans dire qu'ils sont encore à la recherche de joueurs. Les Hornets ont gagné trois de leurs quatre premières joutes mais Mitchell et Balmer ont déclaré qu'ils voulaient encore renforcer leur club. A ce qu'ils ont dit hier, le jeune Roger Bessette est magnifique dans les filets des Hornets. C'est un autre Montréalais.

La ligue Nationale se mettra en branle dès samedi soir alors qu'on s'attend à une grande rivalité entre les clubs en lice dès ces premières joutes. Les Bruins de Boston joueront ici tandis que le Toronto recevra la visite des Ran-

Un seul point douteux des Leafs Plusieurs bons joueurs dans le «repêchage»

Une étude démontre que ce point d'interrogation réside dans le status du gardien des buts

(Voici le 1^{er} article d'une série de la Presse Canadienne sur le personnel de la ligue de hockey Nationale).

(Par FRASER MacDOUGALL)

OWEN SOUND, Ont., 24. — Les Maple Leafs de Toronto commenceront la saison 1944-1945 dans la ligue de hockey Nationale avec seulement un point d'interrogation sur une équipe, qui possèdent une plus grande réserve offensive et défensive que l'hiver dernier, lorsque les Leafs finirent en troisième position.

Toutefois, Clarence (Happy) Day, l'instructeur du club, qui était ouvertement optimiste, il y a deux semaines sur les chances de son club, lorsqu'il déclara que les Leafs seraient les plus puissants depuis 1941-1942, lorsqu'ils remportèrent la coupe Stanley, se refuse maintenant à exprimer toute opinion à l'approche de l'ouverture de la saison, samedi, à Toronto, contre les Rangers de New-York.

«Je n'ai jamais obtenu moins d'information des autres camps d'entraînement de la ligue que cette année», de dire mélancoliquement le coach des Leafs, «de sorte que je me propose d'adopter la même ligne de conduite jusqu'à ce que j'apprenne ce contre quoi nous aurons à faire face».

LE FILET VOILA LE ?...

La question des buts voilà le point d'interrogation pour Day. Harry McCool licencié par l'armée canadienne dans le district de Calgary, aura 28 ans vendredi, et il est le premier choix du coach pour défendre le filet des Leafs. McCool appartenait aux Rangers, il y a un an, mais, la maladie l'empêcha de jouer. Il est le choix sur trois candidats, présents à l'entraînement, les autres aspirants étant Pat Boehmer, 18 ans, de Kitchener, et Léo Sergent, de St-Catharines, Ont. L'hiver dernier, Boehmer joua pour le collège St-Michael de Toronto.

Trois joueurs de l'an dernier et un nouveau venu constitueront la défense régulière, cet hiver. Bing-walter (Babe) Pratt, sentinelle à compter le plus de points dans la ligue Nationale, l'hiver dernier, (avec 17 points et 40 assists), Reg Hamilton et Elwin Morris sont les vétérans, en arrière de la ligne bleue, tandis que Pete Backor est le catéchumène, et il vient de Fort William, ayant joué à St. Catharines, dans la O. H. A. senior. Il a 25 ans et l'armée lui a accordé son congé.

Le retour de Dave (Sweeney) Schriner dans la N.H.L. après une absence d'un an apportera, croit-on aux Leafs de la réserve de pointage. Le vétéran de Calgary s'alignera aux côtés de Gud Bonar, 22 ans, gagnant du trophée des recrues de la N. H. L. l'hiver dernier, et du vétéran ailier de droite Lorne Carr, qui finit troisième dans l'échelle des compteurs avec un total de 74. Bonar finit avec 62, dont 22 points francs.

Nick Metz, autre vétéran de Toronto, qui joignit l'armée en 1942 pour être licencié l'été dernier, jouera sur une ligne d'attaque avec Bill Ezinicki, jeune de Winnipeg, qui promet, et qui joua pour les Generals d'Oshawa, champions juniors du Canada, l'hiver dernier, et Ted (Teeter) Kennedy, adolescent de Port Colborne, qui en sera à sa deuxième saison avec les Leafs.

Le vétéran Bob Davidson et Mel (Sudden-Death) Hill seront sur la troisième ligne, ayant comme partenaire ou Tom O'Neill ou Jack McLean, qui étaient sur l'équipe, l'hiver dernier. McLean ne peut jouer, cependant, que dans les parties locales.

Les Leafs n'ont pas perdu tout espoir d'acquiescer Paul Bibeault du Canadien. L'hiver dernier, Bibeault joua 29 parties pour le club local, qui espère encore se procurer ses services pour cet hiver, bien que le Canadien fasse la sourde oreille aux offres de Day.

PHILADELPHIE, 24. — Van McNutt, 156, New-York, bat aux points Johnny Walker, 155 1/2, Philadelphie, 10.

NOUVELLE-ORLÉANS, 24. — Bernard Docusen, 132 1/4, N.-Orléans, met K.O. Eddie Lee, 133 1/2, St-Louis, 3.

Leafs font une offre pour Joe Carveth du Détroit

OWEN SOUND, Ont., 24. — Happy Day déclare qu'il tente d'acheter un ailier qui sait compter des points et il a fait des offres aux Red Wings de Détroit, pour les services de l'ailier Joe Carveth.

Oshawa aura encore une bonne équipe

OSHAWA, Ont., 24. — Le club de hockey Oshawa Junior, champion canadien, a perdu ses as Bill Ezinicki, Ken Smith et Harvey Bennet mais il sera encore puissant cette saison. Il aura de nouveau Jack Taggart, Al Shew-chuck, Freddie Petsura, réguliers de la dernière saison et il a «importé» Jack Gibson de St-James de Winnipeg, Tommy Love, Barry Sullivan et Stratford, Ron Matthews des Marlboros et plusieurs autres.

Les Carabins ne seront pas visiteurs

Les Carabins de l'Université de Montréal ne feront pas partie de la ligue Interprovinciale parce qu'ils ne peuvent pas remplir le rôle de visiteurs. Les Carabins auraient fait partie de ce circuit s'ils avaient pu jouer leurs parties comme receveur au Forum. Cette année, les Carabins seront entièrement composée de joueurs-étudiants. On mande que les Carabins formeront leur propre ligue, qui évoluera tous les mardis soirs au Forum.

Bill Arnold bat 'The Cat' Robinson

NEW-YORK, 24. — Billy Arnold, le jeune boxeur de 145 livres et de 18 ans, de Philadelphie, qui fréquente encore le High School, a remporté une 27^e victoire par knockout en 29 combats professionnels, quand il a mis Ernie 'The Cat' Robinson hors de combat en moins de deux rondes, à l'aréna St-Nicolas, hier soir. Arnold lança Robinson sur les câbles, pour un premier compte de neuf secondes ou début de la 2^e ronde puis Robinson fut tenu à l'impuissance ensuite, pantelant sur le dernier câble, après un barrage de droite et de gauche quand l'arbitre Billy Kavanagh arrêta le combat, après 244 minutes de la 2^e ronde.

Angott vs McDaniels

NEW-YORK, 24. — L'ancien champion des poids-légers, Sammy Angott, a accepté de rencontrer Jimmy McDaniels dans un combat de dix rondes au Madison Square Garden, le 10 novembre. McDaniels est un mi-moyen mais Angott est prêt à concéder une dizaine de livres dans ce match.

Club baseball Ville Emard

La direction du Club Ville-Emard (de la ligue Starr) invite tous les sportifs à assister à la 1^{re} soirée dansante annuelle, laquelle sera tenue jeudi, le 26 octobre à 9 h. 30 à la Salle Auditorium, 375 Ontario ouest.

L'orchestre de Johnny Laurendeau a été retenu pour cette belle soirée qui promet d'être remarquable par son cachet sportif. Il y aura concours et prix de présence.

Le GOLF

L'UNIVERSITÉ MCGILL VICTO-RIEUSE

Dimanche après-midi, au club de golf de Ville Mont-Royal s'est déroulé le tournoi de golf entre l'équipe de l'Université McGill et celle de l'Université de Montréal. Malgré le brillant jeu d'Yvan Dion qui, avec 85, remporta le championnat individuel, l'Université de Montréal a perdu une lutte contestée jusqu'au dernier trou. Les quatre porte-couleurs de McGill, conduits par H.-T. Barbeau, en complétant le résultat final de 388 coups, furent déclarés vainqueurs par une avance de trois coups sur leurs adversaires.

Ce tournoi, qui est le premier du genre à être tenu entre les deux universités, fut disputé sous des conditions atmosphériques pour le moins défavorables. Le vent froid d'automne empêcha les joueurs de donner leur plein rendement mais cependant cette rencontre fut un succès.

Voici les résultats individuels:

Y. Dion, U. de M.	81
R.-T. Barbeau, McGill	96
R. Décaray, U. de M.	98
L. Ferguson, McGill	100
W. Adamson, McGill	101
G. Sicotte, U. de M.	102
J. Joyal, U. de M.	106

Plusieurs joueurs québécois dans la ligue Américaine

PITTSBURGH, 24. — Les Hornets de Pittsburgh ont remporté trois victoires consécutives et ils sont maintenant en tête de la ligue de hockey Américaine, suivis des Barons de Cleveland qui ont un record de deux gains contre une défaite. Les clubs de la ligue Américaine alignent plusieurs joueurs de la province de Québec cette saison et aussi plusieurs anciens joueurs de la N. H. L. Providence aligne Hee High-Jacques Lavoie dans les buts, les frères Lazon, les Roland Forget, Paul Courteau, Germain Bergeron, Jacques Lavoie, Roger Gagné et Gérard Gravel. Ce dernier évoluait pour le club Mont-Saint-Louis, l'hiver dernier. Indianapolis aligne Poitras, un junior du club Verdun, Pittsburgh a dans son alignement Roger Bessette, Bobby Walton, Bob Gracie, Maxie Bennett et autres, tandis que Buffalo compte sur les Picard, Roger Léger, Oscar Aubuchon, Lessard, Les Barons de Cleveland ont de leur côté Louis Trudel, ancien as des clubs Canadien et Chicago.

Devil Diver contre Twilight Tear

Devil Diver contre Twilight Tear

NEW-YORK, 24. — Devil Diver et Twilight Tear qui ont subi la défaite samedi sur des pistes boueuses se rencontreront dans la classique Spécial de Pimlico de \$25,000, le premier du mois de novembre à la piste de Pimlico. Twilight Tear portait 130 livres samedi et elle a subi sa cinquième défaite dans 22 courses en deux ans. Devil Diver, de son côté, fit piètre figure dans le handicap Gallant Fox. Hier après-midi à la piste Jamaica, Price Level, piloté par Johnny Gilbert, a gagné le Stakes d'automne de dix mille dollars. Le rejeton de Man O'War a ainsi remporté sa cinquième victoire en neuf courses, l'emportant sur Nancy's Corner par la marge d'un cou.

AU BOUT DU GANT

Walton veut défier Castilloux

Ralph Walton, brillant boxeur noir de Montréal, a annoncé qu'il lancerait officiellement un défi à Dave Castilloux, pour le championnat poids-léger que détient ce dernier quand il logerait ce défi auprès de la Commission locale. Walton, incidemment, rencontrera Roger Whynott à Québec, demain soir. Il pèsera alors 15 livres de moins que Whynott. Demain soir également, Jean Barrière fera face à Pat Demers, à Fall River, Mass. Le 30 octobre, Walton disputera la victoire à Charlie Smith, à Providence. Smith a déjà battu Barrière à deux reprises.

Menace voilée contre Zurita par la N. B. A.

PATERSON, N.-J., 24. — Le président de la N. B. A., Abe J. Green, a annoncé que son organisation ne verrait pas d'un très bon oeil les tentatives faites par d'autres organisations pour bécoter un combat entre Juan Zurita, champion poids-léger de la N. B. A. et Willie Pep, champion mondial des poids-plumes reconnu par la combinaison New-York-New-Jersey-Pennsylvanie.

Green a révélé qu'on tentait actuellement à New-York, d'organiser un match au-dessus du poids entre Pep et Zurita et il a aussi laissé entendre qu'il se pourrait bien que la N. B. A. cesse de reconnaître Zurita s'il acceptait de livrer un tel combat contre Pep.

Green a dit en fin de compte: «Il y a assez de bons poids-légers actuellement qui méritent d'avoir une chance de pouvoir s'assurer le titre et Zurita devra risquer sa couronne contre un des boxeurs dont le nom figure sur la liste soumise par la N. B. A. la semaine dernière».

Boucher fait l'éloge de Clapper

WINNIPEG, 24. — L'instructeur des Rangers de New-York, Frank Boucher, a déclaré hier soir, lors d'un interview qu'il croyait que Aubrey 'Dit' Clapper, joueur de défense et capitaine des Bruins de Boston, était le meilleur joueur de toute la ligue Nationale ou si vous le préférez, le meilleur joueur de hockey de nos jours.

Boucher, âgé de 43 ans a joué durant 18 saisons consécutives avant d'abandonner le hockey en 1938.

Clapper, âgé de 37 ans en est cette saison à sa 18^e année de jeu.

Boucher a dit de Clapper qu'il connaissait son hockey peut-être mieux qu'importe quel autre joueur et qu'il était certes à son avis le «meilleur général sur glace qui soit». Il a dit enfin que Art Ross, le gérant des Bruins de Boston devait être bien heureux de pouvoir aligner un tel joueur qui est en même temps capitaine et instructeur et qui peut jouer si effectivement à la défense et à l'avant.

SCRANTON, P.A., 24. — Henry Jones, 209, New-York, bat aux points, Early Lohman, 209 1/2, Washington, 10.

Les juniors poursuivent l'entraînement

Le début de la saison approche et tous les clubs de la ligue Junior du président Lloyd McGowan se mettront sérieusement à l'entraînement. Le Royal de Lorne White possédera une bonne équipe mais ils seront surpris des alignements des clubs Verdun et Concordia.

Ces deux derniers clubs subissent de rigoureuses pratiques depuis près de quatre jours et nul doute qu'ils seront bâtis solidement. Le Verdun Jr. qui est géré par Frank Currie et Paul Amyot sera certainement le club le plus amélioré, car ils ont de très bons prospects. Beaudry, Gagnon et Paradis bataillent pour le poste de gardien de buts régulier mais il est fort possible que le premier soit élu. Le Verdun possède deux solides paires de défenses en Kane Russell-Larry Zeidle, et Raymond-Proulx.

Le club possède aussi trois belles lignes d'attaques, quoi qu'elles ne soient pas annoncées officiellement. Frank Currie et Paul Amyot, tentent de faire jouer René Viau, Laperrière et Roger Cabana sur la première ligne, et deux autres lignes seront formées avec René Ste-Marie, Robert Proulx, Yvon Lefebvre, Denis Casavant et Baillargeon. Paul Collette, Bellemare, Dorais et Maurice Rochelieu affichent aussi une belle tenue à l'entraînement.

Le Concordia sera certainement redoutable cette saison, car tout s'annonce bien. Sylvio Mantha, qui est le gérant de club depuis plusieurs années se dévoue pour bien représenter la race canadienne-française dans la ligue Junior. Cette saison il est assisté par Léon Pilon. Près de 45 joueurs ont débuté à l'entraînement et les joueurs ont été réduits à 25, durant les deux dernières pratiques.

Parmi les recrues, qui se mettent le plus en évidence, pour le Concordia à l'entraînement l'on remarque, Jean Eburnot, Lefebvre et le frère d'Hubert Bourgie.

Cette équipe sera bâtie solidement cette saison, et les réguliers de l'an dernier évoluent bien à l'entraînement. Hubert Bourgie qui est maintenant le doyen du club de Sylvio Mantha anticipe une belle saison, tandis que Dolron, Laplante, se signalent aussi. Il est fort probable que les Locas, Gladys, et Loisel reviennent avec le club pour le début de la saison, ces derniers sont en très grande forme, car ils jouent pour le club de St-Hyacinthe. Le Concordia sera aussi solide sur la défensive, car Maurice Robidas, St-Michel se distinguent aussi. Trois gardiens de buts bataillent pour le poste régulier.

Wilfrid Cude qui commence sa deuxième saison comme gérant du Canadien, dit qu'il alignera un puissant club, mais il a déclaré qu'il attend quelques surprises. Il dit que Jean-Paul Major, sera une vedette dans la ligue Junior, en effet ce dernier se signale beaucoup à l'entraînement, il a toutefois une vive opposition de la part de Tino Martin.

Wilfrid Cude a engagé Claude Lapierre, solide ailier gauche du Mont-Saint-Louis et il compte aussi trois ou quatre recrues du Catholic High School.

Joe Krol et Annis Stukus en tête des scorers du rugby

Joe Krol, des Wildcats de Hamilton, dans la Ontario Rugby-Football Union, continue d'être le meilleur pointeur de ce circuit et de la ligue des Services Armés d'Ontario. Il a, enfin de semaine, porté son total à 40, soit seize de mieux que Earl Selkirk, du Balmy Beach, que suit Sam Sward, un coéquipier, à deux points de distance.

Dans la ligue des Services, Annis Stukus occupe la première position, ayant devancé le sergent Pyzer, de Camp Borden. Celui-ci n'a pu compter, samedi, après avoir produit six "touchdowns" dans les matches précédents.

Stukus a un total de 36 contre Pyzer 30. Le lancier Bobby Porter de Camp Borden, a pris la troisième place par un point, devançant Joe Richman et Mullins.

Voici les statistiques à date dans les deux ligues:

O. R. F. U.

	T	P	G	W	C	Pts
Krol, Hamilton	5	2	5	4	40	
Selkirk, Balmy Beach	2	1	4	7	24	
Sward, Balmy Beach	4	0	2	0	22	
T. Daley, Ottawa	3	0	0	0	15	
Fraser, Ottawa	0	2	0	7	13	
M. Lawson, Hamilton	2	0	1	0	11	
Deadey, Balmy Beach	2	0	0	0	100	
Mosinovich, Hamilton	1	0	0	3	8	
McWatters, Ottawa	1	0	2	0	7	
Siepi, Hamilton	1	0	0	1	6	
McKelvey, Balmy Beach	1	0	0	1	6	
Stukus, Balmy Beach	1	0	0	1	6	
Hickey, Hamilton	1	0	0	0	5	
Tipoff, Balmy Beach	1	0	0	0	5	
Dagenais, Ottawa	1	0	0	0	5	
P. Dunlap, Ottawa	1	0	0	0	5	
Cummings, Indians	1	0	0	0	5	
Cassidy, Indians	1	0	0	0	5	
Kowaris, Ottawa	1	0	0	0	5	
Titanic, Balmy Beach	1	0	0	0	5	
Leach, Ottawa	1	0	0	0	5	
Jarvis, Indians	1	0	0	0	5	
Cole, Balmy Beach	1	0	0	0	5	
Wheeler, Hamilton	1	0	0	0	5	
Remigio, Hamilton	1	0	0	0	5	
Marasco, Hamilton	1	0	0	0	5	
Soyka, Hamilton	1	0	0	0	5	
Sonshine, Balmy Beach	1	0	0	0	5	
Mowatt, Ottawa	1	0	0	0	5	
Simpson, Hamilton	0	0	0	2	2	
Calbow, Indians	0	0	0	2	2	
Brown, Hamilton	0	0	1	0	1	
Dyce, Indians	0	0	1	0	1	
Booker, Indians	0	0	0	1	1	

LIGUE DES SERVICES

	T	P	G	W	C	Pts
Stukus, Navy	2	6	2	6	36	
Pyzer, Camp Borden	6	0	0	0	30	
Porter, Camp Borden	1	1	6	2	16	
Richman, Hagersville	3	0	0	0	15	
Mullins, St. Thomas	0	3	6	0	15	
Kipek, Camp Borden	1	0	1	8	11	
Karrys, Navy	2	0	0	0	10	
Poirard, Camp Borden	1	0	x2	0	7	
Smylie, Hagersville	1	0	0	2	7	
Wright, Hagersville	1	0	1	2	6	
Copeland, Navy	1	0	1	0	6	
O'Brien, Navy	1	0	0	0	5	
Murray, Camp Borden	1	0	0	0	5	
Gaudaur, Camp Borden	1	0	0	0	5	
McGee, Hagersville	1	0	0	0	5	
Douglas, Hagersville	1	0	0	0	5	
Waldon, Navy	1	0	0	0	5	
Egan, Navy	1	0	0	0	5	
Bovald, Hagersville	1	0	0	0	5	
Stollery, Hagersville	0	1	0	0	3	
Morin, St. Thomas	0	0	x2	0	2	
Sommerville, Hagersville	0	0	2	0	2	
Gibb, Hagersville	0	0	1	1	1	
Butterfield, Hagersville	0	0	0	1	1	
Scott, Hagersville	0	0	0	1	1	

x-Safety touch.

Les Leafs font de la stratégie

TORONTO, 24. — Le gérant général des Leafs de Toronto, Frank Selke, a déclaré que, même si les Leafs espéraient encore aligner le gardien de buts montréalais Paul Bibeault, durant la prochaine saison de hockey, ils laisseraient toutefois au club Canadien la tâche de faire le prochain pas dans ce marché.

Selke a dit: "Nous sommes plutôt satisfaits de la tenue de Frank McCool, de Calgary, dans les filets du Toronto, à l'entraînement et nous ne pensons point devoir faire d'autres offres pour Bibeault. C'est au Canadien de faire le prochain pas". Bibeault a fait sensation pour les Leafs, l'an dernier, quand il a joué dans 29 parties après avoir été licencié par l'armée canadienne.

Les plus beaux exploits des frappeurs, la saison dernière

NEW-YORK, 24. — Les bureaux des deux grandes ligues ont aussi révélé que trois joueurs ont réussi de rares exploits l'été dernier. Whitey Kurovski des Cardinals et Ron Northey des Phillies ont frappé au moins un coup de circuit dans chaque terrain de la ligue Nationale et Johnny Lindell des Yankees a réussi le même exploit dans la ligue Américaine. Charley Keller des Yankees avait aussi obtenu cet exploit l'an dernier, mais en 1942, il n'y avait pas eu de performance du genre dans les deux ligues. George Stinewiss des Yankees a été le seul à frapper plus de 200 coups sûrs, tandis que Bobby Doerr et Bob Johnson des Red Sox et Dixie Walker des Dodgers ont été les seuls à réussir le cycle du baseball dans une joute, soit d'obtenir un simple, un deux-but, un trois-but et un coup de circuit dans un même duel.



Programme massif

au Richelieu

Le promoteur Emile Gauthier n'a pas tardé à préparer un autre fameux programme de trot et amble sur la piste du Parc Richelieu.

Dimanche, il y aura un grand free for all trot et amble, des chevaux comme REMUS, Addie Hanover, Chuck Worthy, Pioneer Hanover, Eddie C. Grattan, Yeltrah Boy, et Prince Direct, 2.07 1/4, un cheval que MM. Dugré et Redicker, de Sherbrooke, viennent d'importer à gros prix des États-Unis. Il partira pour la première fois au Canada, dimanche prochain.

Il y aura un fameux match entre deux trotteurs, qui se sont livrés de dures luttes tout l'été, se battant tour à tour, Calumet Frisco, d'Edgar Langevin, de Montréal, et Darkey Volo, de J.-R. Rivard, de Pointe-aux-Trembles. Le match sera de trois épreuves sur cinq.

Il y aura aussi une classe 2.20 trot et amble avec deux secondes alloués aux trotteurs et comme le programme est très chargé il n'y aura que deux épreuves dans cette classe. Et pour compléter la matinée une classe 2.25 trot et amble.

Pukka Gin, acheté pour \$30,000

NEW-YORK, 24. — L'entraîneur Andy Shuttlinger, représentant le Col. V. C. Whitney a vendu le pur-sang de trois ans Pukka Gin à Emil Schwartzhaupt de Chicago pour la somme de \$30,000 hier. Pukka Gin sera envoyé à Los Angeles pour participer aux classiques de Santa Anita et Hollywood.

Le club Notre-Dame demeure en tête

NEW-YORK, 24. — Pour la 13e fois consécutive depuis deux ans, le club de football Notre-Dame est classé le premier club universitaire des États-Unis, d'après le poll de la Presse Associée. Notre-Dame n'a pas perdu un seul de ses quatre matches, à date, cet automne. Le classement est le suivant:

Notre-Dame (40) 917; Army (30) 909; Randolph Field (23) 853; Ohio State (14) 790; Georgia Tech 589; Iowa Pre-Fight 347; Tulsa 269; Pennsylvania 269; North Carolina Pre-Fight 166; Purdue 153.

Gros "double" à San Mateo

SAN-MATEO, 24. — On a enregistré hier le second pari double le plus élevé dont fassent mention les annales de la piste bien connue de Bay Meadows. En effet, les personnes qui possédaient des billets sur la combinaison Mildred-Bonlat, vainqueurs de la 1ère et de la seconde courses, ont récolté la jolie somme de 3,546 pour 2. Le record pour le pari double, à Bay Meadows, est de \$3,610.60 et il fut établi en 1937.

Le sport à l'usine Cherrier

Dernièrement, M. M. Réginald (Red) Parry, et Thomas (Tom) Lajeunesse ont organisé un grand programme sportif dans le groupe 2 du plant Cherrier, D.I.L. Des tournois de jeu de dames, sacs de sable, de quille, fers à cheval, pour les hommes eurent lieu pendant que les Dames se disputaient le championnat de la balle molle avec l'équipe Accounting.

Le champion pour le jeu de Dames est M. Lefebvre, qui a défait M. Vendette 2 parties sur 3.

SACS DE SABLE (Section féminine)

Mlle Sweeney a remporté les honneurs avec 344 points sur Mlle F. Tiller.

Chez les hommes, M. René Morin a défait M. Normandin, 3 parties sur 3.

La finale pour les quilles se fit entre Mlle Yvette Tessier et T. Lajeunesse, et Mlle Tessier l'emporta par 216 à 214.

MM. J. Lattinville et Jos. Guillemette furent les gagnants du tournoi de fers à cheval. Il y avait en tout 36 concurrents.

L'équipe de balle molle des Dames du Groupe 2, remporta le championnat 1944 du Plant Cherrier D-I-L en battant l'équipe Accounting les 2 premières parties par 17 à 5 et 11 à 9. La série devait être 2 dans 3.

Les étoiles pour le Groupe 2 furent Mlle Yvette Laliberté, Jeanne Lortie, Red McMahon, Dorothy Green. Les arbitres étaient MM. Charles Larente et Jos. Doucet.

Jack Leamus aura certains avantages contre Pep, demain

Jackie Leamus, de New-York, qui fera face à Willie Pep, le champion poids plume du monde, demain soir, au Forum, est arrivé à Montréal, hier, et il s'est rendu au gymnase du club Champêtre, où il a pratiqué avec entrain pour acquérir la "dernière touche", comme il le déclara à quelques journalistes.

Leamus a fait belle figure à Montréal, il y a deux semaines quand il a battu Jean Barrière de façon décisive. Il a dit après ce combat, pourtant, qu'il n'était pas alors en bonne forme, ayant accepté une rencontre avec Barrière à peine quelques jours d'avis.

Cette fois, Leamus a tenu à se bien préparer et il disait lui-même hier, à son arrivée: "Quant je suis en bonne condition physique, je peux vaincre qui que ce soit. Pep y compris". Leamus a expliqué que Pep était réellement un boxeur bien extraordinaire qui évolue comme un fantôme, dans l'arène. Leamus a rencontré Pep il y a cinq mois, soit le 1er mai dernier à Philadelphie, et il croit pouvoir faire bien mieux cette fois-ci dans un second combat. Lors de la première rencontre, Leamus perdit par décision mais fit tout de même belle figure. A ce qu'il a dit hier, il tenta de frapper Pep mais ce dernier est si rapide qu'il passa tout son temps à le poursuivre dans l'arène. Leamus dit enfin que cette fois-ci il adoptera un nouveau plan de bataille et qu'il espère pouvoir ainsi causer une bien mauvaise surprise à Pep.

Leamus frappa fort avec son fameux "bolo punch" et comme sa portée et son poids sont supérieures à ceux de Pep, il espère bien mettre cet avantage à profit.

Ernie Forte victorieux de Miller

PROVIDENCE, R.-I., 24. (BUP) — Ernie Forte, de Providence, a remporté la décision sur Sidney Miller, Youngston, Ohio, 10 rondes; Sammy Mamome, Stamford, a remporté la décision sur Gene Boulden, Providence, 8 rondes; Jerry Berthlaume, Montréal, a remporté la décision sur Waddell Washington, 6 rondes; Joe Celletti, East Providence, a gagné par K.O. technique sur Marty Robinson, Boston.

Nouvelles SPORTIVES

NEW-YORK, 24. — Billy Arnold, 145, Philadelphie, met K.O. Ernest (Cat) Robinson, 146 1/2, New-York, 2.

NEWARK, N.J., 24. — Johnny Flynn, 212, Rochester, N.-Y., bat aux points Teddy Randolph, 176 1/2 New-York, 10.

HOLYOKE, Mass., 24. — Henry Chmielewski, 162 1/2, Portland, Me., met K.O. Laine Moore, 157 1/2, Valley Stream, N.-Y., 4.

BALTIMORE, 24. — Walter (Popeye) Woods, 166, New-York, met K.O. Howard Bennett, 170, Baltimore, 6.

PROVIDENCE, R.-I., 24. — Ernie Forte, 150 3/4, Providence, bat aux points Sidney Miller, 151 1/2, Youngston, O., 10.

Cambriolages

TROIS-RIVIERES, 24. — Deux crémeries de cette ville ont été visitées par des cambrioleurs en fin de semaine. A la crémérie Simard, rue Royale, les voleurs se sont emparés d'une somme de \$400 et à la crémérie des Trois-Rivières, ils n'ont trouvé qu'une somme de \$20.



Yvon Robert à Boston

BOSTON, 24. — Dans le monde de la lutte, le champion mondial, Yvon Robert défendra son titre demain soir, à Boston, contre le lutteur noir, Jack Claybourne.

Robert est reconnu comme champion mondial par l'American Wrestling Association, mais Sandor Szabo, qui arrivera sous peu d'une longue tournée en Californie prétend lui aussi qu'il est champion.

On annonce à Boston qu'il se pourrait bien que Robert et Szabo se disputent officiellement le championnat, dans cette ville, sous peu.

Magnifique succès du gala d'Escrime

Dans le spacieux gymnase de la Palestre Nationale, les Mousquetaires ont présenté un Gala d'escrime devant une assistance de plus de 300 personnes. M. C. E. Préfontaine, membre bienfaiteur du National présidait la soirée.

D'après les connaisseurs, ce fut le Gala d'escrime le mieux réussi jamais présenté à Montréal. Le Dr John Hoffman, de New-York, champion sabreur d'Amérique, fut la vedette de la soirée. Il donna une démonstration de sabre avec Georges Tully, devant une assistance très enthousiaste. Les démonstrations de fleuret eurent lieu entre MM. Percy Rose et Roland Gendron, R.C.A.F. Mlle Angéline Doucet dut remplacer à main levée la championne provinciale Marguerite Clément, incapable de prendre part au Gala. Mlle Doucet rencontra Mlle Edna Vincelli dans une démonstration de fleuret, puis, Robert Desjarlais dans une démonstration mixte de fleuret. M. Eugène Asselin et Robert Desjarlais donnèrent une démonstration d'épée. Une Passetta Satto fut très bien réussie par Asselin. La rencontre de fleuret 5 tours a été gagnée par Jean-Charles Otis, champion olympique 1936, contre Larry Cossitt du Y.M.C.A. 5 à 3.

A l'épée, Marcel Taranne, de la Palestre, prit les deux premières touches dans une rencontre de 3 touches, mais son adversaire Dave Silverstone, du Y.M.C.A., fit un superbe ralliement pour enlever la palme.

Miles Gisèle et Yvette Pauzé, de la Palestre présentèrent une fantaisie de danse avec mouvements d'escrime. Ce numéro fut très applaudi. Un groupe d'ensemble de 12 escrimeurs de la Palestre donna une démonstration de gymnastique très bien réussie. La soirée se termina par une présentation de films sur l'escrime.

Percy E. Nobbs présida le jury composé de MM. L. Asselin, représentant de la P.Q.F.A., B. Boissonneault, de l'A.A.U., H. Gauthier, René T. Armand, puis Martin Silverstone.

Chèques envoyés aux joueurs des Browns et aux Cardinals

NEW-YORK, 24. — Le commissaire Kenesaw Landis du baseball majeur, a mis hier les chèques de la série mondiale, à la poste et la majorité de ces chèques sont destinés aux joueurs des Cardinals et des Browns de St-Louis. Chaque joueur des Cardinals recevra \$4,626 pour avoir remporté le beau triomphe tandis que chaque joueur pendant des Browns aura \$2,743.

Henry Jones gagne aux points

SCRANTON, Penn., 24. — Le boxeur poids-lourd, Henry Jones, 209, de New-York, a remporté la décision sur Earl Lowman, 109 1/4, de Washington, dans un combat de 10 rondes. Kopy Rudy Marshall, 170, de New-York a mis Jackson Miles, 165, de Carbondale, hors de combat à la cinquième ronde. Eugène Burton, 140, de New-York, a mis Jimmy Buzzelli, 134, d'Old Forge hors de combat à la troisième ronde.

Nécrologie

M. James Patrick Feron, président de J.-P. Feron and Sons, directeurs de funérailles, vient de mourir à l'hôpital Général de Montréal, division ouest, après une maladie de six semaines. Il était âgé de 59 ans. Né à Montréal, M. Feron pratiquait son commerce depuis trente ans. Il était marguillier en chef de l'église St-Anthony, membre des Chevaliers de Colomb et de l'Ordre catholique des Forestiers.

Il laisse trois fils: Gérard, actuellement en Belgique avec la R.C.A.M.C., Léo et Frank, et deux filles, Margaret et Loretta, trois frères et quatre sœurs.

La dépouille mortelle repose en sa demeure, 2552, rue Saint-Antoine. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 h. 45, en l'église St-Anthony.

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Odilon Bélanger, homme d'affaires bien connu, décédé, le 20 oct., à l'âge de 65 ans. Le convoi funèbre précédé de trois landaus de fleurs est parti de son domicile, 5730, Blvd Pie IX, pour se rendre à l'église St-François-Solano, où le service fut chanté à 8 h. 30. A l'église, l'abbé J.-A. Champagne, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service, assisté de l'abbé Lucien Guibault et de l'abbé Jean-Paul Germain, tous deux vicaires, agissant comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait: l'abbé Sévère Veilleux, chapelain des Petites Sœurs Franciscaines de Marie, R. F. Gratien, O.E.M. du couvent de Rosemont.

Le chœur de chant sous la direction de M. Charlemagne Gendron exécuta la messe de Perosi. Mlle Jeannine Chevrier, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son fils: M. Odilon Bélanger; son gendre, M. Paul David; ses petits-fils: MM. Guy Jacques, Jean et André Bélanger, Roger David; ses beaux-frères: MM. J.-W. Riël, J.-P. Lacroix; ses neveux: MM. Honoré Riël, Emile Claude et Roland Riédeau, Emile Larivière, Raphaël Baudette.

Dans le cortège on remarquait: M. C.-E. Gascon, J.-O. Déziel, Dr J. F. A. Gauthier, M.A.L., J.-Emile Dubreuil, M.A.L., Dr Rubin Laurier, Edmond Provost, J. Boileau, P. Chouinard, V. Bolduc, Louis Lévesque, Lucien David, J. Despatie, L. Leduc, J. Ernest Brunet, C.-S. Lanson, J. Beaubien, J. Bourcier, R. Dupont, W. Couture, G.-R. Danseur, E. Riopel, E. Mercier, R. Trudel, C. Montigny, H. Carrière, J.-N. et Hector Jolicoeur, O. Perrault, J. Déziel, H. Champagne, H. Paquette, A. Dion, E. Desroches, J.-Louis et Charles Trotter, J.-L. Tougas, P.-H. Drouin, C. Roeray, N. David, A. Normandin, Raoul Traversy, J.-N. Drapeau, Jos. Lavigne, A. Lapointe, A. Laramée, J.-E. David, M. Desrosiers, Lucien Rochon, Jean Rodier, A. Bonin, Hector Parthenais, Jacques Emard, E.-N. Auger, Roméo Noël, P. St-Martin, L.-A. Staal, E. Maréchal, M. J.-Ed. Jeannotte, N.P. A.-O. Guibault, D. Bernard, A. Girard, R. Rivet, E. Houde, J. Chaput, R. Alarie, J. L. Couture, J.-A. Tremblay, Louis Bertrand, Jules Bourcier, J.-P. Morency, Charles Desrochers, J.-P.-E. Michaud et une foule d'autres.

On annonce la mort survenue, ce matin, à l'hôpital Royal Victoria, après une longue maladie, de M. John Walter Wardlaw, chef du transport au Canadian National.

M. Wardlaw était né à Galt, Ont., le 16 octobre 1882. Il fit ses études primaires à Québec, ses études secondaires à Dundas, Ont., et au collège commercial de Toronto.

Une colonne...

(Suite de la page 3)

que ce rapport était faux. La dépêche du haut commandement allié ne fait toutefois aucune mention du fort Frederick-Hendrik. La nouvelle d'hier soir déclarait que Frederick-Hendrik avait également été abandonné.

Les troupes canadiennes ont progressé de deux milles dans leur poussée au nord d'Anvers. Les nôtres se sont emparés de trois contre-forts nazis dans cette région. Les Canadiens ne sont plus qu'à 3 milles de Bois-le-Duc, voie d'évasion de quelque 20,000 soldats allemands en Hollande.

Dans les autres secteurs du vaste front de 475 milles des Alliés, dans l'ouest de l'Europe, tout est relativement calme, en ce sens qu'on ne signale pas d'offensive de grande envergure. Dans les airs, plus de 1,000 bombardiers canadiens et britanniques ont martelé de bombes, hier soir, l'important centre industriel et ferroviaire d'Essen, en Allemagne. D'épais nuages ont empêché les aviateurs alliés de se rendre compte des résultats de ce raid. D'autres appareils ont également survolé Berlin. Les Nazis, de leur côté, se sont attaqués à deux reprises, hier soir, à l'an-

Le cinquième bébé de la Victoire



Mme Sara Richard, épouse de M. Joseph Richard, a donné naissance au cinquième et dernier "bébé de la Victoire". C'est le septième enfant de Madame Richard. On voit ici M. Richard recevant des mains de M. Georges Bourassa, directeur de la publicité à la Bond Clothes, compagnie qui a offert les cinq obligations de \$50 chacune décernées au cinq premiers bébés nés le 23 octobre, une obligation. Garde Flore Brunelle, garde en chef de la maternité à Ste-Jeanne d'Arc, assiste à la remise de l'Obligation.

gleterre, avec leurs bombes-robots.

Un correspondant de guerre allié écrit que les Alliés lanceront, bientôt, la plus grande offensive aérienne de la guerre contre l'Allemagne. Le correspondant révèle que les Alliés élaborent des plans en vue de détruire chaque cible militaire dans le Reich. L'intensité de cette prochaine offensive aérienne pourrait bien obliger les Allemands à capituler.

MOSCOU, 24. (B.U.P.) — Une des plus violentes batailles de chars d'assaut de la guerre semble faire rage, aujourd'hui, en Prusse orientale. On peut juger de l'intensité du combat par le fait que les Allemands prétendent avoir détruit 176 tanks soviétiques. Selon Berlin, les Russes combattent à 19 milles à l'intérieur de la Prusse, sur un front de 87 milles.

Moscou a annoncé pour la première fois, hier soir, la pénétration des forces soviétiques en Prusse orientale. Dans un triomphant ordre du jour, le maréchal Staline a révélé que 400 villes et villages allemands étaient déjà tombés aux mains des Rouges. Les forces du général Cherniakhovsky, commandant de la 3e armée de la Russie-Blanche, provenant de l'ouest de la Lituanie, sont entrées en Prusse orientale, il y a une semaine.

L'ordre du jour du maréchal Staline dévoile que les soldats du général Bagration se dirigent vers la Prusse par le nord. Ils ont déjà occupé tout le territoire de Memel, sauf le port de Memel lui-même. 20 salves de 224 coups de canons chacune ont salué, hier soir, les victoires des armées des généraux Cherniakhovsky et Bagration.

La radio allemande rapporte, aujourd'hui, que les troupes soviétiques ont atteint la rivière Angerapp. 31 milles à l'intérieur de la Prusse et la dernière barrière naturelle au sud-est d'Insterburg. Pendant ce temps, Radio-Caire, citant des sources de Berlin, mande que les Nazis ont évacué la ville de Tilsit, dans le nord-est de la Prusse orientale. Cette émission déclare que les Allemands rapportent également que le centre ferroviaire d'Insterburg a été encerclé.

En Norvège, les Allemands font peut-être face à une nouvelle invasion russe. Une émission de Radio-Berlin rapporte que les troupes soviétiques ont lancé une double offensive contre Kirkenes, base sous-marine et aérienne dans l'est de la Norvège. Moscou ne confirme pas cette nouvelle, mais le premier ministre Staline a annoncé la capture de la ville finlandaise de Salmijervi, 18 milles au sud-est de Kirkenes.

En Hongrie, Radio-Rome mande que les Allemands ont ordonné l'évacuation de Budapest, la capitale.

Grand quartier général allié dans les Philippines, 24. (B.U.P.) — Les troupes japonaises, dans l'île de Leyte, rassemblent leurs forces en vue d'une tentative désespérée pour enrayer l'invasion américaine des Philippi-

nes. Le général MacArthur révèle que les Alliés ont capturé, jusqu'ici, 11 localités dans l'île de Leyte, ainsi que trois îles avoisinantes. MacArthur ajoute que la 6e armée américaine enregistre de nouvelles avances le long d'un front de 23 milles, s'étendant de Tacloban à San Pablo.

Les envahisseurs étatsuniens, en certains endroits, se sont enfoncés jusqu'à sept milles à l'intérieur des terres. Toutefois, les soldats de l'oncle Sam rencontrent maintenant une plus vive résistance ennemie dans la plupart des secteurs. En un endroit en particulier, de puissantes contre-attaques japonaises ont dû même être repoussées. Le plus dur engagement de l'invasion s'est déroulé à Palo.

Les Américains se dirigent, aujourd'hui, vers Burauen et Sant Fé dans leur campagne en vue de capturer toutes les routes orientales de l'île de Leyte. La radio japonaise admet que les envahisseurs américains ont gagné, ce qu'elle appelle, un pied-à-terre dans l'île de Leyte. En même temps, le premier ministre nippon Keiso avertit son peuple que la position japonaise est la plus critique de la guerre.

Des bombardiers américains ont effectué deux autres raids sur Cagayan et Davao, dans l'île Mindanao. D'autres forces aériennes alliées ont martelé de bombes un convoi japonais au large de la côte nord de Bornéo, ainsi que des installations ennemies dans l'île Halmahera, au sud-est des Philippines.

Dans l'intervalle, des renforts continuent d'affluer dans l'île de Leyte. L'Agence de nouvelles allemande Transocéan, mande que plus de quatre divisions américaines ont été descendues dans l'île dans la seule journée de samedi.

ROME, 24 (P.A.) — La 8e armée britannique, progressant vers le nord de la côte de l'Adriatique, a enregistré une avance d'un demi-mille au nord de la ville capturée de Cervia. Entre temps, les forces canadiennes, à l'intérieur des terres, ont élargi et consolidé leur tête de pont sur la rivière Savio, au nord de Cesena.

A l'ouest de Cesena, où les Britanniques tiennent fermement une autre tête de pont sur la rivière Savio, les Nazis contre-attaquent avec furie à l'aide de l'artillerie lourde. Malgré l'immersion des terrains qui rend plus difficile l'avance alliée, la 8e armée progresse quand même.

Les troupes américaines de la 5e armée ne sont plus, aujourd'hui, qu'à 4 milles de Castel San Pietro, ville sise sur la route de Rimini, à 13 milles au sud-est de Bologne. Le haut commandement allié annonce que les soldats de l'oncle Sam se sont emparés de Frassinetti, au sud-est de Castel San Pietro, après une féroce bataille.

En Grèce, les patrouilles anglaises ont occupé Lamia, 93 milles au nord-ouest d'Athènes, et progressent au nord de la ville. Les Britanniques ont dé-

jà libéré la moitié de la Grèce. Certaines dépêches placent les Alliés à 100 milles au nord de la capitale grecque.

NEWYORK, 24 (B.U.P.) — Une émission républicaine espagnole, provenant du sud de la France, mande qu'une "révolte ouverte" contre le régime Franco existe en Catalogne, ainsi que dans d'autres régions de l'Espagne. En dépit de cette émission, la radio de Madrid révèle que des engagements entre des maquisards et des soldats réguliers de Franco se sont déroulés dans la seule vallée de l'Aran.

LONDRES, 24. (P. C.) — Malgré les assertions des Républicains espagnols à l'effet que la guerre de guérillas en Espagne s'étend à travers tout le pays, la radio de Madrid a déclaré, aujourd'hui, que les troupes espagnoles se rendent facilement maîtres des insurrectionnistes qui se sont infiltrés de France le long de la frontière.

"En général", déclare Radio-Madrid, "il semble que l'infiltration des rouges espagnols dans le Navarre puisse être considérée à son terme. La plupart d'entre eux se livrent sans armes. De plus, ceux qui se constituent prisonniers expriment leur désappointement de n'avoir pas trouvé les conditions favorables à la formation d'une armée dite de libération".

Le tricolore...

(Suite de la page 3)

neau, chef de la mission diplomatique française au Canada, et Mme Bonneau, présidente cette cérémonie. Le commandant Bonneau était entouré de tout le personnel de sa délégation et les membres de la colonie française d'Ottawa. Un groupe de Canadiens, amis de la France, s'étaient rendus sur le parterre de la légation française pour voir arborer une fois de plus le tricolore en face de la légation.

LA CROIX DE LORRAINE

Après la cérémonie les journalistes ont été reçus à la légation. C'est là qu'on eut l'explication de l'absence de la Croix de Lorraine, symbole de la France combattante qui n'a jamais remplacé comme l'explique le commandant Bonneau le drapeau de la France, l'éternel tricolore. En effet, dit-il, le général de Gaulle n'a jamais voulu l'abandonner d'un ordre de paix traditionnelle un tricolore orné de la Croix de Lorraine, cette dernière ayant été adoptée par certaines unités des forces françaises.

La reconnaissance du comité français du général de Gaulle comme gouvernement provisoire de la France permettra aux Français de collaborer plus aisément à la poursuite de la guerre et à l'établissement d'un ordre de paix dans le monde, a ajouté le commandant Bonneau.

"Nous avons toujours cru, dit le commandant Bonneau, que la collaboration de la France est indispensable, particulièrement en Europe, si un nouvel ordre doit être établi". Parlant des relations du comité français avec les autorités canadiennes, M. Bonneau dit qu'elles ont toujours été parfaites et il espère qu'elles seront aussi chaleureuses maintenant qu'elles seront sur un plan officiel.

M. Bonneau a déclaré que des élections auraient lieu au mois de février prochain dans les municipalités et les 90 départements de la France. Les élections générales ne pourront avoir lieu qu'après le retour des quelque 2,300,000 Français prisonniers des nazis.

La mission française a pris possession officiellement hier des merveilleux édifices de l'ambassade d'Ottawa qui fut terminée tout juste avant la guerre et qui était fermée depuis la rupture des relations du Canada avec le gouvernement de Vichy, en 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 22127 — J.-J. Joubert Lée, Demanderesse vs J.-A. Lambert, Défendeur.

Le 2ème jour de novembre 1944 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 807 rue du Bord de l'Eau à Ste-Dorothée, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un camion Dodge "Panel" avec licence, une automobile Ford Sedan, avec licence et accessoires, un radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. BERNARD GOYETTE, H.C.S. Montréal, 24 octobre, 1944.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

ARGENT A PRETER

PRETS PERSONNELS

Prêts personnels pour toute fin raisonnable facilement obtenus n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada. Remboursables par versements commodes. On n'exige pas nécessairement d'endosseurs. S'adresser au gérant de n'importe quelle succursale.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

39 succursales dans Montréal et le district.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE, efforts, écoulements hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable. Mailer \$2. Dr Laporte, 949, Cherrier. 186-jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702, Parc Lafontaine, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité; maladies urinaires vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis vieux écoulements, hommes femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 949, Cherrier. 186-jno

DIVERS

FAITES demander notre catalogue de lingerie usagée et chaussures. Adresse: Bijou d'Usé Market, No 33, rue York, Ottawa. 145-jno

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

PROPRIETE à vendre, située rue Bennett (1617) façade de pierre artificielle. 4 logements, 2 petits, 2 grands, coin de rue, 2 garages en blocs de ciment. Aussi trois terrains situés sur la rue Jeanne-Mance, près rue Kelly Bordeaux. S'adresser à 4470 rue Adam CL 5314 172-2

CHALET A VENDRE

MAGNIFIQUE chalet, 1-2-3 étages, 5 pièces, neuf et ultra-moderne, rembrissé clabard de cèdre naturel et verni, eau courante à St-François de Sales, à 3 milles à l'est du Pont David. Alherst 7143. 39-1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES de moins de 16 ans pour apprendre métier dans fabrique de robes. S'adresser Fine Children Wear's Ltd, 5595 St-Laurent, DO. 1126. 43-1203-2

AVIS DE RESPONSABILITE

JE ne serai pas responsable des dettes contractées par mon fils Jean Gosselin, Signé: W.-J. Gosselin, 6009, Papineau, Montréal. 263-3

Le général Ponce

au Mexique

MEXICO, 24. (B.U.P.) — Le général Ponce, président déposé de Guatemala, est arrivé à Mexico, accompagné de 11 membres de son cabinet.

Ils se revoient



Le caporal L. ARBEC, 2601, rue Saint-Jacques, accueille sa jeune épouse anglaise à l'arrivée de celle-ci en gare Centrale. — (Photo Canadien National)

En cour de police

(Suite de la page 2)

accusé de conspiration pour mettre sur le marché 80,000 faux coupons d'essence, subira son enquête judiciaire le 31 octobre. Son avocat, Me J. E. C. Elliott, c.r., obtint pour son client un cautionnement de \$950.

En Cour d'Assises, Albert Castilloux, accusé d'homicide involontaire, a vu son procès ajourné à la session de novembre. Castilloux aurait causé la mort d'Yvon Chevalier, le 14 juin dernier, angle des rues Bordeaux et Rachel.

Jacques Lafond, 22 ans, 11093 Cobourg, Montréal-Nord; Henri Hébert, 34 ans, 2278 Frontenac, et Jean-Paul Beaupré, 18 ans, 1679 Iberville, se sont avoués coupables devant le juge Maurice Tétreau d'avoir volé du charbon. Sentences le 31 octobre.

Stephen H. Dunn, 50 ans, 1479 rue Ste-Rose, accusé d'avoir volé pour \$1,000 de marchandises alors qu'il était à l'emploi de la Canadian Power Boat Company, 4000 rue St-Patrick, subira son enquête préliminaire le 31 octobre.

DISSETTE DE JURES

QUEBEC, 24.—Après avoir épuisé la liste des cent dix citoyens appelés comme jurés dans le procès du constable Fernand Savard et du constable spécial Roger Lizotte, accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de Georges Guenette, 24 ans, de St-Lambert de Lévis, la poursuite dans

cette affaire attend que l'on ait formé une autre liste de 160 citoyens pour choisir parmi eux les six jurés qui compléteront le jury appelé à entendre cette cause.

Guenette fut tué d'une balle de revolver en cherchant à éviter les constables chargés de l'appréhender pour le forcer à subir son examen médical militaire. Ce drame survint le 7 mai dernier. Me Noël Dorion, c.r., représente la Couronne alors que la défense l'est par Me Lucien Gendron, c.r., et par Me Mark Drouin, ce dernier de Québec. Le juge Albert Sévigny sera sur le banc.

William Hamilton est le seul jury de nationalité anglaise choisi parmi les six jurés déjà nommés. Il est entendu que les six autres seront canadiens-français.

Guenette, qui était accusé de plus d'avoir pris part à un assaut sur la personne d'un agent de la gendarmerie royale, le constable Gordon P. Coutu, présentement dans un hôpital d'aliénés, fut abattu de deux coups de feu. Lors de l'enquête préliminaire, les médecins déclarèrent qu'il était impossible de dire de quelle arme provenait la balle qui tua le jeune homme. Le constable Lizotte, en uniforme, était armé d'un revolver de calibre 45 alors que le constable Lizotte, en civil, avait un revolver de calibre 32.

La requête...

(Suite de la page 3)

nération" qui portent la mention BRHinc.; le Bureau en a atténué la tenue extérieure et les a fait relier et les a remises entre les mains du défendeur à titre d'échantillon. Dans l'une de ces copies reliées chez Vianney Bélanger, la compagnie intimée a changé le nom de Toupin dans ledit ouvrage, dans les dernières numérations pour y substituer celui de Poulin, faussant par là la vérité des faits. Le Bureau a remis cette copie à ses vendeurs comme échantillon et par ces moyens de Bureau a obtenu contrats de généalogie de divers individus et le requérant dit qu'il a subi de ce fait \$5,000 de dommages et demande une injonction interlocutoire pour faire cesser ce travail du Bureau.

Incendies...

(Suite de la page 3)

de Beauséjour. Une rumeur voulait que Beauséjour soit mort avec l'un de ses six enfants, mais M. Fortunat Beauchamp, de Saint-Jérôme, nous affirme avec le chef Raoul Latour que Beauséjour est la seule et unique victime.

D'après le version de Beauchamp, qui demeure au numéro 410 de la rue Roland, à Saint-Jérôme, et qui est beau-frère du défunt, Beausé-

Epouse d'aviateur



Parmi les 57 jeunes femmes anglaises arrivées en Gare Centrale, ce matin, d'un port de l'Est du Canada, se trouvait Mme R. Bouliane, ci-haut, et sa fillette, âgée d'un an. Son mari, le sergent-pilote R. Bouliane, 4380, rue Christophe-Clomb, fait partie de l'Aviation royale canadienne, outre-mer, depuis plus de cinq ans. Le sergent s'est marié à Londres où il connut son épouse. — (Photo Canadien National)

jour a trouvé la mort en se précipitant, malgré l'avis des pompiers, dans le brasier ardent pour aller sauver certains papiers importants qui se trouvaient dans cette maison en construction dont il était temporairement le contremaître. Pendant ce temps, un incendie éclatait à Saint-Jérôme, mais le chef Raoul Latour et le maire Charles Aubry revinrent à temps pour diriger le travail des pompiers qui maîtrisèrent le feu en peu de temps.

\$68,266,300...

(Suite de la page 3)

criptions: Shawinigan Water and Power et ses filiales, Montréal, \$5,000,000; Crown Life Insurance Co., Toronto, \$3,000,000. Western Savings and Loan Association, Winnipeg, \$1,500,000; Lake of the Woods Milling Co., Montréal, \$750,000; et Wanasea Mutual Insurance Co., Wanasea, Man., \$350,000.

CHEZ LES TRADUCTEURS

La Société des traducteurs de Montréal a tenu, hier soir, un dîner-forum au Cercle Universitaire au cours duquel le trésorier honoraire de la société, M. Hector Vézeau, a acheté, au nom du Bureau de direction, pour \$500 d'obligations de la Victoire au représentant du

Comité national des finances de guerre, M. Paul J. Lévesque.

DANS L'AVIATION

Aux quartiers de l'Aviation canadienne, à Montréal, on nous apprend ce matin que l'objectif de \$2,035,000 fixé pour les gars de l'aviation pour le 1^{er} Emprunt de la Victoire a été atteint dès le premier jour de la campagne, soit hier. Six écoles d'aviation ont même dépassé leur objectif: Trois-Rivières, Mount Pleasant, Penderton, St-Eugène, Arnprior et Montréal.

AU CANADIEN NATIONAL

Huit grandes assemblées ont été tenues, hier, parmi les employés du Canadien National à la Pointe St-Charles et à National Railways Munitions Ltd., en faveur du septième emprunt de la victoire. "La meilleure façon de prouver notre confiance est de souscrire à l'emprunt", a dit M. E. R. Battley, chef de la traction et du matériel du Réseau National. Plus de 5,000 ouvriers étaient présents à ces réunions.

Les orateurs invités étaient l'officier pilote "Hank" Keane, D.F.C., D.F.M., de Québec, et l'officier pilote Dollard Laporte, de Rockland, Ont.

A National Railways Munitions Ltd., M. A. A. Rudolph, surintendant, présidait.

A ST-JEAN

SAINT-JEAN, 24. — Les quartiers-généraux du Ville emprunt de la Victoire ont annoncé officiellement hier soir que la corporation de la ville de Saint-Jean, sur l'initiative et à la suggestion de Son Honneur le maire Moïse Lebeau, avait décidé de porter sa souscription à \$20,000, de \$15,000 qu'elle était lors des cinquième et sixième emprunts.

ILE PERROT, 24. — Avec un objectif de \$25,000, les citoyens de l'île Perrot, de la première journée de l'emprunt de la Victoire, avaient souscrit la somme de \$43,000.

HULL, 24. — Le dévoilement du baromètre géant qui indiquera les progrès de la campagne de l'emprunt de la Victoire à Hull a eu lieu hier après-midi à 5 heures devant l'Hon. J.-L. Hiley, ministre des Finances du Canada. Le ministre prononça une brève allocution. Un court programme musical fut rendu par la fanfare du C.A.R.C. de Uplands.

EN ABITIBI

VAL D'OR, 24. — La région minière du nord-ouest québécois a, dès la première journée de la campagne du Ville emprunt de la Victoire, magnifiquement répondu.

Les industries suivantes ont dépassé leurs objectifs: Golden Manitou Mines, Lamaque Mining Co., Perron Gold Mines, Shaden Malartic Mines, Wartime Metals Corporation.

LAPRAIRIE, 24. — La plupart des employés de la Fonderie Roy ont souscrit au Ville Emprunt de la Victoire et les organisateurs nous font savoir que l'objectif a été atteint et sera même dépassé par une marge appréciable.

OBJECTIF ATTEINT

La première compagnie de Verdun à atteindre son objectif au Ville Emprunt est l'Industrielle Cie, assurance-vie, 3691, avenue Wellington, dont le gérant est M. J.-A. Perron. On a atteint 208% de l'objectif qui avait été fixé à \$1,350. Les employés ont atteint pour leur part 100% du montant qu'on leur avait demandé de souscrire.

NOMS SPECIAUX

Le Comité des noms spéciaux du Comité National des Finances de Guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal: — Fonds de pension et d'amortissement de Verdun, \$16,000; Bristol-Myers of Canada, \$100,000; Switlik Canadian Parachute, \$200,000; Baldwin's Montreal, \$150,000; Williams & Wilson Limited, \$150,000; La Compagnie d'assurance du Canada contre l'incendie, \$125,000; W. T. Rawleigh Co., \$110,000; Dominion Commercial Travelers' Assoc., \$103,000; Southam Press, Montréal, \$100,000; Dr C. W. Colby, \$50,000; Inter-City Baking, \$50,000; Charles Gurd



GEORGE PHILIP WEYERHAEUSER, victime du fameux enlèvement de 1935, dans l'État de Washington, et détenu en otage par une bande internationale qui exigea un rançon de \$200,000, est photographié ici alors qu'il venait de s'inscrire dans les cadres de la Marine américaine.

Le Canada assure du bacon à l'Angleterre

La ration ordinaire de bacon pour les Anglais est de quatre onces par semaine. Elle n'a été portée à six onces qu'une fois cet été, par suite de la facilité momentanée du transport océanique. Par contre, lors de l'invasion, quand on augmenta la ration des soldats de neuf à 21 onces, on craignit une crise. Mais le Canada s'est offert à y pourvoir. On a diminué les livraisons au pays, tandis qu'on a augmenté de 49,000 à 140,000 l'abattage des animaux dont le bacon doit aller en Angleterre.

La ville de Niagara capitale de la paix

TORONTO, 24. — (B.U.P.) — La ville de Niagara a été suggérée comme endroit où devraient se dérouler les pourparlers de paix quand se terminera la présente guerre. Cette suggestion a été faite, hier soir, par le maire Georges R. Inglis, de Niagara Falls.

Partie de cartes

Il y aura euchre et cinq-cents au profit des orphelins et des vieillards de l'hospice Sainte-Cunégonde, 2625, rue Albert, jeudi soir, à 8 h. 15 du soir, sous le patronage de M. le curé Charles Pilon, L.Th., M.A. Il y aura une centaine de prix de présence.

& Co., \$50,000; David & Frère Limited, \$40,000; Canadian Colonial Airways, \$35,000; Philip S. Fisher, \$25,000; United Province Insurance, \$10,000; W. F. Young Inc., \$5,000.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

La Bienfaisante Blessure

par Stéphane Clarmont

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

9 (suite)

Le court de tennis, la maison, les arbres ruisselaient de lumière. Là-haut, dans les feuillages, les innombrables oiseaux qui peuplaient le parc, pépiaient en sourdine, comme des musiciens altérés qui n'ont plus la force de souffler dans leurs instruments.

Le soleil était si éclatant, que le ciel, sans couleur, ressemblait à une voûte de métal rouillé à blanc. Sur le seuil de la tonnelle, Néron allongé, demeurait immobile, le museau entre les pattes, la langue pendante, les flancs haletants.

De temps en temps, le fidèle gardien ouvrait un oeil, jetait un regard sur l'une ou l'autre des jeunes filles, constatait leur double présence, leur immobilité, et refermait sa paupière, rassuré.

De fait, les deux amies n'échangeaient que de rares paroles.

Assise sur une chaise d'osier, Suzanne brodait son chiffre sur un mouchoir de soie. Devant elle, Robert se balançait en file d'ont

les deux extrémités étaient accrochées aux montants de fer de la tonnelle.

Ainsi étendue, à un mètre du sol, la jeune châtelaine faisait penser à une belle créole, dont elle avait le teint mat, les yeux grands et profonds, les cheveux d'un noir de jais et la robe blanche, toute mouchetée de vivantes et jaunes taches de soleil.

Or, depuis un long moment, Robert ne lisait plus.

Pensive, elle contemplait une énorme rose rouge dont la tige était serrée entre les pages de son livre et dont la masse éclatante retombait sur la couverture jaune, qu'elle recouvrait presque en entier.

— A quoi rêves-tu, chérie? demanda Suzanne en interrompant sa broderie.

— Moi? sursauta la jeune fille surprise en flagrant délit. Je ne rêve pas!

— Mais si. Il y a un bon quart d'heure que tu ne lis plus. Est-ce

cette belle rose qui te rend songeuse, Robert?

— Oui, murmura l'interpellée, en rougissant un peu.

— Elle est merveilleuse, en effet, affirma la blonde et gracieuse Suzanne. L'as-tu cueillie toi-même?

— Pas du tout. C'est Néron qui me l'a apportée.

— Néron?

— Parfaitement! Imagines-toi que, hier matin, lorsque je lui ai ouvert la porte de sa chambre, afin de lui permettre de lui dire son bonjour matinal, — car il est toujours le premier à pénétrer chez moi, au réveil — j'ai constaté, non sans surprise, que cette fleur était fixée à son collier, au moyen d'une ficelle. Elle était si belle, que je m'empressai de la détacher pour en respirer l'odeur. Je l'ai gardée. La voici. Comment la trouves-tu?

— Epatante chérie. Qui donc a pu te faire ce cadeau?

— Je l'ignore.

— As-tu interrogé Sylvain?

— Tu penses bien que je n'ai pas attendu un seul instant pour effectuer ma petite enquête. Or, notre jardinier m'a affirmé qu'il n'avait coupé aucune rose dans les corbeilles qu'au surplus, il ne se fût point permis d'attacher celle-ci au collier de Néron.

— Tiens, tiens, murmura la confidente, tout cela est bizarre. C'est quelque amoureux qui a dû employer ce moyen ingénieux pour t'adresser un hommage discret.

Mais Robert s'insurgea tout de suite

— Mauvaise langue! gronda-t-elle, veux-tu bien te taire? Ignorestu que je n'ai pas d'amoureux?

— Peut-on savoir? fit Suzanne en éclatant de rire et en s'approchant du hamac pour embrasser son amie. Tu es si jolie, si éblouissante, si gentille!... Comment pourrait-on ne point t'aimer?...

Mais Robert protestait du geste, tout en lui rendant son baiser.

— Assez! Assez! N'en jette plus!

— N'empêche que, plus d'une fois, j'ai surpris certains regards de Pierre Lamy, à ton adresse, et qui en disaient long sur la nature des sentiments que ce cher garçon éprouve pour toi!

La petite châtelaine eut un cri d'étonnement presque de déception.

— Oh! fit-elle. Ce serait Pierre?

— Aurais-tu déjà pensé à un autre? Ironisa la confidente.

Cette fois, Robert ne répondit pas tout de suite. Elle hésitait à se confier à son amie, encore que, depuis bien longtemps, les deux jeunes filles n'eussent plus rien de secret entre elles.

Enfin, elle avoua:

— Ma foi, oui, je pensais à Jean Desbordes.

— A Jean? Il te fait la cour?

— Parbleu! Il est même allé plus loin.

— Oh!

Il y eut dans ce "oh!" de Suzanne, tant de surprise et même de douleur, que son interlocutrice se souleva sur son coude et la considéra d'un air étonné.

Qu'as-tu donc? demanda Ro-

berte. Te voilà devenue toute pâle! Serais-tu malade, chérie?...

— Non, non, balbutia la questionneuse, ce n'est rien. Cette chaleur est vraiment étouffante aujourd'hui!

Lentement, la jeune fille recula jusqu'à sa chaise, sur laquelle elle se laissa tomber, tout en reprenant sa broderie d'un geste machinal.

Il y eut un silence, pendant lequel le chien poussa un si profond soupir, que Robert éclata de rire.

— Ah! si Néron pouvait parler! dit-elle.

— Que te dirait-il?

— Mais, le nom du donneur de la rose, évidemment.

— Ne l'as-tu pas nommé toi-même, il n'y a qu'un instant? Tu parlais de Jean, n'est-ce pas?

— Tu as raison. C'est sûrement lui.

— Il t'aime donc? insista Suzanne, dont le fin visage devenait de plus en plus pâle.

— Il me l'a dit, répondit son amie en caressant la fleur avec ses doigts fuselés.

— Et toi, l'aimes-tu?

— Je n'en sais rien. En tout cas, j'ai répondu que je ne voulais pas me marier.

— Tiens. Pourquoi donc?

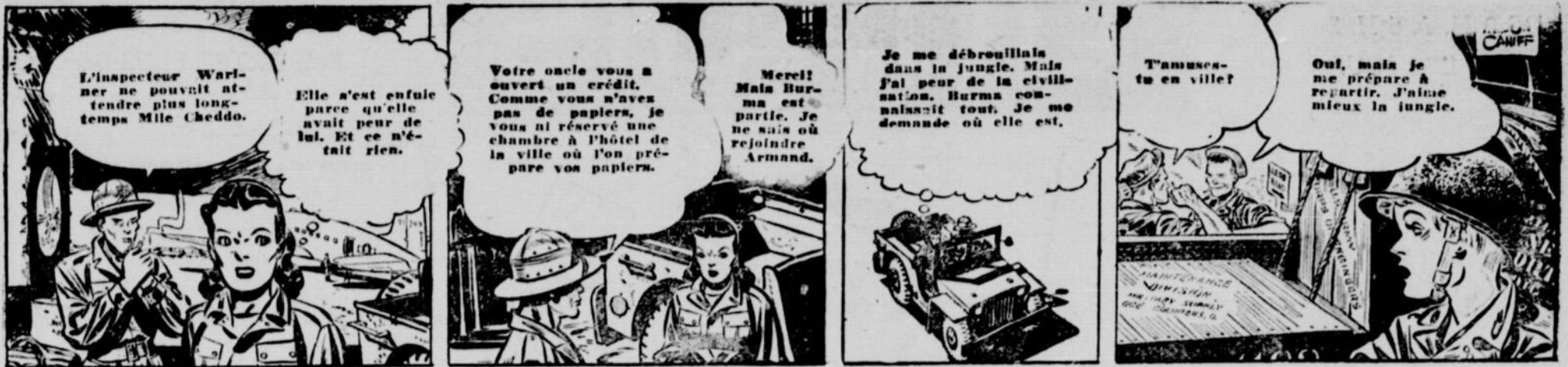
— Parce que, affirma nettement Robert.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Son ami lui manque

Inquiétude



JEANNINE ET PATAUD

Le calendrier doit se tromper

Poète



MARGOT TRAVAILLE TROP

Rien que de l'entourage

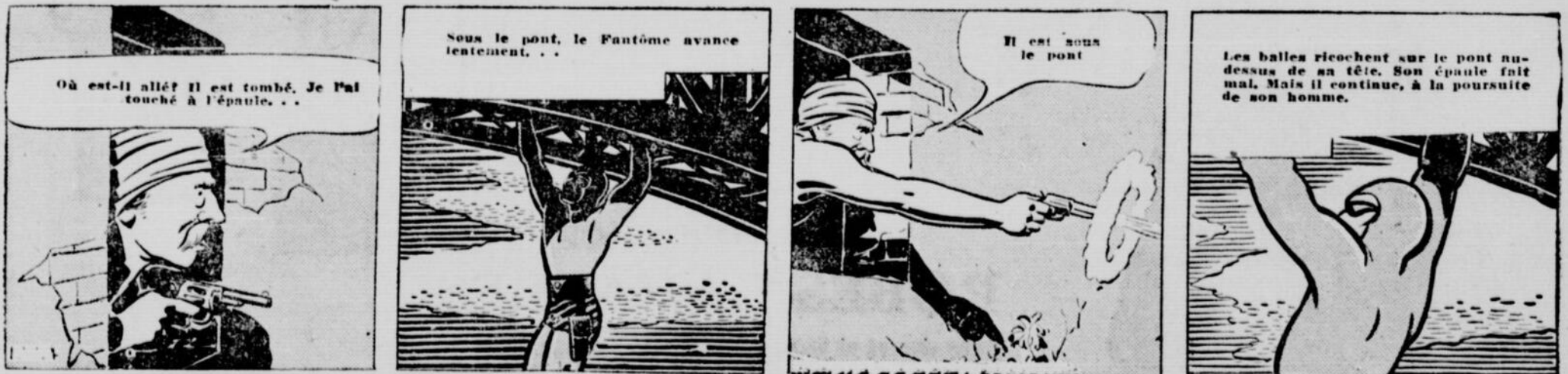
Avalanche



LE FANTÔME

Endurance

Douleur



JOS BRAS-DE-FER

Il n'aime pas les sergents

Espion



OUVERTS
DE 9 H. A 5 H. 30
TOUS LES JOURS

DUPUIS

AIDEZ A
ECONOMISER L'ESSENCE
EMPORTEZ PLUS DE COLIS


Achetez des
OBLIGATIONS
du
7e EMPRUNT
de la
VICTOIRE !

SPECTACLE DE MERCREDI
25 octobre
PLACE VICTOIRE
(place Phillips)
présenté par le comité du
7e EMPRUNT DE LA VICTOIRE
FANFARE R C A F (St-Hubert)
12 h. 45 p.m. à 1 h. 15 p.m.
PIERRE ET PIERRETTE
Comédie musicale émission CKAC directement
de la scène **PLACE VICTOIRE**.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
LE MOT S. V. P.
Programme CBF, émit directement de la
scène **PLACE VICTOIRE**.
8 h. 30 à 9 h. p.m.



Gaies, fraîches ROBES LAVABLES

pour dames et jeunes filles toujours soucieuses de
paraître au mieux... même aux heures de travail
quotidien au foyer.

Ces petites robes de cotonnades sont si gentilles et si jolies
que vous n'hésitez pas à en acheter plus d'une—**SUR-
TOUT EN RAISON DU BAS
PRIX CHEZ DUPUIS**—Robes de
cotonnades imprimées de fleurs ou au-
tres motifs. Manches courtes indispen-
sables pour mieux travailler. Encolure
en "V", avec petit collet.

1.49

- a) tailles: 14 à 20.
- b) tailles: 14 à 20.
- c) tailles: 14 à 20.
- d) tailles: 36 à 40.

Sous illustrations quatre des mo-
dèles qui attendent votre choix
parmi nos robes à bas prix...
Venez des 9 h. du matin mes-
urell.

PAS DE COMMAN-
DES POSTALES NI
TELEPHONIQUES
S.V.P.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, directeur,
4, J. PAVÉE, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

DUPUIS — 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.